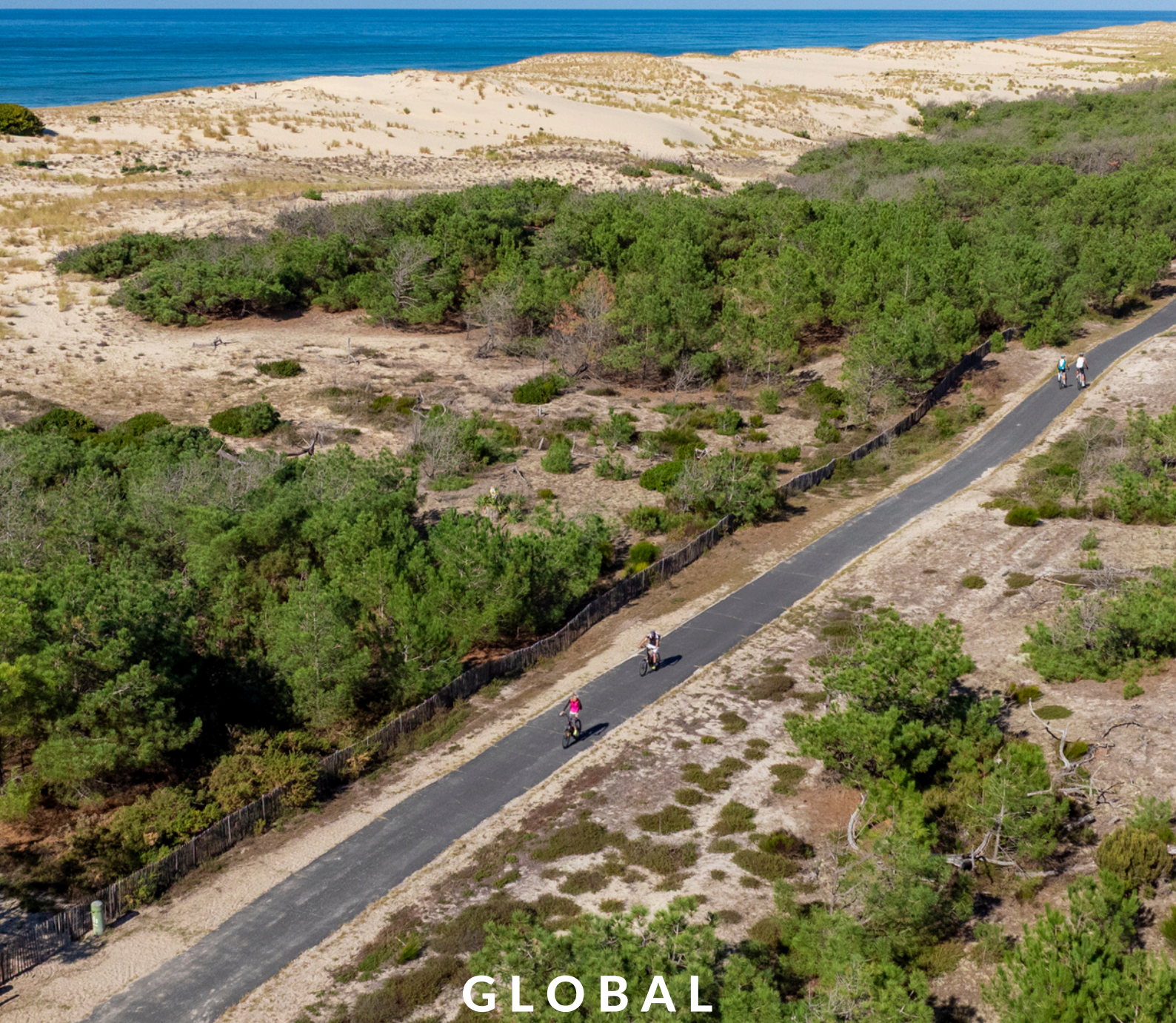




REVUE DE PRESSE

OCTOBRE 2025



GLOBAL

SOMMAIRE

01 Print

02 Radio

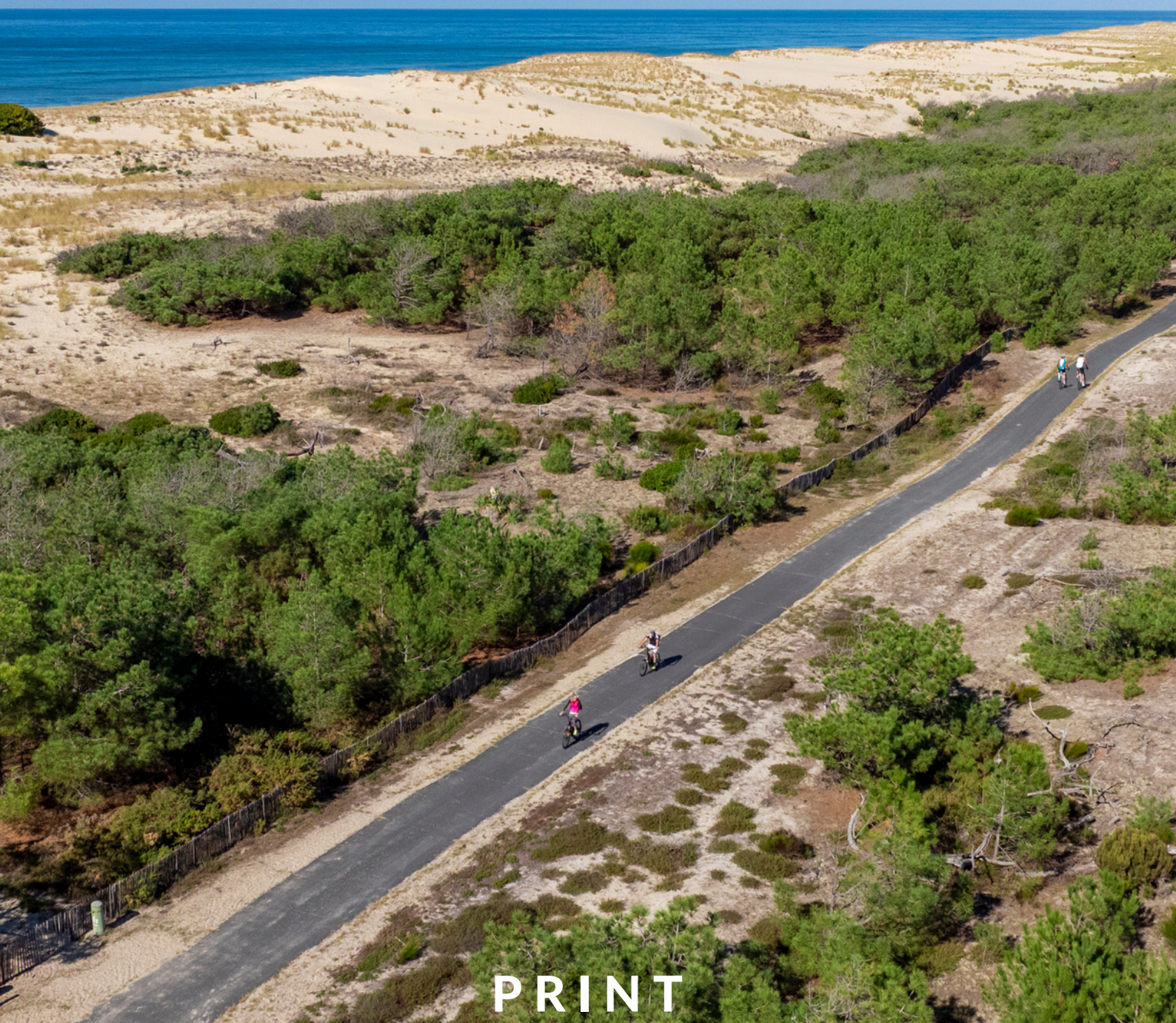
03 TV

04 Web



REVUE DE PRESSE

OCTOBRE 2025



Sommaire

Un agenda culturel chargé Le Journal du Médoc - 31/10/2025	4
Le Lacanau Beach Hand se place en 5e position à l'Euro Beach 25 Le Journal du Médoc - 31/10/2025	6
Surf thérapie : une planche de salut Le Journal du Médoc - 31/10/2025	7
Alors ces vacances de la Toussaint dans le Médoc? Sud Ouest - Bassin d'Arcachon - Bassin d'Arcachon - 29/10/2025	11
Clément Gaboriaud donne un nouvel élan à 4Ride Cycles Sud Ouest - Bassin d'Arcachon - Bassin d'Arcachon - 28/10/2025	13
La destination Médoc Atlantique séduit toujours plus les touristes Le Journal du Médoc - 24/10/2025	14
Voile : championnat de France Europe Le Journal du Médoc - 24/10/2025	16
Le parcours inspirant de Quentin Vlamynck Le Journal du Médoc - 24/10/2025	17
AUX JEUNES SAUVETEURS GUJANAIS La Dépêche du Bassin - 23/10/2025	19
L'Association des jeunes mobilisée pour Octobre rose Sud Ouest - Bordeaux Agglo - Bordeaux Agglo - 21/10/2025	20
Lacanau lance sa première ligne de transport public local Le Journal du Médoc - 17/10/2025	21
ACCOMPAGNER LES FEMMES TOUCHÉES Le Journal du Médoc - 17/10/2025	22
Le sauvetage côtier fait son chemin dans les lycées Sud Ouest - Bassin d'Arcachon - Bassin d'Arcachon - 17/10/2025	23
« Le lien », une navette entre la ville et l'océan Le Courrier Français - Gironde - Gironde - 17/10/2025	25
La navette inter-quartiers entre en service Sud Ouest - Bassin d'Arcachon - Bassin d'Arcachon - 14/10/2025	26
Un journée de l'habitat à Carcans le 16 octobre Le Journal du Médoc - 10/10/2025	28
C'EST PARTI POUR LE TRANSPORT CANEO Le Journal du Médoc - 10/10/2025	29
Plusieurs parcours pour Octobre rose Sud Ouest - Bassin d'Arcachon - Bassin d'Arcachon - 10/10/2025	30
Un bus qui rapproche les services publics des habitants Sud Ouest - Bassin d'Arcachon - Bassin d'Arcachon - 09/10/2025	31
Le bilan après quatre années de stationnement payant estival Sud Ouest - Bassin d'Arcachon - Bassin d'Arcachon - 07/10/2025	33

Le club Vidéo V2C remporte un prix national autour de Frédéric Ciller Midi Libre - Nîmes / Bagnols / Pont-Saint-Esprit - Nîmes / Bagnols / Pont-Saint-Esprit - 07/10/2025	35
Si court, si bon Le Journal du Médoc - 03/10/2025	36
Au calme en Médoc, Jean Dujardin prend le rôle du patrouilleur Le Journal du Médoc - 03/10/2025	37
Enfin un court captivant pour les jeunes élus Le Journal du Médoc - 03/10/2025	39
Une navette entre bourg et océan Le Courrier Français - Gironde - Gironde - 03/10/2025	40
UNE VAGUE DE SENSATIONS L'Auto Journal Evasion & SUV - 01/10/2025	41

Un agenda culturel chargé

Gaël MOIGNOT

SOULAC-SUR-MER. La municipalité vient de dévoiler le planning de ses animations culturelles hivernales. Au programme, du théâtre, des conférences et beaucoup de rires. C'est devenu un rituel qui anime la station hors saison : l'agenda culturel de l'hiver est disponible à l'office de tourisme soulacais. Pièces de théâtre, conférences, rencontres diverses et visites guidées vont rythmer les mois de novembre à avril, pour la plus grande satisfaction des locaux, qui peuvent ainsi profiter de moments culturels de qualité proposés par le service culturel de la mairie de Soulac-sur-mer. Et le programme de cette année s'annonce alléchant.



Le spectacle « La visite de l'homme en gris » ouvrira la saison. PHOTO THEATRE DE LA BOUSSOLE



Jean-Pierre Gauffre donnera une conférence. PHOTO UTLHM (ARCHIVES)

Dès samedi 15 novembre, la comédie théâtrale *La visite de l'homme en gris*, de Patrick Hernandez, devrait satisfaire le public, qui sera conduit sur d'innombrables fausses pistes. Cette pièce, servie par un jeu des comédiens rythmé et empli de ruptures, est jouée sur des allures d'intrigue policière. Vendredi 12 décembre, une visite guidée mènera le public sur la piste « Des écrivains oubliés » dans le village ancien, autour d'auteurs littéraires amoureux de Soulac, tels que François Mauriac ou Fernand Lafargue. Cette balade permettra de redécouvrir la station balnéaire au travers des villas où ces écrivains ont passé leurs vacances. Le parcours se prolongera dans la salle socioculturelle par une conférence intitulée « Deux visions littéraires du Médoc à la Belle Époque : Fernand Lafargue et Paul Rabot ». Elle sera animée par Marc Vignau, ancien conservateur aux

Archives de la Gironde, qui rappellera que Fernand Lafargue et Paul Rabot ont été les témoins privilégiés de la fondation et de la croissance des stations de bord de mer sur la côte du Médoc, avec des lectures parfois opposées. Ainsi, la vision funeste et violente qu'offre le premier dans *Les Danglemar* en 1903, où il anticipe la naissance de Lacanau-océan, se confronte à celle, séraphique et rédemptrice du second, qui dépeint Soulac-sur-mer dans *Huberte Le Folgoat* en 1904. L'année 2026 débutera par une autre pièce de théâtre, *Cravate club*, samedi 17 janvier. Cette comédie grinçante sur le thème de l'amitié entre deux hommes est mise en scène par Loïc Lacoua et jouée par la Compagnie MATHBess. Le théâtre sera à nouveau mis à l'honneur samedi 28 février par une comédie de Jean-Pierre Martinez, *Un cercueil pour deux*. Elle entrera parfaitement en résonance avec l'actualité, puisque cette pièce se déroule sur fond d'élections. La pièce coche toutes les cases d'une bonne comédie : des situations improbables, des personnages odieux dont on se moque avec délectation, des jeux de mots jouissifs, une satire politique et des rebondissements inattendus. Vendredi 27 mars, une conférence sur « La folle histoire du Disco » sera donnée par l'incontournable Jean-Pierre Gauffre, journaliste, chroniqueur radio, écrivain, cofondateur du *Journal du Médoc*. Ce retour allant des années 1970 jusqu'au tout début des années 1980, rappellera comment la musique

disco a envahi les pistes de danses du monde entier. Cette conférence donnera l'occasion de se pencher sur l'histoire de cette musique joyeuse, superficielle en apparence, mais aussi et surtout de revivre l'émancipation des communautés homosexuelles dans les pays occidentaux, des discriminations initiales jusqu'à l'arrivée des terribles années Sida.

La saison culturelle hivernale se terminera par deux nouvelles pièces de théâtre. La première, samedi 28 mars, Théâtre pour un champion, par la compagnie Vert Paradis, ramènera le public aux Jeux olympiques, en se souvenant que les premiers jeux organisés par les Grecs accordaient

une place importante aux épreuves musicales et théâtrales. Deux comédiens d'exception s'affrontent dans une série de défis extrêmes, qui racontent les grandes pé-riodes du théâtre classique. Entre satire débridée, burlesque dévastateur et poésie brute, cette grande finale olympique sera d'une folle extravagance. Enfin, la dernière pièce proposée, Pourquoi les femmes aiment les bad boys ?, est une comédie hilarante de Patrick Hernandez. Le gendre dont toute mère rêve : doux, gentil, bienveillant et propre sur lui, est le type même du garçon timide et réservé que les filles trouvent fade et « chiant ». Sauf que c'est aux filles qu'il faut

plaire, pas aux mères. Alors comment faire de lui un macho, un séducteur viril et sûr de lui, un bad boy qui fait souffrir les filles, un sale type qui les rend malheureuses et totalement accros ? Réponse samedi 11 avril.

Au-delà des conférences et pièces de théâtre, le service culturel maintient ses visites traditionnelles, comme la découverte de la basilique et des villas, les visites énigme pour découvrir les trésors de Soulac-sur-mer, et les visites des bunkers. ■



Le Lacanau Beach Hand se place en 5^e position à l'Euro Beach 25

Patrick JOUANNET

BEACH HANDBALL. Les handballeurs canaulais ont pu faire démonstration de leur talent en représentant la Région Nouvelle-Aquitaine lors d'une compétition internationale. Sous les couleurs de la Région Nouvelle-Aquitaine, qu'elle représentait, l'équipe du Lacanau Beach Hand a disputé le tournoi final de l'Européen Beach Handball Champion's Cup 2025, du 16 au 19 octobre derniers à Porto Santo (Portugal). Une compétition qui regroupait 32 équipes (16 masculines et 16 féminines). C'est d'abord en minibus jusqu'à Paris, puis par avion en correspondance à Lisbonne, que la délégation canaulaise, représentant la Ligue Nouvelle-Aquitaine, a voyagé.



L'équipe de Nouvelle-Aquitaine au Portugal. PHOTO LIGUE DE NOUVELLE-AQUITAINE



Le beach hand donne lieu à des actions toujours très spectaculaires. PHOTO JDM-PJ (ARCHIVES)

Équipe la plus jeune et la moins expérimentée du circuit, le Lacanau Beach Hand s'est néanmoins classé à la 5^e place de la compétition. Ce résultat montre tout le potentiel des joueurs présents - qui, il n'est pas inutile de rappeler, sont totalement bénévoles, à l'instar des dirigeants-accompagnateurs. Pour Paul Mourieux, salarié du Lacanau OcéHand et entraîneur de l'équipe de France, « ce résultat n'est pas une surprise mais une vraie satisfaction, au vu du travail engagé maintenant depuis plusieurs années par les joueurs et les dirigeants du club. Les compétiteurs présents dans cette équipe souhaitent forcément se rapprocher d'une médaille. Malheureusement, ce sont des détails, qui ne nous ont pas permis de monter sur le podium. » Le sélectionneur tenait également à saluer l'investissement du président de la Ligue de handball de Nouvelle-Aquitaine en faveur de cette participation, soutenue par le club Lacanau OcéHand. « Globalement, c'est un exploit d'avoir pu participer à cette compétition, avec un bilan sportif de 6 victoires, 2 défaites en qualification et une en quart de finale, car cela demande de réunir beaucoup d'éléments en très peu de temps sur les plans financier et

sportif. Une compétition de cette envergure reste un objectif principal pour nous car c'est l'un des meilleurs endroits pour montrer que nous sommes dans les meilleures équipes euro• péennes. »

La saison est maintenant terminée et les joueurs peuvent désormais se concentrer sur la saison de handball. Un prochain stage aura lieu en janvier en parallèle de l'équipe nationale masculine à Toulouse, avec l'espoir de voir certains joueurs se mesurer aux joueurs de l'équipe de France.

Notons aussi que l'équipe féminine comportait dans ses rangs Éloïse La-borde, toujours Canaulaise, qui a fait une compétition remarquable pour son jeune âge. Il faudra garder un œil sur elle, car elle risque de rapidement pointer le bout de son nez sous le maillot tricolore !

Le classement : 1erNazaré (Portugal) /2eLeca Spar (Portugal) / 3eCologne (Allemagne) / 4eRodby (Danemark) / 5eLigue de Nouvelle-Aquitaine (France). ■

Surf thérapie : une planche de salut

Dominique BARRET

d.<barret@lejournaldumedoc.fr>

SANTÉ MENTALE. Il ne ne suffit pas de se lancer dans les vagues pour en ressortir lavé de ses souffrances psychiques, mais ceux qui ont goûté à la thérapie par le surf proposée par l'association P'Sea témoignent de leur bien-être.



Alors que la santé mentale a été choisie comme Grande cause nationale en 2025, la surf thérapie peut trouver sa place parmi les méthodes douces, qui aident à reprendre pied. PHOTOS JDM



Ludovic Fournier a adopté la bonne combinaison du psy-surfeur.

Il souffle un vent à faire prendre l'air aux caméras des chaînes d'information en mal d'images spectaculaires. De fortes bourrasques balayent le sable de Carcans-plage. Pas au point de remettre en question la dernière des huit séances de surf du groupe emmené par Ludovic Fournier et

Franck Guilbault. Le premier est psychothérapeute installé à Soussans, également président de l'association P'Sea, fondée sur la surf thérapie (lire l'encadré). Le second est moniteur de surf au sein de son école Inspir'Ocean et formé par l'association Surf Santé, basée à Bayonne, dont la raison d'être est de promouvoir les effets thérapeutiques de la pratique. « C'est vraiment une thérapie », garantit Édouard De-loche, l'un des participants du groupe autoproclamé « Vague de la réussite », constitué par le psychologue médocain, dont il est l'un des patients.

« On est dans le présent, dans la vague. On est un peu en survie, dans l'eau, mais en sécurité. »

Ce matin-là, c'est la dernière des huit séances de surf du programme. Édouard Deloche fait un premier bilan : « Je suis arrivé en me sentant un peu obligé d'être là, parce que j'ai fait confiance à Ludo [Ludovic Fournier, N. D. L. R.]. Et maintenant, je regrette que ça s'arrête. Parce que ça vous ramène à vous, instantanément. On est dans le présent, dans la vague. On est un peu en survie, dans l'eau, mais en sécurité. » Il y a la planche, à laquelle chacun est relié par le leash, bien entendu, mais aussi la présence de « Ludo », qui est attentif à tous et s'assure que chacun est réceptif. Comme le constate Édouard Deloche, au fil des séances de surf, « la sensation de bien-être » dure de plus en plus longtemps. « On reprend confiance en soi. » De prime abord, à observer le quinquagénaire dans son beau van aménagé, garé

sur le parking de Carcans-plage, on est tenté de se dire que voilà un homme cool, a priori calme, sans doute habitué à performer et à garder la maîtrise des choses. Ce qu'il a fait durant des années, avant de subir un choc, professionnel et affectif, qui s'est traduit par un burn-out survenu il y a onze mois. « J'ai été déclaré obsolète », résume celui qui était alors salarié associé dans une entreprise pour laquelle il a tant donné, sans doute trop, au point de cumuler « 1 500 heures supplémentaires en trois ans ». Quand tout s'arrête et casse, le choc est « très brutal » ; seuls ceux qui ont vécu un tel syndrome d'épuisement professionnel peuvent en témoigner. Le sommeil se perd. Le stress est continu. C'est une « machine infernale », explique le père de famille, au parcours de vie « un peu chaotique », qui a élevé « en partie seul » ses trois enfants, dont il a eu la garde exclusive.

Une déferlante de sensations positives

La mauvaise image qu'Éveline Andrieux, 57 ans, a d'elle-même, est « très ancrée » dans son enfance. « Les aléas de la vie ont fait que j'ai perdu toute confiance en moi », résume cette habitante de Margaux-Cantenac, assistante pédagogique (en télétravail) dans la fonction publique. Le surf était loin de ses préoccupations et elle avait de cette activité une idée préconçue. « Dans ma tête, le surf, c'était quelque chose de plus ou moins violent, plutôt fait pour les hommes aussi. Enfin, j'avais des idées

arrêtées, comme ça. » Tant et si bien qu'elle n'avait « pas vraiment d'attente » lorsqu'elle a rejoint l'association P'Sea, conseillée par Ludovic Fournier lorsqu'il lui a dit que cela pourrait lui « faire du bien ». Quelques semaines plus tard, Éveline Andrieux en voit les bienfaits : « J'ai attrapé le virus. C'est une très belle découverte pour moi. On a été super encadrés, rassurés. D'un samedi sur l'autre, il me tardait d'aller surfer. La première séance a été compliquée pour tout le monde, je pense, même si on n'a pas tous la même approche de l'eau. Il y avait beaucoup d'appréhension. On en ressort boosté. Moi, ça m'a donné plein d'énergie pour moins procrastiner, avoir plus d'envies dans la vie de tous les jours, me projeter un peu plus, ne plus m'interdire des choses. C'est un bien-être. L'angoisse est énormément moins présente. Je pense que ça a été un plus dans ma thérapie. » Elle fait partie de ceux qui sont partants pour se retrouver au printemps prochain, avec combis et planches, afin de reprendre le surf ensemble, cette fois sans visée thérapeutique. Il ne suffit pas de monter sur une planche de surf et de se lancer dans les vagues pour en ressortir lavé de ses souffrances psychiques. Les six participants du jour le savent bien. Il faut un cadre, une méthode. Ce jour-là, le plus jeune des patients, âgé de 13 ans et souffrant d'anxiété, fait valoir son joker. Il n'enfilera pas la combinaison, mais rejoindra les autres sur la plage. Car il y a un effet groupe, dans cette surf thérapie, qui favorise l'entraide et le bien-être psychologique. Huit volontaires ont adhéré à la proposition de ce premier cycle élaboré par Ludovic Fournier. « Le groupe se renforce à chaque difficulté rencontrée et prend de

l'ampleur à chaque micro-victoire, explique-t-il. L'océan et le surf sont à l'œuvre. La thérapie devient systémique. Après les tensions internes, les sourires commencent à s'inscrire sur les visages. Le vide se fait. Les tensions tendent à disparaître de façon plus ou moins prégnante en fonction des parcours de chacun. » Dispersion des pensées négatives, stimulation des sens, réduction du stress et de l'anxiété, meilleure gestion des émotions, amélioration de la confiance en soi, réduction des symptômes dépressifs... Les promesses de l'océan surfé n'ont rien de magique. Elles s'expliquent, s'expérimentent, se constatent.

Le moyen de débloquent ses freins personnels À 17 ans, Océane Nicolas, elle, concède avoir été « poussée » par sa maman avant d'accepter l'idée de voir un psychologue, « Ludovic », depuis le mois d'avril dernier. « J'ai un poids supérieur à la normale », confie la lycéenne chez qui le surpoids, constaté, depuis ses 10 ans, a engendré un important déficit de confiance en elle. Tranchant est « le regard des autres », ce regard qui a poussé la jeune Castelnaudaïse à se recroqueviller sur elle-même. « Je ne sortais plus, je ne faisais plus rien. J'étais l'ombre de moi-même. » Le seul avantage que lui a apporté le fait de s'être « enfermée dans le travail » est que ses résultats scolaires lui permettent d'envisager la réalisation de son objectif de devenir avocate internationale et diplomate. Elle qui, par le passé, s'est sentie « discriminée » en raison de son physique, y compris par des professeurs, alors qu'elle se voyait hôtesse de l'air. Les séances de surf l'ont « complètement ouverte ». « J'ai beaucoup moins de mal avec mon corps », témoigne Océane

Nicolas qui, pourtant, lors des premiers rendez-vous sur la plage, n'accrochait pas avec la méditation guidée qui précède chaque session. « Je n'étais pas ouverte d'esprit. Au début, pour moi, c'était une expérience de performance. Je voulais prendre la vague, me lever, arriver à faire comme les surfeurs. » Et puis, « au fur et à mesure des séances, on arrive à déconnecter, on est dans le moment, on ne pense plus à rien et on se sent de mieux en mieux ». Elle qui aimait déjà la plage et se baigner a trouvé le moyen de « combiner » son envie de surf avec la psychothérapie, en plein air. « On fait plus de surf que de thérapie, remarque-t-elle. Et c'est ce qui est bénéfique en soi. » Le niveau d'anxiété « baisse nettement ». « On a l'impression de poser son cerveau et que plus rien n'existe autour », constate Karine Arriaga, le binôme d'Océane, elle aussi de Castelnaud-de-Médoc. Les effets positifs se font ressentir durant la journée après le surf, « le lendemain et le surlendemain ». À tel point qu'à ses yeux, « il faudrait presque en faire trois fois par semaine ». Le premier pas de cette femme de 52 ans, à l'aise en plongée sous-marine mais effrayée par les vagues depuis un traumatisme d'enfance survenu à Biarritz, n'avait pourtant rien d'une évidence. Elle avait 5 ans lorsqu'elle s'est retrouvée prise « dans les rouleaux » avec ses parents ; la famille aurait pu se noyer. Le choc est encore vivace. Alors « vraiment, il n'était pas question que j'aille surfer ». Après « mûre réflexion », convaincue par Ludovic Fournier, elle a décidé de relever « le challenge » et de trouver la clé pour renouer avec un moteur essentiel : la confiance. Comme d'autres membres du groupe - on est tenté de parler d'une « équipe » -, Karine Arriaga

est marquée par une faible estime d'elle-même associée à un niveau d'exigence élevé. « Je ne m'autorise pas grand-chose par peur de l'échec », explique-t-elle. Justement, « la surf thérapie permet de mettre en avant le plaisir plutôt que la performance », précise le thérapeute. C'est une manière d'effacer du tableau l'équation maudite :

« Recherche de performance = exigences élevées = anxiété de performance. » L'ancienne chargée d'étude dans le secteur bancaire, en invalidité en raison d'une névralgie du trijumeau (pathologie engendrée par une malformation des nerfs crâniens), perçoit le programme de surf thérapie comme un accélérateur de détente. « C'est un atelier qui a pu permettre de libérer la parole. L'effet de groupe, c'est hyperpositif. »

À PROPOS Pourquoi P'Sea prend la vague de la surf thérapie ?

Créée au mois d'avril 2025, l'Association P'Sea est portée par une équipe pluridisciplinaire combinant expertise en psychologie clinique, recherche, santé publique, surf thérapie et coordination. P'Sea s'est donné pour mission de faire de la surf thérapie une alternative thérapeutique reconnue et accessible : standardiser un protocole reproductible ; évaluer scientifiquement ses bénéfices ; démocratiser l'accès, y compris dans les structures de santé ; accompagner les psychologues grâce à une approche « clés en main ». Chaque psychologue qui souhaite monter un cycle contribue ainsi à enrichir la base scientifique de la surf thérapie, tout en proposant cette approche innovante à ses patients. Plus d'informations sur le site Internet association-psea.fr



La séance commence sur le parking, après avoir enfilé les combinaisons et transporté les planches.

P'Sea est à la recherche de donateurs et de mécènes

Nadine a, elle aussi, éprouvé le bénéfice de cette « déconnexion » et s'est déjà positionnée pour la prochaine session d'avril avec P'Sea, prête à reprendre ses allers-retours entre le Médoc et la région parisienne, où elle réside. Il y a quinze ans, elle a été victime d'une violente agression physique, commise par trois individus alors qu'elle rentrait chez elle après une longue journée. (Elle travaillait alors dans la restauration.) Le syndrome de stress post-traumatique complexe qui s'est ensuivi est un poison. Pour tenter de l'amoindrir, elle a mené des recherches, qui l'ont conduite vers un documentaire consacré à la surf thérapie proposée aux vétérans de guerre, aux États-Unis. « J'ai la tête vidée quand je suis dans l'eau », explique Nadine, prête à surmonter la distance qui la sépare de l'océan pour se sentir mieux, ne serait-ce que 24 heures. La dixième et dernière séance, prévue samedi 1er novembre, sera celle du bilan. Ce sera le moment de comparer les tests psychométriques, de mesurer le chemin parcouru par chacun depuis le premier rendez-vous du 30 août, au cours duquel il était question des motivations, des peurs, des attentes, de « c'est quoi la surf thérapie »,

ainsi que de « la mise en place de la dynamique de groupe », détaille Ludovic Fournier. Avant de devenir psy diplômé, en 2021, l'ancien ingénieur technico-commercial a lui aussi dû remonter la pente après son burn-out de 2015. La surf thérapie n'étant pas, à l'époque, aussi répandue qu'aujourd'hui, il l'a expérimentée par lui-même et sur lui-même. « L'activité physique libère des endorphines, qui améliorent l'humeur et réduisent les niveaux de stress. Le fait de pratiquer le surf dans cet espace bleu permet aussi de stimuler la neurogenèse hippocampique. Celle-ci est en dégradation lors d'un burn-out (syndrome anxio-dépressif). Les profils du burn-out sont souvent des personnes ayant un niveau d'exigence élevé, une tendance à penser aux autres plutôt qu'à eux et une difficulté à exprimer leurs émotions. Les conséquences d'un burn-out sont aussi une perte d'estime de soi. La surf thérapie vient contrer tout cela. Et oui, le surf, la pleine conscience et un suivi psy m'ont permis de sortir la tête de l'eau en moins de six mois. Mais cela reste propre à chacun. » Charlotte Peter, 15 ans, se demande si le fait d'avoir baigné dans l'ambiance surf depuis son enfance n'explique pas le fait qu'elle n'a pas ressenti, comme d'autres membres du groupe qui découvraient le surf, une sorte de déclic. Le trouble anxio-dépressif qui l'habite depuis quatre ans est un locataire encombrant, qui sort de son trou sans crier gare, sans qu'elle ne s'y attende. C'est un handicap invisible difficile à canaliser : « Tu dois vivre avec et faire genre que tout va bien alors que pas forcément. »

« L'activité physique libère des endorphines, qui améliorent

l'humeur et réduisent les niveaux de stress. »

La jeune association P'Sea s'applique à mettre en relation psychologues et moniteurs de « surf santé », de manière à créer un maillage en Médoc et au-de-là. Ces débuts ont besoin de soutien, comme l'explique Ludovic Fournier : « Actuellement, le tarif pour un cycle de dix semaines est de 520 euros + 10 euros d'adhésion [à l'association P'Sea, N. D. L. R.]. Nous cherchons des mécènes, des donateurs pour pouvoir réduire le coût en fonction du coefficient familial et assurer le fonctionnement de l'association. » Alors que la santé mentale a été choisie pour être la Grande cause nationale de l'année 2025 et que « près d'une personne sur cinq en France est concernée par un trouble psychique ou lié à la santé mentale », selon le ministère de la Santé, ce genre de méthode douce doit trouver sa place. Une nation en bonne santé est un pays dans lequel les habitants sont bien dans leur tête.

EN SAVOIR PLUS LE SURF POUR AIDER à RETROUVER UN ÉQUILIBRE



Les premiers participants au cycle de surf thérapie proposé par l'association P'Sea. PHOTOS P'SEA

• Fondée en 2017, l'organisation internationale de surf thérapie (ISTO) définit cette pratique comme « une méthode scientifiquement

prouvée qui allie surf et activités structurées pour promouvoir le bien-être psychologique, physique et psychosocial ». Il ne s'agit donc pas simplement de se lancer dans les vagues avec une planche de surf en espérant se laver de tous ses maux.

• Comme l'explique la revue L'information Psychiatrique, dans son numéro de février 2023, consacré à « la surf thérapie, un outil innovant de réhabilitation psychosociale », l'activité physique, « en plus de son impact démontré sur la santé physique, a des vertus psychologiques positives qui touchent plusieurs dimensions de la santé mentale (humeur, dépression) et du fonctionnement psychologique (gestion du stress, estime de soi, sentiment d'efficacité, performances cognitives) » 1 .

• Dans le champ du sport adapté et du « sport santé », le surf à visée thérapeutique s'est développé depuis les années 1990 « à travers des programmes destinés à des populations vulnérables telles que les jeunes en difficulté, les personnes en souffrance psychologique, les vétérans souffrant de stress post-traumatique (TSPT) et les individus en rétablissement après une maladie ou une addiction », comme l'explique l'association P'sea. « Le surf et l'océan sont de puissants alliés pour réduire le stress, renforcer l'estime de soi et favoriser la réhabilitation psychosociale. Ces effets, souvent rapportés de manière subjective, méritent d'être objectivés et validés scientifiquement. » • L'objectif n'est pas sportif « mais plutôt le retour à un état de bien-être en combinant le plaisir de la glisse aux bienfaits de la pratique en milieu aquatique et ceux de l'héliothérapie », peut-on lire dans L'information Psychiatrique.

« La clé de ce bien-être est propre à chacun : prendre plaisir dans la pratique, se dépasser en se lançant un nouveau défi, créer du lien social en partageant des expériences. noter que la surf thérapie ne se limite pas à la pratique du surf, puisqu'elle inclut d'autres sports aquatiques se pratiquant en milieu naturel varié (océan, rivière, lac) tels le stand up paddle, le bodyboard, le bodysurf mais aussi le sauvetage côtier. »



Se dresser, relever la tête : tout un symbole pour qui a perdu la confiance en soi.

1. L'Information Psychiatrique est la revue clinique et professionnelle du psychiatre. Elle publie des travaux dont l'axe majeur est la psychopathologie et aborde également les questions d'éthique, d'organisation, de politique des soins, au carrefour des sciences humaines et des neurosciences. ■

Alors ces vacances de la Toussaint dans le Médoc?

À la Toussaint, le littoral médocain retrouve un rythme plus calme, mais séduit encore une clientèle familiale. L'ensemble de la côte reste pourtant tributaire d'une météo capricieuse

Bastien Mariegiro [@sudouest.fr](mailto:bastien.mariegiro@sudouest.fr)

[Lacanau](#)

Alors ces vacances de la Toussaint dans le Médoc?

À la Toussaint, le littoral médocain retrouve un rythme plus calme, mais séduit encore une clientèle familiale. L'ensemble de la côte reste pourtant tributaire d'une météo capricieuse

Après l'été, la carte postale envoyée aux grands-parents connaît deux destins. Elle peut finir rangée dans un tiroir du bureau - ou par chance sur la cheminée - ou, plus rarement, s'animer et prendre vie. « On est revenus! On était déjà là cet été, en colo », sourient Elsa et Jules, casquette vissée et souvenirs plein la tête. Quelques mois plus tard et quelques centimètres gagnés, voilà les deux enfants devenus presque des habitués de [Lacanau](#) et de ses plages. Après les cours de surf, les balades à vélo, les glaces et couchers du soleil l'été, c'est en famille qu'ils reviennent, le temps des vacances de la Toussaint, avec leurs grands-parents.

« On a eu envie de prolonger un peu l'été, de partager avec eux ce qu'ils nous ont raconté. Et puis on n'est pas très loin », confient leurs grands-parents, retraités installés au Bouscat. Malgré une météo franchement capricieuse, le couple a

loué un appartement du côté du lac. « On n'est pas gâtés, c'est le jeu de la Toussaint. On fait la chasse aux éclaircies », sourient les grands-parents.

Ça manque de Bordelais?

Comme eux, de nombreuses familles profitent de cette « arrière-saison » pour souffler sur le littoral médocain. Derrière les plages, au camping Airotel de [Lacanau](#), le taux d'occupation atteint par exemple 60% sur ces deux semaines de vacances. Un « très bon score », pour une période hors saison.

« Notre atout, c'est la piscine couverte, qui nous permet d'accueillir du monde quel que soit le temps. Et nous faisons partie des rares établissements encore ouverts », regarde Claire Dibon, responsable marketing. Le camping mise sur des activités familiales : « C'est une clientèle différente de l'été, plus calme, plus familiale, avec beaucoup d'enfants et d'ados. »

Dans les rues plus paisibles de la station, l'ambiance n'a évidemment plus rien à voir avec celle du mois d'août. Pas de mosaïques de serviettes multicolores sur la plage, ni de files d'attente devant les glaciers. « C'est vraiment la météo qui dicte tout », soupire une commerçante. « À cette période, ce sont surtout des Bordelais qui

viennent à la journée. Et pour qu'ils viennent, il faut un minimum de soleil. » Un peu plus loin, une restauratrice confirme : « On retrouve notre clientèle d'habitues, celle de l'année. »

20 à 23% d'occupation

Selon l'Office de tourisme Médoc Atlantique, les taux d'occupation sont globalement stables par rapport à la Toussaint 2024. Mais cette année, une différence se creuse entre le nord et le sud du Médoc. « L'an dernier, [Soulac](#) et [Lacanau](#) affichaient des chiffres similaires, autour de 20 à 23%. Cette fois, [Soulac](#) est un peu en retrait », observe Emmeline Azra, responsable du pôle attractivité. À [Lacanau](#), le taux grimpe à 26%, contre 15 à 18% d'occupation à [Soulac](#) sur ces deux semaines de vacances.

« Nous avons beaucoup moins de réservations de dernière minute qu'en été, mais nous restons ultra-météo dépendants », reconnaît la responsable. Les visiteurs, majoritairement français, avec quelques Belges et Allemands, recherchent surtout des activités simples, gratuites et sans contrainte. « Les balades dans les centres-villes, les circuits nature ou les visites de châteaux marchent très bien », note Emmeline Azra.



*Sur le littoral médocain, les taux
d'occupations des hébergements
dépassent légèrement les 20% pour les
vacances de la Toussaint.
Illustration Guillaume Bonnaud/SO*



Clément Gaboriaud donne un nouvel élan à 4Ride Cycles

À [Hourtin](#), le magasin 4Ride Cycles a changé de mains mais garde son âme

Laurent Néglot

[Hourtin](#)

Clément Gaboriaud donne un nouvel élan à 4Ride Cycles

À [Hourtin](#), le magasin 4Ride Cycles a changé de mains mais garde son âme

Depuis mars 2024, Clément Gaboriaud, 40ans, a repris la boutique spécialisée dans la vente, la location et la réparation de vélos à [Hourtin](#). « Je suis originaire de Baignes-Sainte-Radegonde en Charente, et je me suis installé à [Hourtin](#) en 2022 à la naissance de mon fils », raconte-t-il. Titulaire d'un BTS en comptabilité et gestion, d'un DUT en techniques de commercialisation, d'une licence en gestion et d'un master 2 en économie et finance internationale, le Charentais a ensuite travaillé deux ans chez Decathlon comme responsable cycles, puis dix ans chez Cdiscount dans l'e-commerce, sur des postes variés (sport, électroménager, jouets, cycles et mobilité urbaine). Une expérience qui lui a donné une connaissance pointue du commerce, en magasin comme en ligne. L'idée d'ouvrir sa propre entreprise mûrissait déjà. Le hasard a fait le reste. « Mon fils était à la crèche municipale. J'y ai rencontré les parents des autres enfants, dont la fille de l'ancien gérant de 4Ride Cycles. Quand j'ai appris qu'il partait à la retraite, j'ai vu l'opportunité. Le magasin était à

300 mètres de chez moi, et j'avais les compétences. Les planètes étaient alignées », confie-t-il. Une formule inchangée Clément Gaboriaud a repris le commerce en réalisant des travaux de rénovation. Il a conservé le nom 4Ride Cycles, mais avec un logo retravaillé. « La formule reste la même : réparation et entretien, vente de vélos neufs et d'occasion, et location estivale. Ce sont trois piliers complémentaires pour faire vivre la boutique. » Surtout, le nouveau patron a tenu à maintenir l'équipe en place : Lionel, salarié depuis 2018, continue d'apporter son expertise.

Préparer l'avenir

Depuis l'ouverture, l'activité n'a pas cessé. « La demande de réparations est en hausse, notamment avec la multiplication des vélos électriques, plus complexes à entretenir soi-même », souligne Clément Gaboriaud. Le volet vente reste cependant plus fragile : le marché du vélo est en baisse depuis le boom post-Covid, obligeant le nouveau gérant à séduire une nouvelle clientèle, notamment amateur de gravel et de route. Côté location, la saison estivale a été réussie grâce à une météo favorable. L'entrepreneur reste lucide : « Il faut réussir une bonne fin d'année pour assurer la pérennité du magasin. J'ai lancé une opération de déstockage et d'autres suivront. » Les projets ne manquent

pas. Dès 2025, il prévoit un réaménagement de l'atelier et l'entrée de nouvelles gammes, notamment vêtements et outillage. Avec pragmatisme mais aussi passion, Clément s'installe dans son rôle de commerçant de proximité, au service des habitants comme des vacanciers. « Mon ambition est simple : que 4Ride Cycles reste une adresse incontournable à [Hourtin](#), où chacun peut trouver conseil, service et convivialité. » « La demande de réparations est en hausse, notamment avec la multiplication des vélos électriques. »



Clément Gaboriaud fait suite à l'ancien propriétaire, parti à la retraite. L. N.



La destination Médoc Atlantique séduit toujours plus les touristes

Gaël MOIGNOT

TOURISME. La fréquentation du territoire de Médoc Atlantique a été en nette hausse, cet été. Cependant, les professionnels du tourisme constatent que les visiteurs ont moins dépensé que durant les années précédentes.



Laurent Peyrondet, maire de Lacanau ouvert la soirée en tant que Président de l'Office de Tou-risme Médoc Atlantique.

Mardi 14 octobre à 18 heures, la salle Notre-Dame accueillait les partenaires de l'office de tourisme Médoc Atlantique pour la présentation de son bilan de saison. Xavier Pintat, maire de Soulac-surmer et président de la communauté de communes Médoc Atlantique; Laurent Peyrondet, maire de Lacanau et président de l'office de tourisme Médoc Atlantique; ainsi que Nicolas Jabaudon, directeur de l'office de tourisme, étaient naturellement présents pour ce moment d'échange entre les équipes et leurs partenaires. Le bilan met en avant une saison dynamique, marquée par la régularité et la qualité, avec 527 partenaires engagés et un taux de satisfaction global supérieur à 90 %

concernant la qualité des services, des échanges et la réactivité de l'office de tourisme. 50 temps d'échanges et plus de 200 rendez-vous ont rythmé l'année, comme les matinales, afterworks, clubs pros et autres rencontres de terrain.

La nécessité de stimuler l'activité hors saison

L'été 2025 a affiché « une fréquentation en hausse soutenue, avec une progression moyenne de + 8 % en juillet et + 2 % en août ». Le mois de juin s'est également distingué, enregistrant + 18 % de hausse. Le taux d'occupation des hébergements a atteint 89 % en moyenne en août, avec des pics à 95 % à Lacanau et à Grayan-et-L'Hôpital. Médoc Atlantique observe par ailleurs une accentuation des réservations de dernière minute. Les vacanciers français venaient principalement d'Île-de-France (28 %), d'Auvergne-Rhône-Alpes (18 %) et de Nouvelle-Aquitaine (15 %). Côté européen, les Allemands représentaient 48 % des visiteurs, devant les Britanniques (13 %) et les Suisses (12 %). La fréquentation des offices de tourisme est restée stable, avec un peu moins de 108 000 visiteurs, soutenue par la progression des actions « hors les murs ». La hausse de 17 % du chiffre d'affaires de la billetterie, avec un panier moyen de 28 euros, « masque les difficultés à transformer l'acte d'achat avant et après la saison ».

Un constat partagé par les commerces de proximité et les restaurants, qui ont observé une baisse générale de la consommation malgré la hausse de fréquentation. Selon Médoc Atlantique, « cette situation confirme la nécessité de stimuler l'activité hors saison et de renforcer la diversification des offres touristiques pour prolonger la dynamique estivale ».

Consolidation et excellence

Le rayonnement de la destination s'est renforcé en 2025 grâce à une stratégie de communication ambitieuse et co-hérente, valorisant l'identité « nature, sportive, œnotouristique et patrimoniale ». Un budget de 110 000 euros a été consacré à la promotion via 45 campagnes en France et en Europe sur les marchés cibles. L'office a également accompagné 65 événements majeurs sur le territoire, apportant un soutien global de 200 000 euros sous forme de subventions. En parallèle, 20 événements ont été directement organisés par Médoc Atlantique Tourisme, contribuant à animer la saison et à renforcer l'attractivité de la destination. Concernant les retombées médiatiques, l'année 2025 confirme une visibilité record et consolide la notoriété de Médoc Atlantique. Au total, 924 retombées médias ont été recensées (presse, radio, télévision et web confondus), touchant 555 millions de contacts potentiels, soit l'équivalent d'un budget publicitaire estimé à 8, 61 millions d'euros, une

somme que l'Office n'aurait pas pu investir.

Pour 2026, les perspectives s'orientent vers « la consolidation et l'excellence ». Parmi les objectifs : l'obtention du label Destination d'excellence en mars, le renforcement de la marque Médoc Atlantique et le développement de la démarche RSE. ■

Voile : championnat de France Europe

Le Cercle de Voile de Bordeaux Carcans Maubuisson (CVBCM) accueillera le championnat de France Europe du 29 octobre au 1er novembre 2025. Durant quatre jours, la station nautique vivra au rythme des régates, rassemblant les meilleurs compétiteurs venus de toute la France pour s'affronter sur ce dériveur emblématique. Ce support exigeant offrira un magnifique spectacle sur le plus grand lac naturel d'eau douce de France. Informations et inscriptions : cvbcmregate@gmail.com ■

Le parcours inspirant de Quentin Vlamynck

Gaël MOIGNOT

VOILE. À 31 ans, Quentin Vlamynck a déjà un parcours hors norme. De champion de France UNSS à navigateur de la Route du Rhum, il conjugue exploits sportifs et engagement solidaire, portant désormais les couleurs de l'association Les Étoiles Filantes pour initier des enfants malades à la voile.

En marge de la présentation du bilan 2025 de Médoc Atlantique Tourisme, mardi 14 octobre à Soulac-sur-mer, Quentin Vlamynck est revenu sur son parcours, celui d'un jeune navigateur de 31 ans au palmarès déjà riche. Comme l'a rappelé Laurent Peyrondet, président de Médoc Atlantique Tourisme, Quentin Vlamynck est « l'ambassadeur du territoire ». À ce titre, la présentation de son histoire personnelle s'imposait comme un témoignage inspirant. La mèche de cheveux en houppette façon Tintin, le regard vif et émerveillé, le navigateur embarque tout l'auditoire dès les premiers mots de son récit. Originaire de Biscarrosse, il a eu la chance de pouvoir apprendre la voile à l'école primaire, comme ici au Verdon-sur-mer. « Très rapidement, j'ai eu beaucoup de plaisir à me retrouver seul sur l'eau et j'ai voulu en faire mon métier », rapporte-t-il. Après un passage au lycée de la mer à Gujan-Mestras, il est sacré champion de France UNSS et apprend à construire des bateaux en carbone, « très important quand on

veut naviguer dessus un jour », se plaît-il à expliquer. Sa vie bas-cule deux semaines avant son entrée à la fac, lors de sa rencontre en 2011 avec le navigateur Lalou Roucayrol, qui lui propose une alternance dans le cadre d'un BTS. Pendant un an et demi, il participe à la construction d'un trimaran à Grayan-et-l'Hôpital, dans les ateliers de Strato Compo. « Tout se passe tellement bien puisqu'on gagne la première course. » Mais, malheureusement, on lui explique qu'il n'est pas encore assez expérimenté pour traverser l'Atlantique trois mois plus tard. Ce premier échec, difficile à encaisser, se révélera pourtant formateur : il confirme à Quentin Vlamynck que son rêve est bien de traverser l'Atlantique en solitaire. Ce qu'il fera peu après, en terminant 6esur 40 lors de sa première transat en solo. Après d'autres expériences sportives, parfois frustrantes, le navigateur se prépare pour la Route du Rhum 2022, toujours soutenu par Lalou Roucayrol. Pour cette première saison en solitaire, il garde en mémoire son retour heureux à Port Médoc, au Verdon-sur-mer, « un vendredi soir en plein été, lors des nocturnes où il y a plein de monde ».

De la Formule 1 à la Smart

En 2023, la situation se complique : les financements ne sont plus assurés par l'ancien partenaire Arkema et la guerre en Ukraine rend la recherche de nouveaux soutiens encore plus difficile. Il prend malgré tout le départ de la Route du Rhum,

qu'il mènera pendant dix jours sur onze. « Alors que tout allait à peu près bien, la dernière nuit, derrière la Guadeloupe, mon mode automatique reste coincé sur la mauvaise position. » Il se fait dépasser à quelques minutes de l'arrivée et termine finalement deuxième. À son retour à Port Médoc, la malchance le poursuit : le bateau est frappé par la foudre, détruisant tout le matériel électronique. « Le peu de financement qu'on avait ne nous permet pas de conserver le bateau », confie-t-il. Le trimaran sera finalement vendu.



Quentin Vlamynck a partagé son expérience de jeune navigateur en tant qu'ambassadeur des offices de tourisme Médoc Atlantique.

Souhaitant donner un sens nouveau à son expérience, Quentin Vlamynck décide alors, à partir de 2024, de porter les couleurs de l'association Les Étoiles Filantes sur un bateau plus petit. « Je suis passé d'une Formule 1 à une Smart. » Sur ce bateau, il embarque des enfants malades pour leur faire découvrir la voile, entre deux régates de compétition. « Depuis que je navigue sous les couleurs de

l'association, je me plains un peu moins sur l'eau, reconnaît-il. Grâce à ces enfants qui sont incroyables, j'ai pu donner un peu de sens à ma navigation. » L'an dernier, avec l'association, il a organisé un événement de 24 heures autour du phare de Cordouan, permettant de récolter près de 12 000 euros. Malgré les difficultés et les désillusions rencontrées lors de certaines courses, « le fait de naviguer pour l'association permet de relativiser », conclut-il. Un état d'esprit qui guide désormais le jeune navigateur à travers ses nouvelles aventures : courses du Figaro, Mini-Transat et direction de chantiers de construction navale. ■

AUX JEUNES SAUVETEURS GUJANAIS

J-B.L.



Sous un grand soleil et 25 degrés, la plage centrale de Lacanau a accueilli, la semaine dernière, près d'une centaine de lycéens girondins venus s'affronter lors des championnats départementaux UNSS de sauvetage option côtière. Les élèves gujanais ont brillamment défendu les couleurs du Lycée de la Mer, faisant preuve de courage, d'esprit d'équipe et de solidarité dans des vagues dépassant 1, 20 mètre. Leur engagement a porté ses fruits : ils montent sur la plus haute marche du podium ! Leurs camarades d'entraînement du Lycée Grand Air sont vice-champions départementaux. Une superbe performance là encore. « Une compétition marquée par une coopération exemplaire entre les deux établissements — une belle illustration des valeurs du sport et du sauvetage », assure le lycée gujanais. « Nos champions sont désormais sélectionnés pour les championnats d'académie, qui se tiendront au printemps prochain au Pays basque. » ■

L'Association des jeunes mobilisée pour Octobre rose

M.-F. J.

le taillan-médoc

L'Association des jeunes mobilisée pour Octobre rose

Samedi matin, les bénévoles de l'Association des jeunes du Taillan (AJT) se sont mobilisés au profit d'Octobre rose, pour le dépistage de lutte contre le cancer du sein, sachant que 1000 décès sont enregistrés chaque mois et qu'une femme sur deux entre 50 et 74 ans ne bénéficie pas de mammographie. Au programme de cette matinée solidaire, un petit-déjeuner était proposé, suivi de deux randonnées : 3km sur la nouvelle piste cyclable ouverte le long de l'avenue de

Soulac jusqu'à Cantinolle, et 6km vers le château du Taillan.

Au retour de ces marches, une animation musicale donnée par la nouvelle association Musical Variéty Show attendait les participants sur la place De-Gaulle. Cette initiative de l'AJT a été rejointe par d'autres associations soutenues par la municipalité.

Une vente de goodies ainsi que deux soirées théâtre animées par les Arpètes en scène complétaient le dispositif destiné à collecter des fonds au profit du comité de prévention de dépistage du cancer et à sensibiliser le public.



Une quarantaine de personnes étaient au départ des deux randonnées organisées par l'AJT et d'autres associations. M.-F. J.

Lacanau lance sa première ligne de transport public local

Vanessa CHALUMEAU •



Des déplacements facilités pour tous grâce à ce nouveau dispositif - PHOTO CANEO

À partir du 20 octobre, les Canaulais pourront emprunter une navette qui reliera les différents quartiers de la commune. Le réseau Caneo est une étape majeure dans le schéma des mobilités 2030 adopté en 2021. Sa première concrétisation du réseau, la ligne inaugurale baptisée « Le Lien », reliera Lacanau-Ville à Lacanau Océan en desservant dix arrêts stratégiques, notamment par un passage par le lac. Le service fonctionnera du lundi au samedi de 8 heures à 19 h 30, avec un passage environ toutes les heures. Une phase d'expérimentation de deux ans permettra d'ajuster les itinéraires, horaires et fréquences selon les besoins des usagers. Accessible, pratique et écologique, la navette s'adresse aussi bien aux seniors, jeunes, actifs sans véhicule qu'à ceux qui souhaitent réduire leur empreinte carbone. Le nom Caneo, anagramme d'océan, incarne l'identité locale et l'attachement au territoire. Il est aussi le symbole d'un projet construit avec les habitants : à l'automne 2023, une vaste

consultation citoyenne avait été menée via l'application Thelma afin de définir les lignes, arrêts, horaires et tarifs. Le ticket unitaire sera vendu 2 € auprès du chauffeur, en cohérence avec le tarif régional en vigueur. Le transport sera gratuit pour les enfants de moins de 6 ans ainsi que pour les personnes détentrices d'une carte pour passagers handicapés ou anciens combattants. Des abonnements annuels aux tarifs de 12 € pour les jeunes et de 24 € pour les autres seront proposés aux habitants de Lacanau ainsi qu'à ceux résidant dans la communauté de communes Médoc Atlantique. Le projet Caneo est le fruit d'un partenariat exemplaire entre la ville de Lacanau, la communauté de communes Médoc Atlantique et la Région Nouvelle-Aquitaine, autorité organisatrice de la mobilité. « Ce service a été conçu avec rigueur pour rester soutenable financièrement, sans impact sur la fiscalité locale », souligne Adrien Debever, premier adjoint au maire, en charge des finances et du suivi du projet. Le coût annuel du service, estimé à 200 000 €, sera intégralement financé par le budget parking de la commune, issu de la politique de stationnement réglementé. Les usagers contribueront en partie à travers la tarification, sans qu'aucune hausse d'impôt ne soit nécessaire. ■



ACCOMPAGNER LES FEMMES TOUCHÉES

L'association Rose Médoc accompagne les femmes qui ont été touchées par tout type de cancer, ou qui le sont actuellement, et qui vivent dans l'une des 4 communautés de communes du territoire : Médoc Cœur de Presqu'île, Médoc Atlantique, Médoc Estuaire et La Médullienne. Cette association a été créée pour répondre aux besoins des malades, face au constat de l'éloignement des établissements de soins et de l'absence de lieux ressources de proximité, entraînant une inégalité des chances dans leur prise en charge. ■



Le sauvetage côtier fait son chemin dans les lycées

Une centaine de lycéens girondins ont participé au championnat UNSS de sauvetage côtier, une discipline appréciée pour son mélange de sport, de secourisme et de solidarité

Julien Lestagej.lestage@sudouest.fr
[Lacanau](#)

Le sauvetage côtier fait son chemin dans les lycées

Une centaine de lycéens girondins ont participé au championnat UNSS de sauvetage côtier, une discipline appréciée pour son mélange de sport, de secourisme et de solidarité

Grand soleil, mercure à 25 degrés, vagues d'un mètre parfaitement rangées. Les conditions étaient idéales, ce mercredi 15 octobre, pour accueillir la compétition départementale UNSS (Union nationale du sport scolaire) de sauvetage côtier sur la plage centrale de [Lacanau](#). Une centaine de lycéens girondins ont profité d'une journée de rêve pour se mesurer dans cette discipline sportive, qui connaît un bel essor dans les établissements scolaires du littoral.

Ancien sauveteur de plage et enseignant d'EPS au lycée Nord-Bassin d'Andernos, Pascal Larminach est responsable de la compétition du jour et de la formation des jeunes juges UNSS. « Le sauvetage côtier, c'est une activité complète, qui demande à la fois de la vitesse, de l'endurance, du sang-froid et un vrai esprit d'équipe », résume-t-il, entre deux départs de relais.

Des équipes mixtes

Sur le sable, la matinée a débuté par

les spectaculaires beach flags, une course d'explosivité où les participants se disputent des bâtons plantés dans le sable. L'après-midi est consacré à trois épreuves plus techniques. Le relais nage-planche, le sauvetage planche et le sauvetage bouée-tube, suivi d'un cas pratique de secourisme. Cette fois, ce sera un AVC simulé.

Les équipes, toujours mixtes, composées de deux filles et deux garçons, s'affrontent pour décrocher les titres départementaux. Les meilleures formations seront qualifiées pour les championnats d'académie, programmés au printemps prochain au Pays basque. À Andernos, une section sportive sauvetage côtier existe depuis cinq ans au sein du lycée Nord-Bassin. « Nous accueillons des élèves de la seconde à la terminale, explique Pascal Larminach. Certains découvrent l'activité, d'autres sont déjà licenciés dans les clubs de [Lacanau](#) ou du Grand Crohot à Lège-Cap-Ferret. » Les entraînements ont lieu sur la plage du Grand Crohot, dans le cadre des horaires intégrés au lycée.

Devenir sauveteur l'été

Le partenariat avec le club de [Lacanau](#), présidé par Didier Papineau, permet aux jeunes d'évoluer dans des conditions proches du réel, avec du matériel prêt et un appui logistique lors des

compétitions. La formation proposée ne se limite pas à la pratique sportive. En trois ans, les élèves passent progressivement des diplômes de secourisme (PSE1, le PSE2, puis le BNSSA en terminale), indispensables pour surveiller les plages. « Certains d'entre eux deviennent sauveteurs l'été, détaille l'enseignant. Ils sont bien préparés, connaissent déjà le milieu océanique et sont souvent privilégiés lors des sélections du Sivu, le syndicat intercommunal qui recrute les nageurs-sauveteurs du littoral. » Longtemps confidentiel, le sauvetage côtier s'impose peu à peu dans le paysage sportif scolaire. En Gironde comme dans les Landes, le nombre de sections et de licenciés augmente rapidement. « C'est une activité reconnue par l'Éducation nationale, souligne Pascal Larminach. Les déplacements pour les compétitions sont bien pris en charge, et l'UNSS y consacre de vrais moyens. »

Au-delà de la performance, cette discipline contribue à sensibiliser les jeunes au milieu océanique, à la sécurité et aux gestes qui sauvent. Elle offre aussi un débouché concret pour ceux qui souhaitent, à terme, rejoindre les postes de secours sur le littoral girondin.

Cinq lycées étaient représentés à [Lacanau](#) : Andernos, Gujan-Mestras, Arcachon, Mérignac Daguin et le

lycée professionnel Marcel-Dassault. À noter que la Gironde compte aujourd'hui plusieurs clubs actifs. Ils se situent à Arcachon, Bègles, Lège-Cap-Ferret, [Lacanau](#), Le Porge et [Soulac-sur-Mer](#). Autant de structures qui participent aussi à la formation des jeunes sauveteurs et soutiennent le développement de cette discipline encore récente dans le milieu scolaire.



La discipline est appréciée pour son mélange de sport, de secourisme et de solidarité. J. L.



La discipline est appréciée pour son mélange de sport, de secourisme et de solidarité. J. L.



La discipline est appréciée pour son mélange de sport, de secourisme et de solidarité. J. L.

■



« Le lien », une navette entre la ville et l'océan

Jean-Yves SAINT-CÉLAN (clp)

Caneo, le nouveau service de navettes, va rentrer en service le lundi 20 octobre. La première ligne de ce futur réseau s'appelle « Le Lien » et reliera [Lacanau-Ville](#) à [Lacanau-Océan](#) en 23 minutes. Cette navette accessible à tous desservira dix arrêts : Centre commercial, Ville, La Cousteyre, Marina Talaris, Pitrot, Chemin des Bainasses, Le Moutchic, Le Huga, Marie Curie et Océan. Ce transport accessible aux personnes à mobilité réduite fonctionnera du lundi au samedi (hors jours fériés), de 8h à 19h30 en continu.

Le réseau est le fruit d'un partenariat entre la Communauté de communes Médoc Atlantique et la Région Nouvelle-Aquitaine. Les tarifs ? Une vente au billet unitaire de 2 € par voyage, en espèces, est disponible auprès du chauffeur (ce qui correspond au tarif réglementé des transports régionaux : ligne 421 pour [Lacanau](#)). Depuis le 10 octobre, il y a aussi un abonnement au prix très avantageux de 12 € par an pour les 6-17 ans et de 24 € par an pour les plus de 18 ans. C'est gratuit pour les

0-5 ans.

L'abonnement est ouvert à tous les habitants de [Lacanau](#) et des 13 autres communes de la Cdc Médoc Atlantique. Pour en bénéficier, il faut un justificatif de domicile, nominatif et récent. Pour l'abonnement Pass Jeunes Mobilité (6-17 ans), il faut présenter un livret de famille. Pour son lancement, deux mois et demi de gratuité sont prévus pour toute prise d'abonnement avant le 31 décembre prochain. « Le Lien » constitue la première ligne du dispositif Caneo, susceptible de s'élargir à toutes les communes de la Cdc. Un exemple ? Une navette entre [Carcans-Ville](#), [Maubuisson](#) et [Carcans-Océan](#) serait de bon aloi... La Ville de [Lacanau](#) précise que la ligne sera en phase de test durant deux ans, avec d'éventuels ajustements pour une extension : on pense notamment au quartier de la Grande Escoure. Le budget annuel de ce service est d'environ 200. 000 €, financé intégralement par le budget parking issu de la politique de stationnement réglementé, n'entraînant, précise la Ville, « aucune hausse de fiscalité ni

réduction des services publics existants ».

Cette navette va transformer la mobilité de nombreux Canaulais, leur permettant de profiter d'un petit tour à l'océan, ou bien d'aller faire ses courses ou son marché sans voiture.



Les abonnements pour la navette sont disponibles. Ph Ville de [Lacanau](#)



La navette inter-quartiers entre en service

À [Lacanau](#), le stationnement payant de l'océan finance désormais la mobilité locale. Exploitée par Keolis, la nouvelle navette reliera dès le 20 octobre le bourg, les quartiers du lac et l'océan

Julien Lestagej.lestage@sudouest.fr

[Lacanau](#)

La navette inter-quartiers entre en service

À [Lacanau](#), le stationnement payant de l'océan finance désormais la mobilité locale. Exploitée par Keolis, la nouvelle navette reliera dès le 20 octobre le bourg, les quartiers du lac et l'océan

C'est une petite révolution pour les déplacements du quotidien à [Lacanau](#). Dix ans après les premières réflexions sur les mobilités durables et plusieurs années de concertation, la navette inter-quartiers canaulaise entrera en service le lundi 20 octobre. Baptisé Caneo, ce nouveau service public de transport vise à relier les différents quartiers de la commune, du bourg à l'océan en passant par le lac, sur près de quatorze kilomètres. Fruit d'un travail mené conjointement par la municipalité, la Communauté de communes Médoc Atlantique et la Région Nouvelle-Aquitaine, Caneo concrétise un projet ancien inscrit au Schéma des mobilités 2030. La Région, compétente en matière de transport, a accordé une dérogation spéciale permettant à la Communauté de communes de déléguer l'exploitation à la Ville de

[Lacanau](#). « Ce montage particulier a permis de lancer le service dans un cadre sécurisé, alors que la commune ne dispose pas de la compétence mobilité », précise Adrien Debever, premier adjoint au maire, qui a porté le dossier. La première ligne, baptisée Le Lien, reliera le bourg à l'océan en desservant dix arrêts : Centre commercial, Ville, La Cousteyre, Marina Talaris, Pitrot, Chemin des Bainasses, Le Moutchic, Le Huga, Marie Curie et Océan. Les navettes circuleront du lundi au samedi, de 8 à 19 heures, avec un départ toutes les heures.

« Un modèle vertueux »

Cette phase de test, prévue pour deux ans, s'étendra sur trois années civiles, jusqu'à début 2027. Des ajustements seront possibles selon la fréquentation. L'ajout d'un service dominical ou l'élargissement des horaires en soirée, notamment en période estivale, pourra être étudié. L'exploitation a été confiée à l'entreprise Keolis, retenue à l'issue d'un second appel d'offres lancé au début de l'été. Les minibus, floqués aux couleurs de Caneo, proposeront uniquement des places assises, adaptées à la circulation sur les départementales. Le premier appel d'offres, jugé trop coûteux, avait retardé le calendrier initialement

prévu pour septembre.

Le coût annuel du dispositif avoisine les 400000 euros, financé à parts quasi égales entre la Communauté de communes Médoc Atlantique et la Ville de [Lacanau](#). La part municipale, soit environ 200000 euros, est entièrement couverte par le budget parking. « Ce que les touristes paient l'été pour se garer finance un service public pour les Canaulais toute l'année, résume Adrien Debever. C'est un modèle vertueux. Il n'y a ni hausse d'impôts ni réduction d'autres services. »

La navette des plages en 2026
Les tarifs ont été pensés pour favoriser l'usage local. Le ticket à l'unité coûte 2 euros, conformément au tarif régional. Les abonnements sont réservés aux habitants de la Communauté de communes Médoc Atlantique. C'est 12 euros par an pour les 6-17 ans et 24 euros pour les adultes, avec gratuité pour les enfants de moins de six ans et les titulaires de cartes d'invalidité ou d'ancien combattant.

« Nous avons voulu des tarifs symboliques, mais pas de gratuité totale. Ce qui est gratuit finit souvent par être dévalorisé », explique l'élus. Les abonnés bénéficieront en outre de la fin d'année 2025 offerte. Cette première ligne constitue une étape clé d'un

dispositif plus large. Une navette des plages, baptisée Lien n°2, doit être lancée à l'été prochain, en lien avec le futur pôle d'échanges multimodal (PEM) qui sera construit à l'entrée de la station. Ce pôle, attendu pour 2026, vise à désengorger le centre de Lacanau-Océan et à encourager les mobilités douces. Avec Caneo, la commune franchit une étape concrète vers un territoire mieux connecté entre le bourg, le lac et l'océan, où les déplacements du quotidien ne seront plus forcément synonymes de voiture.



La navette inter-quartiers desservira le secteur du Moutchic, au niveau du lac. J. L.

■



Un journée de l'habitat à Carcans le 16 octobre

Vanessa CHALUMEAU •

Dans le cadre de son engagement auprès des habitants, le bus France Services de la communauté de communes Médoc Atlantique participe à la 5^e édition des journées France Services, organisées du 6 au 18 octobre par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT). Ces journées, organisées partout en France, offrent au grand public et aux élus l'opportunité de découvrir le dispositif France Services, véritable guichet unique pour simplifier les démarches administratives du quotidien : immatriculation de véhicules, RSA, impôts, permis de conduire, retraite, accès aux services en ligne, etc.

Sept rendez-vous sont prévus en Médoc

En plus de ses permanences habituelles, le bus France Services Médoc Atlantique proposera sept événements thématiques durant cette quinzaine. Objectif : faire connaître ce service itinérant, présenter son équipe et sensibiliser les habitants aux outils numériques mis à leur disposition.

Parmi ces rendez-vous, un temps fort est attendu : la journée de l'habitat, programmée le jeudi 16 octobre à Carcans et qui marquera le dernier événement de la tournée.

Organisée en partenariat avec le service développement économique de la communauté de communes Médoc Atlantique, le CREAQ (Centre Régional Éco-énergétique d'Aquitaine), l'ALEC (Agence

Locale Énergie Climat) et d'autres acteurs du logement, cette journée sera dédiée à l'accompagnement des habitants dans leurs projets d'habitat et de rénovation. Elle permettra notamment de découvrir le Service public de la Rénovation de l'Habitat (SPRH), déployé sur l'ensemble des quatre communautés de communes du territoire.

Un programme qui se veut concret et accessible

La journée de l'habitat se déroulera à la salle du conseil de la mairie de Carcans, de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 heures, en accès libre et gratuit.

Au programme : conseils personnalisés avec le service urbanisme et le bus France Services ; rencontres avec des entreprises RGE spécialisées dans la construction, la rénovation et les économies d'énergie ; informations pratiques sur les aides financières disponibles et les solutions de maintien à domicile ; échanges autour de solutions adaptées à chaque profil (propriétaires, locataires, seniors, jeunes actifs ou salariés).

Pour plus d'informations, contacter Julie Au-gen au 06 24 02 83 46 ou écrire par mail à franceservices@cmedocatlantique.fr ■



C'EST PARTI POUR LE TRANSPORT CANEO

Le 20 octobre, le nouveau service de transport baptisé Caneo sera effectif, avec une première ligne « Le lien » qui reliera les quartiers de la commune avec dix arrêts. Cette navette vise à faciliter les déplacements du quotidien entre le bourg, le lac et l'océan de la commune à trois têtes. Ce service marque une étape concrète dans la mise en œuvre du Schéma des mobilités 2030, adopté en 2021, et concrétise une démarche de concertation citoyenne menée depuis 2019. Le service de cette première ligne fonctionnera du lundi au samedi (hors jours fériés), de 8 heures à 19h30 en continu. Les horaires détaillés seront affichés à chaque arrêt et disponibles en ligne. Les usagers pourront acheter leur ticket en montant directement dans la navette auprès du chauffeur au tarif de 2 € par aller. Ce tarif correspond au tarif réglementé des transports régionaux (ligne 421 à Lacanau). Le transport sera gratuit pour les enfants de moins de 6 ans et les personnes détentrices d'une carte handicapé ou anciens combattants. L'abonnement est ouvert aux Canalais et habitants des communes de la communauté de communes Médoc Atlantique. Caneo est cofinancé par la Médoc Atlantique, la Ville de Lacanau, et, à la marge, par les usagers à travers la tarification. Pour la commune, il représente un budget annuel d'environ 200 000 €, financé intégralement les stationnements payants. ■

Plusieurs parcours pour Octobre rose

Deux marches et une course sont proposées le 12 octobre

Laurent Néglot

Hourtin

Plusieurs parcours pour Octobre rose
Deux marches et une course sont proposées le 12 octobre

Le dimanche 12 octobre, Hourtin se mobilise pour Octobre rose, la campagne nationale de sensibilisation au dépistage du cancer du sein et de soutien à la recherche. Le club de marche Les Hourtin Errants, avec l'appui de la municipalité et de l'Union sportive et culturelle de Hourtin (USCH), propose deux marches et une course afin de rassembler un large public autour de cette cause.

Dès 9h30, les coureurs s'élanceront pour 16km au départ de la Maison de santé, avec un passage par Sainte-Hélène et retour par la piste Carcans Hourtin. Un parcours réduit de 14km sera possible via la Carlisse. Suivront deux marches encadrées : 8km à 9h45 et 5km à 10heures, toutes deux en boucle à l'ouest du bourg.

Les inscriptions (5euros) seront ouvertes dès 8h30 devant la Maison de santé. Pas de podium, mais l'ovation du public pour tous les participants.

En 2024, ils étaient 411 à avoir répondu présent. Cette année,

l'objectif est de faire encore mieux!



L'année dernière, 411 personnes avaient pris part au rendez-vous. &t;b&t; L. N. &t;/b&t;

Un bus qui rapproche les services publics des habitants

En 2024, 2329 habitants ont été reçus à bord du bus France Services de Médoc Atlantique. Un service itinérant qui continue de gagner du terrain dans les communes rurales

Julien Lestagej.lestage@sudouest.fr

CdC médoc Atlantique

Un bus qui rapproche les services publics des habitants

En 2024, 2329 habitants ont été reçus à bord du bus France Services de Médoc Atlantique. Un service itinérant qui continue de gagner du terrain dans les communes rurales

« Il y a quelques mois, un monsieur est venu nous voir pour renouveler son permis de conduire. En discutant, on s'est aperçu qu'il n'avait jamais demandé sa retraite complémentaire », raconte Julie Augen, animatrice référente du bus France Services de la Communauté de communes (CdC) Médoc Atlantique. Cet ancien ouvrier viticole, retraité depuis plus de dix ans, vivait avec moins de 900 euros par mois. Grâce à l'accompagnement du bus, il a pu faire valoir ses droits et percevoir jusqu'à 300 euros supplémentaires. « C'est ce genre d'histoire qui donne tout son sens à notre mission », confie l'animatrice.

Labellisé depuis fin 2023, le bus France Services de Médoc Atlantique est un dispositif d'État porté localement par la CdC. Son objectif est de simplifier les démarches administratives et numériques du quotidien et de lutter

contre le non-recours aux droits, sur un territoire rural où les habitants sont souvent éloignés des guichets publics.

Deux animatrices au contact

Le camping-car aménagé en bureau sillonne dix communes, -de Carcans à Soulac-sur-Mer, en passant par Hourtin, Jau-Dignac-et-Loirac ou Naujac-, et stationne à proximité des mairies (1). Sans rendez-vous, chacun peut venir y refaire une carte grise, déclarer ses revenus, demander le RSA, préparer sa retraite ou simplement obtenir de l'aide pour créer un compte en ligne.

« Notre territoire est très vaste, il fallait un service mobile pour aller vers les gens », souligne Julie Augen. Le véhicule, acquis pour 80000 euros (dont 50000 subventionnés par l'État), est conduit par les deux animatrices employées par la CdC. Il dessert neuf communes chaque semaine, et une dixième tous les quinze jours.

Dans ces communes rurales, la fracture numérique reste marquée. De nombreuses personnes peinent à se servir d'un ordinateur ou à effectuer des démarches en ligne. À cela s'ajoute le manque de mobilité. Les transports publics sont rares ou éloignés, et nombre d'habitants n'ont pas les moyens de se déplacer jusqu'à Bordeaux ou Lesparre pour

leurs formalités. La venue du bus leur évite souvent un véritable parcours du combattant pour accéder à un service administratif.

Le besoin d'accompagnement

Le bus travaille en partenariat avec 12 grands partenaires nationaux : impôts, CAF, MSA, CPAM, Carsat, France Travail, Urssaf, chèque énergie, Point Justice, France Rénov', entre autres. Des visioconférences peuvent être organisées avec certains de ces organismes, comme la Carsat ou la DDFiP. Le résultat est éloquent : 97% des démarches sont finalisées en un seul rendez-vous. En 2024, le bus a tenu 366 permanences et accompagné 2329 usagers, pour plus de 5400 démarches réalisées.

La fréquentation a continué de croître en 2025, avec près de 3000 personnes accueillies fin septembre. Le public, d'abord majoritairement retraité, s'est diversifié. Aujourd'hui, 54% des usagers ont entre 55 et 64 ans, mais 20% sont des actifs, souvent autoentrepreneurs, employés ou saisonniers, qui apprécient d'avoir « quelqu'un en face d'eux » pour s'y retrouver dans la complexité des démarches en ligne. Après deux ans de fonctionnement, le dispositif s'est installé dans le paysage local. Sa fréquentation, en hausse constante,

témoigne d'un besoin durable de services publics de proximité sur ce territoire rural.

(1) Le bus France Services à Naujac ce jeudi 9 octobre de 9h30-12h30/13h30-16heures. Le vendredi 10 octobre à Jau-Dignac-et-Loirac de 9h30-12heures. Devant les mairies. « Notre territoire est très vaste, il fallait un service mobile pour aller vers les gens »



Julie Augen et Emmanuelle Darnis attendent le public dans le Bus France

Services. &t;b&t; Médoc Atlantique &t;/b&t;



Julie Augen et Emmanuelle Darnis attendent le public dans le Bus France Services. &t;b&t; Médoc Atlantique &t;/b&t;



Le bilan après quatre années de stationnement payant estival

Le stationnement payant, instauré depuis 2022 à [Carcans Plage](#) et [Maubuisson](#) durant la saison estivale, contribue à une gestion durable des finances de la ville selon le maire

Patrick Marti

[Carcans](#)-Maubuisson

Le bilan après quatre années de stationnement payant estival

Le stationnement payant, instauré depuis 2022 à [Carcans Plage](#) et [Maubuisson](#) durant la saison estivale, contribue à une gestion durable des finances de la ville selon le maire

Comme de nombreuses communes touristiques en France, la ville de [Carcans](#) a décidé de mettre en place un stationnement payant dans les zones à forte fréquentation estivale pour générer des revenus. L'objectif était aussi de faire participer financièrement les visiteurs saisonniers aux investissements dont ils profitent, évitant ainsi de faire supporter la charge aux contribuables de la commune.

Les élus du Conseil municipal avaient d'ailleurs voté, en février 2022, à la quasi-unanimité (une seule abstention), la délibération autorisant la mise en place du stationnement payant estival ainsi que la tarification associée. Cette décision a fait rapidement l'objet de nombreuses critiques, notamment de la part des commerçants qui craignaient une baisse de fréquentation.

Face à ces réactions, des ajustements ont été apportés dès la première

année avec une tarification différenciée selon la proximité des plages et le maintien de zones de parkings gratuits...

Financièrement

Quel bilan peut-on dresser aujourd'hui, après quatre années de fonctionnement?

Sur le plan économique tout d'abord, les chiffres communiqués par la mairie montrent que la mesure produit des recettes significatives. L'investissement initial nécessaire au financement du matériel et des équipements était d'environ 400000 euros. Les recettes brutes enregistrées annuellement sont de l'ordre de 500000 euros. Le coût de fonctionnement pour les frais de gestion, les saisonniers chargés de la surveillance et des contrôles représente une dépense annuelle de 120000 euros. Les 2000 places payantes génèrent annuellement 380000 euros de recettes nettes reversées au budget de fonctionnement de la ville.

Le montant de ces recettes est à mettre en regard des dépenses nécessaires chaque année par exemple pour la surveillance des plages (250000 euros), le nettoyage des plages (75000 euros), l'entretien des stations de [Maubuisson](#) et de [Carcans Plage](#) (100000 euros). Autre exemple, la réfection du parking

situé à l'arrière de la maison de la station à [Maubuisson](#) représente un coût de 400000 euros.

Impact humain

S'agissant de l'impact du stationnement payant sur la fréquentation touristique, les chiffres de l'office de tourisme montrent une hausse régulière de l'affluence. Les grands événements organisés en début et en fin de saison contribuent au développement de l'attractivité des stations océane et lacustre de [Carcans](#).

Même si le sentiment de « monétisation de l'espace public » persiste encore parfois, les effets redoutés semblent ne pas se confirmer et le stationnement payant est perçu désormais comme une réponse pragmatique au besoin de gestion durable des finances publiques. « [Carcans](#) est une commune très étendue avec une population qui augmente fortement pendant l'été, ce qui engendre des frais de fonctionnement. Dans le contexte économique actuel qui se caractérise par des baisses de subventions de l'État, le stationnement payant s'avère une source de financement plutôt indolore. À budget équivalent, l'alternative aurait été une hausse de la fiscalité de 5 à 6% », explique le maire, Patrick Meiffren, qui ne

regrette pas la décision prise en 2022.

« Dans le contexte économique actuel le stationnement payant s'avère une source de financement plutôt indolore »



Le stationnement payant est mis en place à Carcans Plage et Maubuisson, de mai à septembre. P. M.

■



SAINT-GERVASY

Le club Vidéo V2C remporte un prix national autour de Frédéric Ciller

Saint-Gervasy

Saint-Gervasy

Décidément le club vidéo V2C (Vidéo, cinéma et création) a le vent en poupe! Après avoir remporté un trophée régional, le voilà lauréat du trophée national de la Fédération française de cinéma vidéo.

Cette année la 85e édition de Ciné en courts qui s'est déroulé à [Soulac-sur-Mer](#) (Gironde), le week-end dernier a récompensé le talent de Frédéric Ciller qui concourait dans la catégorie Patrimoine pour son film, *Les trésors des tranchées*.

« Dans cette vidéo, je mets en lumière le travail des Poilus dans les tranchées qui, pour occuper leur temps lorsqu'ils n'étaient pas au combat, décoraient des fonds d'obus en cuivre dont pas mal d'entre eux se trouvent encore aujourd'hui sur quelques cheminées. Un artisanat d'art hélas bien méconnu du grand public, explique Frédéric Ciller. J'ai mis à l'honneur Jean-Pierre Malka qui vit à Pérols et qui possède une collection aussi intéressante que riche en souvenirs. »

Quatrième prix national en 2025 pour le club

Le jury a particulièrement été touché, tant par la découverte des pièces de cette collection que par l'authenticité et l'inquiétude du collectionneur quant à leur devenir, car il s'agit d'un artisanat désormais en voie de disparition. « Il importe de souligner que c'est le 4^e prix national que le club V2C remporte cette année », a joute Georges Cupin président de l'association V2C.

Toutefois ce dernier regrette « le manque d'engouement des jeunes à reprendre le flambeau de ces clubs qui pourtant restent une belle vitrine vouée à disparaître au profit d'une technologie de plus en plus miniaturisée qui séduit davantage les jeunes ». « Pourtant ces clubs permettent d'échanger entre passionnés mais surtout sans contrainte à la créativité qui passe par une nécessaire liberté d'expression » finit-il.

Le club s'attelle déjà à travailler pour les prochains concours qui auront lieu mi-octobre. Et ce ne sont pas les idées qui manquent à cette équipe dynamique! Mais sans déflorer le sujet de leur prochain tournage, on peut d'ores et déjà dire que le club concourra cette fois sur le thème de la fiction.

Correspondant Midi Libre :
midilibre. stgervasy@free. fr



Frédéric Ciller et le président du club V2V présentent le trophée.



Frédéric CILLER et le Président du club V2V présentent le trophée



Si court, si bon

Gaël MOIGNOT

C I N E M A. Le festival de courts-métrages Ciné en Courts a rendez-vous le 28 septembre au matin à Soulac-sur-mer.

Soixante-cinq films étaient présentés dans différentes catégories pour cette édition 2025 du festival Ciné en Courts, organisée par la Fédération française de cinéma et vidéos amateurs (FFCV), présidée par Allain Ripeau. Dès le jeudi soir, les premières projections laissaient entrevoir un millésime riche en variété et qualité de programmation. Jean Dujardin, ravi d'être présent pour l'inauguration du festival, avait tenu à passer quelques messages encourageants à l'ensemble des personnes en compétition : « Je ne me suis pas forcé à venir. Je vais même vous dire, j'ai fait un Paris-Bordeaux en deux heures, et... Bordeaux-Soulac en trois heures, en car. J'aurais pris une calèche, je pense que je serais allé plus vite. C'est pour vous dire que vraiment j'avais envie d'être là. Le cinéma amateur, c'est d'abord aimer. De toute façon, on est toujours un peu amateur au cinéma. Et je vous le confirme, parfois à peine on commence un tournage qu'on est déjà en retard. Il y a beaucoup d'impondérables, il y a beaucoup de choses qui se passent sur un tournage. Il faut trouver des ressources, il faut trouver des idées. Parfois la contrainte sollicite aussi la création, la créativité, et c'est toujours très bon. » L'acteur maintes fois reconnu par ses pairs reste aussi conscient de la subjectivité des

récompenses dans le cinéma : « Les prix on ne sait pas trop ce que c'est. Autant dans le sport, je peux comprendre : il y a un chrono, il y a quelque chose. C'est très subjectif l'art. Forcément, on a des sensibilités artistiques très différentes. Juste pour dire qu'il n'y a pas des meilleurs. Il y a juste des gens qui font et qui font avec leur cœur et qui font bien. Parfois, un prix ça encourage à faire un long-métrage et parfois même une carrière. Donc, je suis très heureux d'être là et si je peux encourager et mettre en lumière encore une bonne centaine d'années ce sera pas mal. » Le jury était présidé cette année par Laurent Roth, réalisateur d'essais documentaires, scénariste de longs métrages et acteur. Il était entouré de Carine Poidatz, journaliste et réalisatrice de documentaires, Elisabeth Jenny, écrivain pour de nombreux supports en lien avec le cinéma, ainsi que Jean-Pierre Clavier et Guillaume La Rocca, jurés CinéAmat. Les cinq jurés avaient donc la lourde charge d'attribuer les différents prix, trente au total ! Les réactions dans le public, au fur et à mesure de l'annonce des récompenses, laissaient penser que globalement leurs choix étaient en phase avec les ressentis issus des différentes projections. Pour éviter la longue liste des récompenses, par ailleurs disponible sur le site de la FFCV, notons le prix du public attribué à Une folle journée d'Olivier Le Clerc, le prix spécial du jury pour En routine, de Michael Besse ou le prix de la Région Nouvelle-Aquitaine

revenu à Georges Payan : pionnier des lignes Latécoère, de Yannick de Solminihac. Le Grand prix de la ville de Soulac a été remis par le maire Xavier Pintat à La Vaillante, de Robin Vialle et le Grand prix du festival, aussi appelé prix du président de la République, a été attribué à Une folle journée, déjà récompensé du prix du public et remis par Fabien Tuleu, sous-préfet de Lesparre. Enfin, pour l'anecdote, notons le prix FFCV jeune de moins de 25 ans récompensant Sweat deal, de Gianni Tosto, qui, s'il a volontairement été projeté en première position du fait de la présence de Jean Dujardin, se trouvait en compétition indépendamment du parrainage décidé cet été avec l'acteur oscarisé. Ce court-métrage reprenait les codes et repères d'une publicité où le Soulacais de cœur et son compère Georges Clooney font la promotion d'une marque de café bien connue. La boucle était bouclée pour Jean Dujardin.



Le trophée du Grand prix de la ville de Soulac représente une pellicule en forme de vague aux couleurs striées de la station balnéaire. PHOTO JDM-GM



Au calme en Médoc, Jean Dujardin prend le rôle du patrouilleur

Gaël MOIGNOT

RENCONTRE. Décontracté, en toute simplicité et le sourire aux lèvres, Jean Dujardin a tenu parole. Jeudi 25 septembre au soir, il venu parrainer, au cinéma Océanica, la 85^e édition du festival Ciné en courts, organisé pour la dixième fois à Soulac-sur-mer.



Lors de l'inauguration du festival, Jean Dujardin a répondu aux questions du public.



En aparté ou sur scène, Jean Dujardin

garde la même décontraction, dans son élément : le cinéma, qu'il soit court ou long. PHOTOS JDM-GM



Venu parrainer le festival Ciné en courts, Jean Dujardin est venu exprès à Soulac-sur-mer, mais avec un grand plaisir.

Guidé à pied sur les routes de la station balnéaire par la bonne humeur du maire Xavier Pintat dont il a entendu le « rire à l'autre bout de la rue », Jean Dujardin était présent pour l'inauguration de Ciné en courts. Il se sent bien : « Quand je viens ici je suis toujours un peu planqué, j'espère toujours être un peu planqué. » Ce Médoc lui tient à cœur. Sa famille, ses parents et son frère sont à Civrac-en-Médoc. Mais Soulac-sur-mer est un peu particulier à ses yeux. « Ce qui fait que je reviens ici, c'est la frustration. Ma frustration d'enfant, quand je venais de Lesparre et que j'arrivais à Soulac pour aller à la plage. Il fallait revenir un peu dans les terres et je n'avais pas du tout envie de quitter Soulac. Cette espèce de langue de sable sauvage est assez rare. Si on fait le tour des côtes en France, je pense même qu'elle est assez unique. »

La série Un gars, une fille et l'expérience du court

Soulignant qu'en s'écartant à peine de la plage centrale, « même en plein mois d'août il n'y a pas grand monde, ce qui est assez rare quand même », Jean Dujardin répète qu'il n'a pas envie qu'on l'embête, mais reste lucide. « C'est vrai qu'avec les locaux, ça se passe évidemment très bien et puis quand les vacanciers veulent une photo, je fais toujours une photo, parce que les gens sont toujours très sympathiques ». Il est vrai que « ça va beaucoup plus vite de faire une photo que de dire : "Non je n'ai pas envie" ». « Ils ne sont pas censés savoir qu'ils sont peut-être la vingtième personne dans la journée à vous demander ces choses-là. Ils la veulent et c'est bien normal, et on leur doit aussi, on leur doit forcément. »

« Chaque saison, en fait, c'est merveilleux. Il y a quelque chose de très enveloppant, de très rassurant, sûrement lié à mon enfance, d'ailleurs aussi. Oui, c'est reconfortant en fait. »
Venu pour parrainer le festival Ciné en courts 2025 à l'occasion du 10^e anniversaire, Jean Dujardin se souvient de ses débuts et de ses liens avec le court métrage. « J'en ai fait quelques-uns, mais pas tant que ça. Mon tout premier s'appelait Jean au pays des gens, un court-métrage pour une école qui s'appelait 3IS. » Ce souvenir remontant à sa mémoire, il s'étonne de ne l'avoir « jamais retrouvé », ce court-métrage. « Quand j'étais dans

la région parisienne, j'ai dû en faire un autre qui s'appelait Rien de grave, avec un crash d'avion, un truc assez marrant, bizarrement assez marrant, lâche-t-il dans un éclat de rire. Je n'ai pas eu l'occasion d'en faire beaucoup, parce qu'en fait, mes courts-métrages c'était Un gars, une fille 1 . C'était une cellule d'une minute, deux minutes. C'était très formateur, une bonne école. J'ai fait ça pendant quatre ans. » S'il n'en tourne plus, peut-être pourrait-il en produire ? « Je n'en produis pas, mais mon frère, Marc Dujardin, produit, et mon fils aussi fait des courts-métrages. Ça commence à être un truc de famille », constate l'acteur en souriant.

Ce qui fait de Soulac une station « rare »

Encore tout à son plaisir d'être en Médoc, Jean Dujardin savoure. « Quand je suis arrivé tout à l'heure, je vous avoue, c'est merveilleux, le temps était parfait, j'ai regardé la mer. J'avais l'impression d'écouter la chanson de Cabrel, On doit être hors saison. Mais même hors saison, c'est merveilleux, même l'hiver. Chaque saison, en fait, c'est merveilleux. Il y a quelque chose de très enveloppant, de très rassurant, sûrement lié à mon enfance, d'ailleurs aussi. Oui, c'est reconfortant en fait. » Insatiable sur le sujet, il nous embarque avec lui. « Je me balade beaucoup ici, je quadrille énormément, je patrouille... Je fais ce que tous les touristes aiment faire ici, c'est-à-dire regarder les soulacaises [les villas bien

entendu], se dire tiens, je vais passer devant telle maison, tel nom de maison. C'est un plaisir de quadriller, de zoner! »

Puis sur un ton rêveur et posé, il évoque en l'imaginant, la vie des anciens revenant à Soulac. « Ce sont des maisons du XIX e siècle comme ça, où les gens venaient de Bordeaux trouver leurs petites maisons en briques, avec ses petites pièces, et aller dans les bains, et voir ces petites tentes à rayures. Il y a encore tout ce passé qui est là. Soulac n'a pas été déformée.

Franchement, c'est une station rare. »

Avec autant d'amour déclamé pour le Médoc et Soulac, aurait-il l'idée de venir y tourner un film ? « C'est un truc que j'avais évoqué il y a quelques années. Je disais qu'ici, c'est un western. Il y aurait un western moderne à faire ici. Parce qu'il y a des personnages de western, il y a des dames derrière les volets qui regardent, il y a des gens qui ça parle beaucoup dans le Médoc. On ne sait pas tout, il y a des secrets. Mais en fait, tout se sait. Il y a celui qui part cueillir le cèpe, on ne sait pas trop où il va parce qu'il ne veut pas le dire, évidemment. Il y a plein de personnages. Puis c'est marrant, parce que le Médoc, des gens ne savent pas vraiment où le situer. Quand vous dites "Médoc", ils savent rapidement que c'est une étiquette de vin. Après, géographiquement, le mettre quelque part ? Et ce n'est pas plus

mal. »

L'idée d'un western médocain : oui, mais... non

Ce qui retient un peu Jean Dujardin et son idée d'un film en Médoc, c'est l'expérience Les Petits Mouchoirs (long-métrage de Guillaume Canet) avec le Cap Ferret : « On va dire : "Qu'est-ce qu'il est venu nous emmerder ?", Donc je ne sais pas si c, est une très bonne idée. Mais il y a déjà eu des films, comme J'ai épousé une ombre, tournés pas loin du lac d'Hourtin. En tout cas, il y a des décors ici, ça pourrait. Mais ce n, est pas dans mes prévisions. » On sent bien que ce n'est pas l'envie qui manque et que le cadre s'y prêterait bien, mais conserver cet espace de sérénité semble l'emporter sur tout le reste.

1. Un gars, une fille est une série télévisée française de 438 épisodes diffusée entre le 11 octobre 1999 et le 16 octobre 2003 sur France 2, puis rediffusée sur d'autres chaînes, avec dans les rôles principaux Alexandra Lamy et Jean Dujardin. ■



Enfin un court captivant pour les jeunes élus

Gaël MOIGNOT •

Manuela Lieuteau Sanchez, responsable du conseil communal des jeunes (CCJ), de [Soulac-sur-mer](#) bien entourée des encadrantes Evelyne Moulin, Marthine Leborgne, Sylvie Bouilleau et Muriel Debourg, avait préparé une surprise à l'occasion du festival Ciné en courts qui se tenait à [Soulac-sur-mer](#) pour la dixième année. Capté par la caméra de Jules Lambert, membre de la Fédération française de cinéma et vidéo (FFCV) très attaché à [Soulac](#), le film intitulé Conseil des jeunes a suivi l'équipe des jeunes du conseil municipal

présentant sur le ton de l'humour la station balnéaire, ses attraits touristiques naturels et architecturaux qui font sa renommée, allant parfois au-delà des limites du territoire jusqu'aux bunkers des Arros au Verdon-sur-mer. Xavier Pintat, le maire, tenait son propre rôle dans ce court-métrage présenté hors concours, jeudi 25 septembre en ouverture du festival, en présence de Jean Dujardin qui a fait une apparition surprise en fin de film. Espérons que le court métrage trouvera sa place sur le site web de la commune afin de le rendre

accessible au plus grand nombre.



L'équipe du film Conseil des jeunes en compagnie de Jean Dujardin. PHOTO JDM-GM

■

Une navette entre bourg et océan

Jean-Yves SAINT-CÉLAN (clp)

Douze kilomètres : c'est la distance entre [Lacanau-bourg](#) et [Lacanau-océan](#). La municipalité, en partenariat avec la Communauté de communes (Cdc) Médoc Atlantique et en collaboration avec la Région Nouvelle-Aquitaine, va prochainement lancer « Canéo », un nouveau service de mobilité et de navettes inter-quartiers. Canéo, dont le nom est l'anagramme d'océan, sera donc une navette reliant [Lacanau Ville](#), le Lac et l'Océan, toute l'année.

L'idée de ce service a été largement nourrie par la concertation publique

lancée sur l'appli- cation Thelma à l'automne 2023. Les arrêts, horaires, fréquences et tarifs seront bientôt connus.

Cette navette devrait révolutionner les déplacements des Canaulais. Exemple : un couple de personnes âgées pourra ainsi aller faire son marché à la Gaité à [Lacanau-bourg](#) en navette, et un groupe de jeunes adolescents pourra aller faire un tour à la plage en toute tranquillité.

Ce service devrait s'étendre progressivement à l'ensemble des 13 communes de la Cdc Médoc Atlantique. Un bond en avant pour la mobilité sur ce territoire

médocain.



La navette est attendue de pied ferme par les Canaulais. Ph Ville [Lacanau](#)

■



[Page Source](#)

SPORT EXTRÊME





SURF

UNE VAGUE DE SENSATIONS

À Lacanau, en Gironde, entre sable blond et rouleaux atlantiques, le surf s'impose comme une expérience à la fois sportive et sensorielle. Accessible à tous, ce sport venu des îles mêle glisse, liberté et humilité, avec la promesse d'instantanés inoubliables portés par la puissance des vagues.

Par Emmanuel Lavasseur Photos DR

SPORT EXTRÊME **SURF**

Mais pourquoi ai-je donc décidé de visionner ce grand film générationnel qu'est "Point Break" pour la 50^e fois? Nous sommes en plein mois de juillet, Paris est vide, et je ressens d'un seul coup une irrésistible envie d'évasion. Cette fois, c'est décidé, je vais tenter ce que je n'ai jamais osé, pas même à 20 ans : surfer la vague!

La situation est cocasse. Je ne m'étais jamais imaginé, à l'aube de mes 50 ans, me retrouver sur la plage de Lacanau avec une combinaison néoprène moulante et une planche plus longue qu'un SUV en travers du sable. Et pourtant. Ce matin-là, l'océan gronde doucement, les surfeurs confirmés s'élancent déjà vers des vagues parfaites, et moi, débutant absolu, j'écoute dans un silence religieux les paroles de Thomas, un surfeur aguerrri, également mon instructeur du jour.

"Le surf, c'est pas une bataille contre la mer", m'explique-t-il avec un sourire. "C'est apprendre à la lire, à la respecter, et à profiter d'elle." Pas bête. J'acquiesce, encore essoufflé d'avoir simplement transporté

ma planche jusqu'au bord de l'eau. Avant de se lancer, Thomas me fait répéter les bases sur le sable : allongé, pagaie imaginaire, et hop, petit saut pour se lever d'un seul coup. Trop facile en fait. Enfin... sur le sable. Dans l'océan, c'est une autre histoire.

Premier essai : une vague énorme me cueille comme un bouchon de liège et me rejette sur la plage !

La première mise à l'eau est plus spectaculaire que glorieuse. Une vague énorme (à mon échelle d'appréciation) me cueille comme un bouchon de liège et me rejette sur la plage. J'ai recraché un demi-litre d'Atlantique en toussotant, sous le regard amusé de Thomas. Visiblement, je ne suis pas le premier à vivre cette expérience. "Reste calme, attends la vague, ne lutte pas. Et quand tu sens qu'elle t'emporte, tu tentes de pousser sur tes bras." Bon, ok. Je ne peux m'avouer vaincu d'entrée de jeu. Après plusieurs autres essais ratés, mes cuisses me supplient d'abandonner

et mon ego commence à se demander si "je n'ai pas passé l'âge de ces conneries" (tiens, un nouveau classique qu'il me faudra rapidement revisionner lui aussi!). Mais



Avant de se mettre à l'eau, il est nécessaire de répéter toute la gestuelle de la "montée sur la planche" depuis le sable.



Il existe des planches de différentes tailles. Plus elles sont grandes, plus elles sont stables.

je ne peux en rester là. Finalement, au lieu de viser le geste parfait du surfeur debout, je décide de tenter la version... débutant avancé: rester à genoux. Et là, miracle. La planche a glissé, la vague m'a porté, et j'ai enfin senti cette incroyable poussée, cette exaltante sensation de liberté qui vous fait dire "le surf, c'est la source, ça vous change une vie" (Patrick, si tu nous lis...), et tout ça sans même lever les fesses. C'était court, maladroit, mais puissant. J'ai jubilé comme un gamin qui réussit enfin à lâcher son vélo sans les petites roues.

Thomas a levé le pouce depuis la plage. "C'est ça, oui! Ce qui compte, c'est la sensation." Et il avait raison. Je n'avais pas besoin de paraître cool ni d'imiter les pros. J'avais juste besoin de sentir ce moment unique où l'océan vous prend avec lui.

Au-delà de la performance (ou de son absence me concernant), j'ai compris pourquoi ce sport attire tant. Le surf, c'est une histoire de patience, d'humilité et d'extase fugace. Une vague, à peine quelques secondes, mais un moment imprimé pour longtemps. En une journée, je n'ai pas réussi à tenir debout, mais j'ai gagné une certitude: le désir d'essayer à nouveau, avec ou sans prof. Parce que cette petite glisse-là, même à genoux, m'a donné le goût de ce sport magique. Et vous, êtes-vous prêt à surfer la vague? ■

EN PRATIQUE

QUI PEUT PRATIQUER ?

Tout le monde, des enfants aux adultes de tous âges, grâce à des planches adaptées. Les écoles accueillent débutants comme confirmés.

EST-CE QUE C'EST SÛR ?

Oui, si l'on passe par une école encadrée. Les cours pour débutants se font en zones sécurisées, avec un moniteur diplômé. Il est néanmoins et logiquement indispensable de savoir nager.

QUEL MATÉRIEL ?

Une planche de surf (souvent fournie en école), et une combinaison néoprène (qui permet d'isoler du froid, et de protéger le corps des frottements avec la planche). Pour un achat: comptez 300 € minimum pour une planche d'occasion, et entre 100 et 150 € pour une combinaison.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

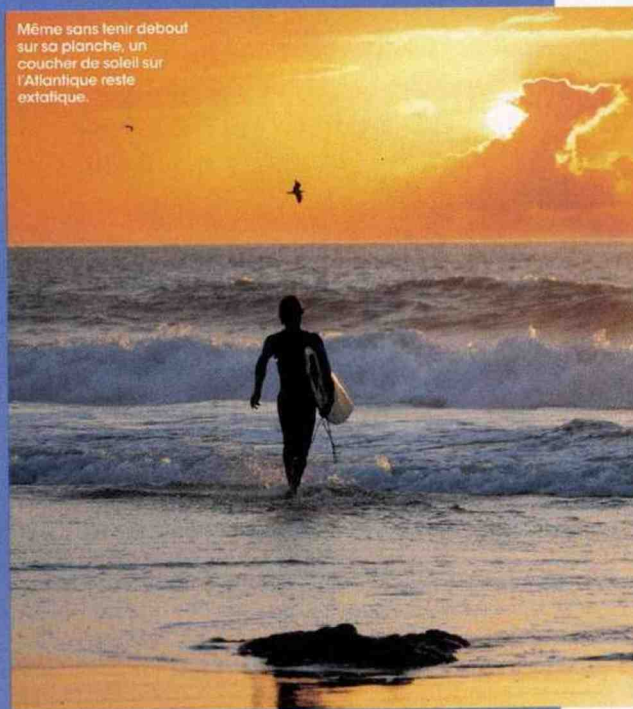
Les cours collectifs de 2 h demandent entre 30 € et 40 € par séance selon la saison. Comptez de 150 à 180 € pour des stages de 5 jours. Une fois autonome, cela ne coûte plus rien, hormis le matériel.

OÙ PRATIQUER ?

À Lacanau-Océan, plusieurs écoles sont réputées: Matchari Surf School, Hurley Surf Club, Tengo Fria, Big Mama... Toutes proposent des cours d'initiation et des stages.

Contact FFS: Fédération Française de Surf - contact@surfingfrance.com - pour trouver clubs et infos officielles partout en France.

Même sans tenir debout sur sa planche, un coucher de soleil sur l'Atlantique reste extatique.





REVUE DE PRESSE

OCTOBRE 2025



RADIO

Sommaire

Reportage sur le surf à Lacanau ICI RADIO GIRONDE - L'INVITE QUI FAIT DU BIEN - 27/10/2025	3
Lancement du réseau de transport 'Canaux' à Lacanau ICI RADIO GIRONDE - JOURNAL DE 18H00 - 20/10/2025	4
Affluence record à Lacanau : un week-end estival en octobre ICI RADIO GIRONDE - JOURNAL DE 06H00 - 13/10/2025	5
Idées de sorties en Gironde pour les vacances ICI RADIO GIRONDE - ICIRGIR - 11/10/2025	6
Collecte de déchets à la plage de Carcans Nord WIT FM - L'EQUIPE DU MATIN - 03/10/2025	7



► 27 octobre 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Reportage sur le surf à Lacanau

08:16:17 Ne soyez pas méfiants. En revanche, quand vous le voyez arriver avec son micro bleu ici Gironde toute la semaine, Olivier Cabrol va à la rencontre des Girondins pour découvrir leur parcours et leurs talents. Et ce matin, on va aller surfer. Températures plutôt douces finalement. Direction Lacanau, juste après 10 h. Life is right now. Ma chance n'est jamais rien ne passe. C'est là que notre vie. M'apprenne Stein à manger et je retiennent un peu. 08:17:00 L'avènement. Life is feeling. Ma foi, je suis sûr que tu vas pourra. Un fils, Skynet. 08:17:17



► 20 octobre 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Lancement du réseau de transport 'Canaux' à Lacanau

16:00:59 Des centaines ten d'usagers sont donc très remontés. 16:01:02 Leur pétition est disponible à l'office de tourisme d Andernos. Du côté de Lacanau, en revanche, les habitants peuvent compter sur plus de bus. Canaux. C'est le nom du nouveau réseau de transport inter quartiers lancé par la ville. La première ligne roule depuis ce matin entre Lacanau ville et Lacanau Océan, avec dix arrêts entre les deux. Depuis aujourd'hui également du nouveau concernant le ramassage des poubelles en Haute Gironde. Oui, les camions bennes repassent de nouveau pour collecter les déchets en porte à porte dans 53 communes des communes qui refusaient la réforme proposée par le SPI. La réforme qui prévoyait d'arrêter se porte à porte pour que les habitants amènent eux mêmes leurs déchets jusqu'à des bornes. Un accord a donc été trouvé le ramassage en porte à porte est maintenu, mais seulement jusqu'aux élections municipales. En revanche, ce n'est plus chaque semaine, mais désormais toutes les 2 à 3 semaines. A Paris, l'examen du budget 2026 a commencé d'abord par les députés de la commission des finances. Ils ont trois jours pour étudier près de 1500 amendements. 16:01:59



► 13 octobre 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Affluence record à Lacanau : un week-end estival en octobre

06:05:58 Et puis, toujours pas de nuages à l'horizon à l'horizon, ciel bleu toute la journée, ça fait presque oublier qu'on est lundi et que même avec un week end magnifique qu'on a connu côté météo, il a fait autour de 25 degrés partout en Gironde, du soleil, très peu de vent l'été indien mi octobre, on est bien au dessus des normales de saison. 06:06:20 Vous étiez nombreux à vous baigner, même hier dans une eau à 19 degrés du côté de Lacanau. Elle est très bonne, diraient les Bretons. L'Hôtel SPA Vittel Parc notamment, était archi complet tout le week end, se félicite son directeur adjoint, Fabrice Rein. C'est un week end plein ce samedi, depuis une bonne semaine maintenant et pour les jours à venir, on a entre 20 et 25 degrés tous les jours. Un grand soleil et ça attire énormément de locaux. Ce sont essentiellement des Girondins et aussi du département de la Dordogne. Et qu'est ce qu'ils viennent faire? La plage? Se promener ou peut être se baigner, faire du surf également et profiter chez nous aussi du sport? Oui, il y a beaucoup de monde, beaucoup plus que l'année dernière et on espère que le mois de novembre sera la même chose en septembre. Effectivement, on a eu une fréquentation en berne à cause du temps et d'autres événements nationaux non? 06:07:00 Et c'est vrai que ce report, on l'a sur ce mois d'octobre et le soleil reste avec nous cette semaine la. 06:07:06



► 11 octobre 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Idées de sorties en Gironde pour les vacances

05:19:49 Il est 7 h 19 et avec les vacances qui arrivent la semaine prochaine, vous allez avoir du temps pour vous promener et découvrir les merveilles qui se cachent en Gironde. C'est pour cela que Nicolas Zabulon, de l'office des l'office de tourisme atlantique nous a sélectionné trois bons plans de sortie. 05:20:04 Bonjour Nicolas, Oui, bonjour Gauthier, bonjour à tout le monde. Alors on commence notre. Pardon? Vous allez dire quelque chose? Non, non, c'est vous. Ouvrez la parole. Ok. Donc on commence notre tour de la Gironde, sur la côte au phare de Cordouan, élu deuxième monument préféré des Français. Eh oui, c'était il y a quelques semaines dans l'émission de Stéphane Bern sur France trois, Notre Tour Eiffel. Quelque part, notre phare de Cordouan est sur la commune du Verdon sur Mer qui a été élu deuxième monument donc préféré des Français, qui est ouvert jusqu'au 30 octobre inclus. Donc il faut en profiter. Ce son, on peut s'y rendre en bateau avec La Bohème au départ du Verdon et puis ça se réserve sur le site Médoc Atlantique Travel com. C'est vraiment une expérience inoubliable qu'il ne faut pas manquer si on a une famille occupée. Il y a aussi beaucoup d'activités très chouette à faire. Et puis ça sur toute la destination. Médoc Atlantique, de Soulac sur Mer jusqu'à Lacanau en passant par Carcans et Hourtin bien évidemment avec l'accrobranche par exemple, et qu'au parc à Lacanau mais aussi à Hourtin. 05:21:02 Sur les fans de paintball, je vous invite à vous rendre à 818 paintball. Si on retourne à Lacanau, c'est le célèbre parc de loisirs des trois bandits qui est à l'arrivée. Donc entre Lacanau ville et la cane océan. Et puis si on veut s'occuper du côté de Soulac sur Mer, et bien ce sont par exemple les trotting médoc, les petites balades en trottinette électrique sur cette magnifique commune. Et puis enfin, il y a le Château Ludens qui organise prochainement un pique nique chic à l'occasion d'octobre rose. Alors effectivement, c'est l'Office du tourisme de l'Atlantique en collaboration avec le Château Ludens qui se situe à Saint Julien du Médoc qu'on appelle la Chartreuse Rose du Médoc. C'est dans le cadre d'Octobre rose, avec donc tous les bénéfices qui seront reversés à l'Institut Bergotte. C'est tout d'abord le samedi 25 octobre, entre 12 h et 15 h 01 pique nique chic avec un dress code dress code qui sera rose évidemment. Donc c'est un pique nique avec des produits locaux dans ce magnifique château. Une visite guidée exclusive de la propriété. Évidemment. On teste les vins, bien sûr bien sûr, la découverte des jardins, l'histoire du château, une super ambiance. 05:22:04 Ça c'est le 25 octobre dans ce pique nique chic. Et puis le 31 octobre, à partir de 19 h, c'est un dîner gastronomique avec un chef qui va se déplacer dans ce même château Lidl qui sera organisé dans la salle Baccarat, un de ceux deux châteaux en présence des propriétaires, Monsieur Madame Gouache. Et on fera un dîner caritatif, encore une fois au profit de l'Institut Bourgogne. Et puis enfin, la petite dernière. Pour finir, on peut partir du côté de Carcans. Eh oui! Et ce soir, à partir de 19 h, donc de Carcans Maubuisson à la salle l'Estran, je vous invite à venir, c'est gratuit. C'est un spectacle qui sera proposé par la compagnie. Qui l'eut cru? Ce spectacle s'intitule La danse des cavaliers. C'est une compagnie qui est issue du Cours Florent de Bordeaux. C'est totalement gratuit. Ils ont été lauréats du Festival du Court Théâtre en mai dernier sur Médoc Atlantique et donc ils vous proposent de leur pour leur spectacle de sortie de résidence ce soir à 19 h salle l'Estran à Maubuisson. Et c'est gratuit, ça va être super sympa. C'est noté quatre idées de sorties et beaucoup et beaucoup d'autres à retrouver sur le site de l'Office de tourisme Médoc Atlantique. 05:23:05 Merci beaucoup Nicolas. Bon week end et à bientôt. Merci à vous et très bon week end. Au revoir. Au. 05:23:09



► 03 octobre 2025

> [Ecouter / regarder cette alerte](#)

Collecte de déchets à la plage de Carcans Nord

08:54:17 Allez, c'est parti, direction le Médoc pour les deux idées de sortie que j'ai envie de vous filer. Mais déjà parce qu'en fait elles sont rapides, donc je me suis dit allez, autant pas autant y aller. Les Plastic Fighters vous donnent rendez vous pour une première collecte de déchets sur la plage de Carcans Nord. Ça se passe demain et c'est de 9 h 30 à 13 h. Les sacs de ramassage, le tamis, tout ça, tout est fourni bien évidemment par l'asso. Les gants par contre ne sont pas fournis, donc n'hésitez surtout pas à ramener quand même quelques petites choses de chez vous, c'est assez agréable. 08:54:44



REVUE DE PRESSE

OCTOBRE 2025



TV

Sommaire

Nuit au camping de Lacanau et réveil matinal ICI TV AQUITAINE - ICI 12/13 - AQUITAINE - 25/10/2025	3
Défi cycliste entre Hourtin et Lacanau ICI TV AQUITAINE - ICI 12/13 - AQUITAINE - 25/10/2025	4
Vacances de la Toussaint à Lacanau : les premiers vacanciers profitent de la plage et du surf TF1 - JOURNAL - 17/10/2025	5
Vacances de la Toussaint au camping de Lacanau TF1 - JOURNAL - 17/10/2025	6
Conditions météo favorables pour les vacances et le surf à Lacanau TF1 - BONJOUR ! LA MATINALE - 15/10/2025	7
Conditions météorologiques et activités en plein air France 3 - ICI 19/20 - 12/10/2025	8
Journée estivale en octobre sur les plages françaises M6 - LE 19.45 - 11/10/2025	9



► 25 octobre 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Nuit au camping de Lacanau et réveil matinal

12:44:20 Route 30 kilomètres les séparent encore de leur destination. Mais comme si les corps commençaient à s'habituer à l'effort, ils semblent vivre la fin de cette deuxième étape bien plus sereinement que la veille. Ils sont hyper surprenants, surtout qu'ils arrivent à prendre bras vachement sur eux, sur les montées et à s'entraider. Donc ça fait vraiment plaisir de les voir comme ça. 19 h 30 Le groupe atteint le camping où il doit passer la nuit fois. On terminal la journée s'achève sur les bords du lac. 12:45:04 La température devient enfin supportable. Un instant de communion totale où chacun semble avoir trouvé sa place. Celle de Mateo s'est construite en aidant les autres. Je ne sais pas moi, c'est surtout dans le gros pour moi, ce que si on aide ça, ça accroche, puis ça regroupe et on peut montrer des choses aux autres. Nous, on sait que les autres ne savent pas. J'aime bien aider ceux qui se sentent en difficulté. Une dernière soirée hors du temps où le foyer semble très loin. Le lendemain matin, le soleil vient de se lever. Encore une belle journée, l'ami du petit déjeuner. Je vous. Dis pas ça a été le les garçons à 7 h 30 au camping de Lacanau. 12:46:03 Un grand Montrer l'exemple un peu. Exemple je suis réveillé moi. Vous avez de la danse en plus dans votre tente, Les gars voient les réveils sous la tente sont rarement les plus agréables. Pendant trois 4 h je pense. Non, ça c'est moi. Alors j'en ai vu des menteurs. Mais celui là, ça va ce matin ou bien j'ai la tête dans le derrière? C'est pas possible, L'étape du jour va finir de les réveiller. Les jeunes doivent être de retour ce soir dans leur foyer situé à Gradignan. Le parcours le plus long du séjour, 60 kilomètres à avaler et autant d'obstacles à surmonter. Trois arbres pour faire un gros comme ça. Et un peu de tout le monde. Un petit comme ça et un petit un peu plus gros. Une tempête a récemment balayé les environs. La piste cyclable est barrée par des arbres le groupe à s'enfoncer dans la forêt. 12:47:02



► 25 octobre 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Défi cycliste entre Hourtin et Lacanau

12:39:52 La première journée s'achève. Cette fois, c'est sur le projet vélo que porte qui depuis un an et définitivement lancé.

12:40:01 Au moins, je ne me suis jamais dit qu'un jour j'allais être à la tête d'un camp, même en assez gros projet. Et que ce soit juste moi et qu'il y ait un petit garçon qui lance un projet comme ça. Et il y a plein de gens qui nous ont suivi dès le début, qui ont pris en nous. Bon, ça y est, on part du camping. Le lendemain matin, il faut déjà se remettre en selle. Deuxième étape, la plus courte du séjour 48 kilomètres entre Hourtin et Lacanau. Sauf que très vite. C'est du VTT. La piste sur laquelle s'engage le groupe va faire monter la pression par la gâchette. Tu pousses donc la petite près de celle là, la celle là, c'est celle du boss. 12:41:02 Les montées s'enchaînent. Oh putain! Ha ha ha ha ha! Les efforts physiques aussi, dans une ambiance caniculaire. Alors quand arrive l'heure de la pause, la tension est à son paroxysme. Il y avait des montées, il y avait du sable. Il y a des fois, j'ai réussi à rouler dans le sable. C'était épuisant. Chiant. Content d'être arrivé. Mais bon, au moins quatre x cinq, non? Dans ce périple, Mateo en compagnon de galère, Sohane et son ami d'enfance. Plus qu'un frère de cœur, On peut dire ce que nous découvrons petit depuis qu'on a deux ans et demi qu'on se connaît tous, ça change. On est loin du foyer et de la mer de toute la vie et on en profite comme on dit. Car cette expédition a été pensée pour cela rompre avec le quotidien celui qui s'écrit ici à la Mecque, ceux de Gradignan, la maison d'enfants à caractère social. 12:42:04



Vacances de la Toussaint à Lacanau : les premiers vacanciers profitent de la plage et du surf

08:29:36 Bonne journée à tous et les 8 h et demie, voici l'actualité et vous tenez plus que quelques heures avant les vacances de la Toussaint. Eh oui! Et si vous faites partie des chanceux à prendre l'air ou prendre le large comme à Lacanau, eh bien on va retrouver Raphaël. Oren Buch. Vous êtes au bord de l'océan Raphaël, où de nombreux vacanciers sont attendus. Ici à Lacanau, les commerces, les campings se préparent à accueillir les derniers les derniers vacanciers de la saison pour ces vacances de la Toussaint. 08:30:04 Mais on a déjà trouvé un vacancier. Il n'y en a pas encore beaucoup à cette heure ci sur la plage, mais Fabrice est là. Bonjour Fabrice, Alors vous êtes. Vous êtes venus à Lacanau pour profiter de l'océan des amis hier déjà? Oui, je suis arrivé à 18 h, j'ai posé mon sac à l'hôtel et je suis directement allé là bas. Alors là, ce matin, les vagues sont petites. Du coup, je suis très content d'être allé à l'eau hier soir et j'ai pris trois magnifiques vagues et c'était super! Vous aimez bien partir hors saison comme ça? C'est mieux pour vous que de partir. Enfin en tout cas, ne pas aller à l'océan en plein été, c'est plus agréable. Tout à fait. Il y a beaucoup de moins de monde à l'eau et souvent hors saison, notamment à l'automne. Il y a de la houle magnifique, fréquente et beaucoup beaucoup d'occasions de se faire du bien. Même sans planche de surf, on peut se baigner dans la houle. Ça fait vraiment beaucoup de bien. Voilà, Merci beaucoup Fabrice Et en tout cas, le soleil était au rendez vous aujourd'hui et demain mais à partir de dimanche, ça devrait se couvrir un peu. 08:31:03



Vacances de la Toussaint au camping de Lacanau

05:35:33 Plus que quelques heures avant les vacances de la Toussaint. Eh oui, déjà! Et vous faites peut être partie des chanceux à prendre l'air ou le large, comme à Lacanau où l'on vous retrouve. Raphaël Buchs. Vous êtes dans un camping et même à l'automne. Raphaël Et bien il y a des vacanciers. Un camping qui a 600 emplacements. Un grand camping donc, et il affiche presque plein pour les vacances de la Toussaint. On est avec Claire, l'une des responsables du camping puisque les équipes se préparent l'équipe se prépare ce matin à recevoir les derniers vacanciers de la saison. 05:36:04 Claire, c'est quoi le profil des gens qui viennent en vacances pour la Toussaint? Alors pour la Toussaint, il faut savoir que les réservations se font majoritairement en dernière minute. Et chez nous, on va être sur une clientèle plutôt française, donc avec des gens qui vont venir de Paris et des départements limitrophes. Est ce que la météo, il a fait très beau ici dans le sud ouest ces dernières semaines? Est ce que ça joue sur les réservations? Alors effectivement, on a eu une météo incroyable et malheureusement, à partir de dimanche, eh bien la pluie s'invite. Mais c'est vrai que chez nous, c'est pas un problème parce qu'on a un parc aquatique avec un dôme qui est couvert, chauffé. Donc les vacanciers vont pouvoir passer des excellentes vacances chez nous. Cette année, il n'y a pas de long week end. C'est vrai qu'il n'y a pas de jour férié qui permet de faire un week end de trois jours. Est ce que vous sentez que ça joue dans les réservations? Oui, complètement. Alors ce qui va jouer, c'est que c'est vrai que l'année dernière, quand on a trois jours, il y a on a des réservations qui sont beaucoup sur beaucoup sur ces longs week end et là c'est vrai que ça va être diffusé sur les deux semaines de vacances. 05:37:07 Merci beaucoup Claire. Merci beaucoup. C'était du côté de Lacanau, en Gironde. 05:37:11



Conditions météo favorables pour les vacances et le surf à Lacanau

07:10:19 7 H 10 Merci beaucoup Garance. Il y a tout à l'heure 7 h et demie onze. Le soleil domine sur l'ensemble du pays. Est ce que ça va durer? Non, ça ne va pas durer et je vous le donne en 1000 comme par hasard. On dirait que c'est fait exprès pour les vacances de la pluie généralisée. Bon, on maîtrise pas encore le temps, hein. Voilà, ça commence vendredi soir, c'est ça? Oui, c'est ça. Vacances à partir de vendredi soir. Mais les pluies vont revenir, On va le voir un peu plus tard, à partir de lundi. Bon bref, en ce moment, c'est pour vous dire, profitez en. En termes de ressenti, c'est assez agréable. Hier c'était à Lacanau, en Gironde. 20 85 degrés, grande douceur, limite chaleur. On essayait d'apprendre le surf, bref, c'était hyper agréable en Méditerranée. Un peu le même scénario. Vous n'êtes pas en reste si on se déplace de on se déplace vers Le Lavandou. 07:11:02 Là aussi, grande douceur, 20 85 degrés. Une mer légèrement agitée mais un ciel bleu, des températures élevées, du soleil qui remonte également sur la moitié nord. On va aller au Mont Michel. Avant, dans le département de la Manche, on le voit derrière moi, le Mont Saint Michel et là, à gauche de votre écran. C'était hier. Ciel bleu. Alors il y avait quelques nuages au loin. En effet, un peu plus au nord, donc vers Rouen, vers le Havre également vers Lille. Là c'était tout gris. Mais bref, le soleil domine quand même pour les trois quarts d'entre vous. Soleil et manque de pluie depuis le début du mois d'octobre, il pleut très peu et on est sur un déficit pluviométrique assez généralisé en France. Et en ce moment on est en période de recharge, il faut qu'il pleuve, il faut que le sol plus absorbe de l'eau, les nappes phréatiques, même scénario et on manque d'eau. 07:11:45



Conditions météorologiques et activités en plein air

17:49:02 Mais avant vos prévisions météo et la forêt qui se pare de ces belles couleurs d'automne, vous avez peut être pu en profiter tout au long du week end et vous balader ici, en forêt ou contempler sur la côte Atlantique de magnifiques couchers de soleil. Cela sera d'ailleurs encore le cas tout le long de la semaine avec des conditions largement anticycloniques. Mais ça va changer à partir de. 17:49:20



Journée estivale en octobre sur les plages françaises

19:47:41 Vous n'avez pas pu y échapper. Il y a du soleil et de la douceur pour tout le monde. Avec pas loin de 20 degrés sur la moitié nord jusqu'à 25 dans le sud. Pas question de rester enfermé. La ballade des gens heureux à Rennes et Lacanau avec Mario Vigor et nos correspondants en région. Ces surfeurs ne se sont pas fait prier pour c'est prier pour se mettre à l'eau. 19:48:03 Un ciel sans nuage, peu de vent et des conditions de baignade idéales. Il fait beau. L'eau est chaude encore. Les gens viennent de Bordeaux et viennent pour prendre le soleil. Encore les derniers rayons de soleil. C'est pas mal, ça fait du bien au moral. On a l'impression de partir en vacances juste pour deux jours. Au thermomètre, 19 degrés dans l'eau 23 en extérieur. Marouane a quitté Paris récemment pour s'installer dans la région et cette journée le conforte dans son choix. Incroyable. On est au mois d'octobre. Il fait beau, des bonnes vagues, des gens super sympa et c'est ma première session d'automne. Très très content. Il y a les sportifs et puis il y a ceux qui ont fait de la plage leur spot pour le déjeuner. Au programme pour ses étudiants pizzas, jeux de cartes et baignade. Et du coup, on a un bus à 2 € et qui est très beau. On s'est dit autant prolonger l'été et ça fait du bien, surtout qu'on a connu beaucoup de pluie. Donc là, du soleil. Et le long de la jetée, les promeneurs profitent du bleu à perte de vue. Magnifique, reposante. Ça fait du bien. Le beau temps s'impose surtout s'impose sur tout l'Hexagone et la Bretagne n'y échappe pas. 19:49:04 A Rennes, les couleurs sont automnales, mais la douceur est là aussi. 19 degrés et des parcs très prisés des citoyens à l'air un peu mouillés. Mais à part ça, c'est agréable, surtout au Bretagne où on n'est pas obligé, comme c'est souvent souvent, de la grosse pluie. 19:49:17



REVUE DE PRESSE

OCTOBRE 2025



WEB

Sommaire

Du Népal à Lacanau à vélo : le voyage « incroyable » de Lilou Aigon, 23 ans sudouest.fr - 31/10/2025	3
Carcans : pendant les championnats de France de voile, avec ces arbitres qui veillent dans l'ombre du vent sudouest.fr - 30/10/2025	6
Podcast jeunesse. Phare de Cordouan : découvrez le « Versailles des mers » et ses secrets sudouest.fr - 29/10/2025	8
Le Récap Gironde : les 5 infos à retenir ce mardi 28 octobre 2025 sudouest.fr - 28/10/2025	9
Fréquentation stable à Lacanau, baisse des réservations à Soulac... Alors ces vacances de la Toussaint dans le Médoc ? sudouest.fr - 28/10/2025	10
Clément Gaboriaud donne un nouvel élan à 4Ride Cycles à Hourtin sudouest.fr - 27/10/2025	12
Trois tiers-lieux où règne la solidarité en Gironde sudouest.fr - 24/10/2025	13
«L'avènement d'une nouvelle couleur» : le Médoc, l'une des régions viticoles les plus prestigieuses de France, passe officiellement au vin blanc avis-vin.lefigaro.fr - 18/10/2025	15
VIDÉO - "En arrivant devant, il est magnifique" : le phare de Cordouan, un voyage hors du temps entre ciel et mer francebleu.fr - 16/10/2025	17
Littoral : le sauvetage côtier fait son chemin dans les lycées girondins sudouest.fr - 15/10/2025	19
Médoc Atlantique : 5 expériences à vivre entre Gironde et océan Routard.com - 14/10/2025	21
La navette inter-quartiers de Lacanau entre en service le 20 octobre sudouest.fr - 13/10/2025	26
Cette destination balnéaire accessible attire chaque année de nombreux retraités ttu.fr - 10/10/2025	28
Hourtin : deux marches et une course solidaires pour Octobre rose sudouest.fr - 09/10/2025	31
Voici les 50 meilleurs restaurants écoresponsables de France selon un classement de The Fork academiedugout.fr - 08/10/2025	32
Dans le Médoc, un bus pour remettre les services publics à portée de main sudouest.fr - 08/10/2025	36
4 adresses bordelaises parmi les meilleurs restaurants écoresponsables de France LeBonbon.fr - 07/10/2025	38
Carcans-Maubuisson : stationnement payant en été : le bilan après quatre années sudouest.fr - 06/10/2025	40



Du Népal à Lacanau à vélo : le voyage « incroyable » de Lilou Aigon, 23 ans

Pendant 352 jours, cette jeune Canaulaise a relié Katmandou à Lacanau à vélo. Seule, chargée de 70 kilos de matériel et d'un grand appétit du monde, Lilou Aigon, 23 ans, incarne une génération curieuse, avide de rencontres et de lenteur

Son cahier a pris l'eau, la poussière, le vent. Les pages gondolent un peu, griffonnées de cartes et de croquis, d'itinéraires sinueux, qui courent du Népal à l'Atlantique. Lilou Aigon ouvre avec douceur son carnet de route malmené par le temps. Tourne les pages, unes à unes, et retombe dans les souvenirs d'un long périple à travers le monde. « Ah oui, c'était juste là ! Je suis rentré le 14 septembre à Lacanau. » « Juste là », il y a à peine un mois, la jeune girondine rentrait d'un an de voyage en solitaire à vélo.

352 jours exactement, pour relier Katmandou à la France, le Népal à « la maison ». Dans un café de Bordeaux, où la jeune femme s'est déjà relancée dans un stage de danse, elle ouvre une nouvelle page de son carnet. Sa frange blonde retombe devant ses yeux. Le sourire, lui, ne s'éteint jamais.

« En partant, je savais juste que ça me prendrait entre six mois et un an. C'est tout. » Pas d'agenda, pas d'obligations, juste le goût du monde comme moteur. Et cette phrase, qu'elle lance comme une évidence : « Je crois que je suis partie pour voir comment les gens vivent, dansent. Pour prendre le temps. »

Éloge d'un voyage insensé

Le 27 septembre 2023, Lilou Aigon atterrissait à Katmandou. Un mois à arpenter le Népal avec sa mère, avant de la laisser rentrer, puis de s'élancer à son tour, seule, à vélo. La bicyclette, achetée d'occasion quelques semaines plus tôt n'avait presque pas roulé. « Je ne savais même pas faire un bivouac, ni me servir d'un réchaud. J'ai lu la notice dans ma tente. » Sourire. Un peu d'auto-ironie, beaucoup d'aplomb.

« Je crois que je suis partie pour voir comment les gens vivent, dansent. Pour prendre le temps »

Très vite, le voyage prend la forme d'un apprentissage total. Des routes à 12 % dans l'Himalaya, des bus de montagne pris au hasard pour se sortir de situations délicates, puis le premier village, une première famille. « Je suis arrivé en pleine fête locale. C'était la fête des frères et sœurs. Je ne pouvais pas partir. Ils disaient qu'ils m'avaient adoptée. » Des numéros échangés : « On reste en contact, la fille de la famille a réussi à partir en Corée pour ses études. »

Puis viennent l'Inde, le Pakistan et très vite la découverte du pouvoir d'un passeport européen. « Tu te rends compte à quel point c'est une chance. Tu as juste à remplir un papier, et tu passes... Ce n'est pas le cas de tout le monde » Sur la route du Karakoram, chaîne de montagnes en Asie, escortée par des policiers, elle roule à six ou sept kilomètres heure devant eux. « Les escortes changeaient à chaque district. C'est vite devenu compliqué, mais c'est obligatoire. » Des nuits sous la tente, dans des postes de police ou des invitations improvisées, la bourlingueuse prend le pli.



Croisées des mondes

Plus loin, quand la route bifurque vers l'Iran, Lilou Aigon hésite, puis change ses plans. Elle remonte finalement par la Chine et les plateaux d'Asie centrale. « J'essayais de suivre ce qu'il se passait en Iran, de prendre des retours de voyageurs croisés sur la route. Finalement, j'ai été happé par les montagnes plutôt que des longs déserts. » De nouveaux des cols à 4 000 mètres, des steppes sans fin et le froid qui pince. « Là, j'ai connu la vraie solitude. Tu peux faire 100 kilomètres entre deux villages sans croiser personne. Alors tu apprends à t'organiser, à faire des étapes, à accepter de ne pas te doucher pendant quatre jours. » Elle rit : « J'ai revu mes standards. »

En Azerbaïdjan, après avoir traversé la mer Caspienne par les airs – seule porte d'entrée possible dans le pays – Lilou Aigon découvre un pays « fermé sur lui-même », mais peuplé d'une jeunesse curieuse. « Ceux que j'ai rencontrés voulaient tous partir, voir autre chose, et en même temps, ils comprenaient pourquoi le pays est fermé. C'était un mix d'un pays à la fois très rural, ancien, mais quand même moderne. » De là, la Géorgie, la Turquie, puis un pari fou : fêter ses 23 ans sous les montgolfières de Cappadoce.

« Là, j'ai connu la vraie solitude. Tu peux faire 100 kilomètres entre deux villages sans croiser personne »

« J'avais deux jours pour faire 800 kilomètres. C'est évidemment impossible, alors j'ai fait du stop. » Là, deux routiers croisent son chemin, et sen suivent deux jours « complètement dingues ». « On a fait la fête, on a dormi dans le camion et le lendemain c'était impossible de repartir. Ils m'ont emmené dans une station essence et ils m'ont mis dans un bus pour Göreme. Je me suis réveillée sous les ballons. C'était irréel. »

Alors la Gen Z ?

Les pages de son carnet s'épaississent encore au fil des rencontres. Des danseurs à Chypre, des bergers en Anatolie... Lilou Aigon note, dessine et collecte des gestes. « Je suis danseuse avant tout. Voir les danses traditionnelles, les façons de bouger, c'était incroyable. J'ai essayé de le documenter un peu en filmant. » Dans le café de Bordeaux où elle raconte ses voyages, les souvenirs s'entrechoquent. De la Croatie à l'Italie, puis son pays, enfin. « Je pensais qu'en France, les gens seraient moins accueillants. Que j'aurais moins d'invitations spontanées. Et en fait pas du tout. Sur la route vers Lacanau, j'ai encore fait de super rencontres. »

À Lacanau, « il y avait du monde partout. J'ai eu un accueil incroyable et j'ai revu ma famille à ce moment-là »

Le 14 septembre, sur la dernière ligne droite à Lacanau, ils étaient nombreux à l'attendre. Cyclistes du coin, amis, inconnus... Mais tous venus pédaler les derniers kilomètres avec elle. Du Moutchic au Huga, le cortège s'étoffe, comme une fête de village en mouvement. « J'étais bouleversée. On est arrivés sur la plage, il y avait du monde partout. J'ai eu un accueil incroyable et j'ai revu ma famille à ce moment-là. »

Les yeux levés vers le ciel, Lilou Aigon ne parle pas d'exploit, mais de chance. « Je crois que j'ai une bonne étoile. Vraiment. » Pas de gros ennuis mécaniques, des dizaines de chambres à air



changées, quelques chutes, beaucoup d'entraide. « J'ai appris à ne plus stresser. Tu sais toujours que tu trouveras une solution. Une voiture, un camion, quelqu'un qui t'aidera. »

Un mois après son retour, la jeune femme à encore la bougeotte. Ici à Bordeaux, pour suivre un son stage de danse, plus tard dans un nouveau job pour économiser et repartir. À dire vrai, rien ne trahit vraiment les milliers de kilomètres avalés. Elle rit, parle vite, dit vouloir se poser, « un peu », puis repartir, « un jour ». Le carnet est toujours là, tacheté, vivant. Déborde de paysages, de visages et de rencontres : « J'ai eu plus de belles histoires que de mauvaises. » Lilou Aigon ferme doucement le cahier. L'aventure est personnelle, mais incarne aussi, comme d'autres, ces centaines de jeunes de la « Gen Z », souvent décriés, mais avec cette soif insatiable de découvertes et de rencontres, d'ouverture d'esprit et de curiosités. Ceux pour qui la liberté reste de s'être affranchis de ses peurs.



Carcans : pendant les championnats de France de voile, avec ces arbitres qui veillent dans l'ombre du vent

Du 29 octobre au 11 novembre, plusieurs épreuves des championnats de France de voile se déroulent sur le lac de Carcans-Maubuisson. Indispensables mais souvent invisibles, les arbitres veillent au bon déroulement des régates

Un pied dans le semi-rigide, l'autre sur le ponton, Michel Briand s'époumone dans la VHF : « Oui comité, ici le jury. On est bien sur le départ. » Sa voix se perd dans le vent qui déferle au-dessus du lac. Cet après-midi d'octobre, le membre du jury s'apprête à rejoindre le plan d'eau de Carcans-Maubuisson, pour la première course d'une longue série. Du 29 octobre au 11 novembre, le lac accueille les championnats de France de voile dans plusieurs catégories et sur différents types de dériveurs. En tout, 110 bateaux sont attendus.

Sur la berge, Patrick Vilain ajuste sa casquette et son humour : « Aujourd'hui par exemple, ce sont des championnats de France d'Europe. » Si le président du jury insiste sur le mot, c'est bien qu'ici, « l'Europe », c'est avant tout un bateau. Un monocoque de 4,20 mètres, alors en théorie, « on peut organiser un championnat du monde d'Europe ! » sourit l'arbitre. L'ambiance est légère pour l'ouverture de la régata, mais le sérieux ne tarde jamais à revenir, comme une bourrasque dans les voiles.

100 % bénévoles

Car, sur l'eau, ces hommes, cinq jurés et une poignée d'arbitres, sont les yeux discrets du championnat. Invisibles, mais indispensables, ils viennent de La Rochelle, de Lorient, de Seine-et-Marne ou d'Arcachon, tous bénévoles et rattachés à la Fédération française de voile (FFV). Leur rôle reste crucial : garantir que chaque départ, chaque virement de bord et chaque arrivée se déroulent dans le strict respect des règles.

« La voile repose sur l'auto arbitrage, rappelle Michel Briand. Mais nous sommes là pour encadrer, pour veiller à ce que le contrat entre les coureurs et l'organisateur soit respecté. » Dans le jargon, le dit « contrat » a valeur de référence. Le mot résonne avec sérieux dans la bouche des arbitres, et doit garantir l'équilibre fragile entre confiance et contrôle.

14 h 30, les premiers pavillons claquent déjà dans le vent, c'est le départ pour la flotte d'Europe. De grosses gouttes s'échouent sur les cirés, le vent monte à vingt nœuds – idéal pour ces petits bateaux nerveux. Sur le lac devenu monochrome, les voiles tendues s'élancent dans une longue diagonale. Le comité de course suit la ligne, et veille au bon déroulement du parcours. Virage du bon côté de la bouée, respect des priorités, ligne d'arrivée... Au milieu de la nuée de voilier, il faut garder un œil sur tout.

Code de la mer

Sur l'eau, chaque pavillon compte. « Rien que pour le départ, il y a deux voire quatre pavillons pour communiquer avec les coureurs, détaille Patrick Vilain. On ne peut pas interagir avec eux, en aucun



cas ». Et si sur l'eau tout passe par le code visuel, à terre, dans une petite salle du club, le jury veille aussi avec soin. « On est très attentifs aux signatures de départ et d'arrivée pour que tout se passe en sécurité, savoir qui est sur l'eau, qui est de retour », appuie le président du jury. Tout est consigné, vérifié, archivé. La rigueur reste leur seconde boussole.

En voile, le classement se fait à l'envers. Le vainqueur est celui qui cumule le moins de points, en fonction de ses arrivées sur les différents parcours. « On peut être champion de France sans jamais avoir gagné une course. Ce qui compte, c'est la régularité », note Georges Ikhlef, arbitre venu de La Rochelle.

Le soir venu, lorsque les derniers bateaux sont rangés, le jury peut encore être saisi. Un litige, une protestation : ils ressortent alors leur « bible ». Un manuel de 200 pages traduit des textes internationaux, et qui fait référence mondiale pour trancher les différends sans heurts. « On commence à être habitué. On écoute les versions des coureurs, qui peuvent par exemple estimer qu'il y a eu une faute, qu'on leur a coupé la route... Et on tranche. »

Plusieurs phases de championnats

Ces bénévoles, souvent navigateurs eux-mêmes, voyagent au gré des compétitions pour arbitrer des phases régionales, nationales ou même plus. « Dans des îles, aux États-Unis, partout en Europe... On bouge bien ! » raconte Patrick Vilain, qui assure aussi en tant qu'arbitre international.

Et pendant que la lumière décline au-dessus du lac de Carcans, le club continue de s'organiser pour les prochains jours de compétition. Le championnat de France Europe se déroule du 29 octobre au 1er novembre, avant de laisser place aux régates du Grand Prix de l'Armistice du 31 octobre au 2 novembre pour les dériveurs, puis du 8 au 11 novembre pour les catamarans. Sur le lac, les voiles se succéderont, les pavillons flotteront, et les arbitres continueront de veiller. Toujours discrets, entre ciel et eau.



Podcast jeunesse. Phare de Cordouan : découvrez le « Versailles des mers » et ses secrets

Dans cet épisode, nos journalistes Marine et Pycou amènent les kids à la découverte du plus majestueux des phares français ! Il a plein de surnoms, tous plus nobles les uns que les autres. Cordouan, c'est le phare de la démesure. Il a été appelé « le Roi des phares », « le Phare des rois » ou encore « le Versailles des mers ». On y trouve des boiseries, des sculptures, du marbre et toutes sortes d'ornements magnifiques. Et surtout, il y a l'appartement du roi et même une chapelle... Et pourtant, jamais aucun roi n'y a mis le moindre orteil ! Mais au fait, qu'est-ce qu'un phare ? Et pourquoi Cordouan a-t-il été construit à cet endroit il y a quatre siècles, dans l'océan Atlantique, à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde. Nos journalistes Marine et Pycou, en une dizaine de minutes, tenteront de répondre à toutes les questions des plus jeunes sur le sujet, puis ils passeront le micro à une reporter en herbe, Romane, qui interrogera Pierre Cordier, gardien du phare de Cordouan. Histoire, signature lumineuse, visites... Le 10e phare le plus élevé du monde n'aura plus de secret pour vous ! Mais avez-vous bien tout retenu ? Pour en être sûr, répondez au quiz final et surprenez vos amis ! Les P'tits Drôles, ce sont des épisodes thématiques spécialement pensés pour les enfants et diffusés sur SudOuest.fr et toutes les plateformes d'écoute : Deezer, Spotify, Apple Podcasts, Google Podcast... Un moyen détourné et ludique d'en apprendre plus sur la culture et les spécificités du Sud-Ouest, à consommer et partager sans modération ! Si vous les avez manqués, filez écouter nos précédents épisodes sur Fort Boyard, Cro-Magnon, l'ours des Pyrénées, le parler du Sud-Ouest et bien d'autres encore ! Et dans le prochain épisode, préparez vos papilles, nous partirons au Pays basque à la découverte du piment d'Espelette. Article initialement publié le 09/08/22 Les sujets associés Monuments et patrimoine Podcasts Les p'tits drôles Evergreen Loisirs et Tourisme Culture Gironde Home



Le Récap Gironde : les 5 infos à retenir ce mardi 28 octobre 2025

Retrouvez Le Récap de 17 h 30, les cinq infos à retenir dans votre département Vidéo. En Gironde, un sanglier s'invite dans un supermarché et sème la pagaille dans le magasin Vers 9 h 30, ce samedi 25 octobre, un sanglier a déboulé dans l'enceinte du Carrefour Market de Bourg, dans le Blayais, pour une raison indéterminée. Fort heureusement, l'irruption n'a fait aucun blessé

Bordeaux : pourquoi la place de parking au stade Atlantique coûte désormais 15 euros ? Autrefois accessible gratuitement, le parking du Parc des expositions devient payant lors des rencontres de l'UBB délocalisées à Bordeaux-Lac Fréquentation stable à Lacanau, baisse des réservations à Soulac... Alors ces vacances de la Toussaint dans le Médoc ? À la Toussaint, le littoral médocain retrouve un rythme plus calme, mais séduit encore une clientèle familiale. Si Lacanau tire un peu mieux son épingle du jeu que Soulac, l'ensemble de la côte reste tributaire d'une météo capricieuse

Jumelage Bordeaux-Ashdod : la mairie juge « prématurée » la reprise de la coopération entre les deux villes La conseillère municipale d'opposition Nathalie Delattre a écrit à Pierre Hurmic pour que la coopération reprenne entre la ville portuaire israélienne et Bordeaux. La mairie tempore, estimant que la situation est encore « très fragile »

Bassin d'Arcachon : un jeune de 16 ans champion du monde junior de bodyboard Le Testerin Louka Zaninotto, du club Ocean Roots, a remporté samedi dernier le championnat du monde junior de bodyboard au spot de Frontón, aux îles Canaries. À 16 ans, il ne manque pas d'ambition et de potentiel



Fréquentation stable à Lacanau, baisse des réservations à Soulac... Alors ces vacances de la Toussaint dans le Médoc ?

À la Toussaint, le littoral médocain retrouve un rythme plus calme, mais séduit encore une clientèle familiale. Si Lacanau tire un peu mieux son épingle du jeu que Soulac, l'ensemble de la côte reste tributaire d'une météo capricieuse

Après l'été, la carte postale envoyée aux grands-parents connaît deux destins. Elle peut finir rangée dans un tiroir du bureau - ou par chance sur la cheminée - ou, plus rarement, s'animer et prendre vie. « On est revenus ! On était déjà là cet été, en colo », sourient Elsa et Jules, casquette vissée et souvenirs plein la tête. Quelques mois plus tard et quelques centimètres gagnés, voilà les deux enfants devenus presque des habitués de Lacanau et de ses plages. Après les cours de surf, les balades à vélo, les glaces et couchers du soleil l'été, c'est en famille qu'ils reviennent, le temps des vacances de la Toussaint, avec leurs grands-parents.

« On a eu envie de prolonger un peu l'été, de partager avec eux ce qu'ils nous ont raconté. Et puis on n'est pas très loin », confient leurs grands-parents, retraités installés au Bouscat. Malgré une météo franchement capricieuse, le couple a loué un appartement du côté du lac. « On n'est pas gâtés, c'est le jeu de la Toussaint. On fait la chasse aux éclaircies », sourient les grands-parents.

Ça manque de Bordelais ?

Comme eux, de nombreuses familles profitent de cette « arrière-saison » pour souffler sur le littoral médocain. Derrière les plages, au camping Airotel de Lacanau, le taux d'occupation atteint par exemple 60 % sur ces deux semaines de vacances. Un « très bon score », pour une période hors saison. « Notre atout, c'est la piscine couverte, qui nous permet d'accueillir du monde quel que soit le temps. Et nous faisons partie des rares établissements encore ouverts », regarde Claire Dibon, responsable marketing. Le camping mise sur des activités familiales : « C'est une clientèle différente de l'été, plus calme, plus familiale, avec beaucoup d'enfants et d'ados. »

Dans les rues plus paisibles de la station, l'ambiance n'a évidemment plus rien à voir avec celle du mois d'août. Pas de mosaïques de serviettes multicolores sur la plage, ni de files d'attente devant les glaciers. « C'est vraiment la météo qui dicte tout », soupire une commerçante. « À cette période, ce sont surtout des Bordelais qui viennent à la journée. Et pour qu'ils viennent, il faut un minimum de soleil. » Un peu plus loin, une restauratrice confirme : « On retrouve notre clientèle d'habitueés, celle de l'année. »

20 à 23 % d'occupation

Selon l'Office de tourisme Médoc Atlantique, les taux d'occupation sont globalement stables par rapport à la Toussaint 2024. Mais cette année, une différence se creuse entre le nord et le sud du Médoc. « L'an dernier, Soulac et Lacanau affichaient des chiffres similaires, autour de 20 à 23 %. Cette fois, Soulac est un peu en retrait », observe Emmeline Azra, responsable du pôle attractivité. À Lacanau, le taux grimpe à 26 %, contre 15 à 18 % d'occupation à Soulac sur ces deux semaines de vacances.



« Nous avons beaucoup moins de réservations de dernière minute qu'en été, mais nous restons ultra-météo dépendants », reconnaît la responsable. Les visiteurs, majoritairement français, avec quelques Belges et Allemands, recherchent surtout des activités simples, gratuites et sans contrainte. « Les balades dans les centres-villes, les circuits nature ou les visites de châteaux marchent très bien », note Emmeline Azra.



Clément Gaboriaud donne un nouvel élan à 4Ride Cycles à Hourtin

À Hourtin, le magasin 4Ride Cycles a changé de mains mais garde son âme

Depuis mars 2024, Clément Gaboriaud, 40 ans, a repris la boutique spécialisée dans la vente, la location et la réparation de vélos à Hourtin. « Je suis originaire de Baignes-Sainte-Radegonde en Charente, et je me suis installé à Hourtin en 2022 à la naissance de mon fils », raconte-t-il. Titulaire d'un BTS en comptabilité et gestion, d'un DUT en techniques de commercialisation, d'une licence en gestion et d'un master 2 en économie et finance internationale, le Charentais a ensuite travaillé deux ans chez Decathlon comme responsable cycles, puis dix ans chez Cdiscount dans l'e-commerce, sur des postes variés (sport, électroménager, jouets, cycles et mobilité urbaine). Une expérience qui lui a donné une connaissance pointue du commerce, en magasin comme en ligne.

L'idée d'ouvrir sa propre entreprise mûrissait déjà. Le hasard a fait le reste. « Mon fils était à la crèche municipale. J'y ai rencontré les parents des autres enfants, dont la fille de l'ancien gérant de 4Ride Cycles. Quand j'ai appris qu'il partait à la retraite, j'ai vu l'opportunité. Le magasin était à 300 mètres de chez moi, et j'avais les compétences. Les planètes étaient alignées », confie-t-il.

Une boutique modernisée, mais fidèle à son histoire

Clément Gaboriaud a repris le commerce en réalisant des travaux de rénovation. Il a conservé le nom 4Ride Cycles, mais avec un logo retravaillé. « La formule reste la même : réparation et entretien, vente de vélos neufs et d'occasion, et location estivale. Ce sont trois piliers complémentaires pour faire vivre la boutique. » Surtout, le nouveau patron a tenu à maintenir l'équipe en place : Lionel, salarié depuis 2018, continue d'apporter son expertise.

Depuis l'ouverture, l'activité n'a pas cessé. « La demande de réparations est en hausse, notamment avec la multiplication des vélos électriques, plus complexes à entretenir soi-même », souligne Clément Gaboriaud. Le volet vente reste cependant plus fragile : le marché du vélo est en baisse depuis le boom post-Covid, obligeant le nouveau gérant à séduire une nouvelle clientèle, notamment amateur de gravel et de route. Côté location, la saison estivale a été réussie grâce à une météo favorable.

Préparer l'avenir

L'entrepreneur reste lucide : « Il faut réussir une bonne fin d'année pour assurer la pérennité du magasin. J'ai lancé une opération de déstockage et d'autres suivront. » Les projets ne manquent pas. Dès 2025, il prévoit un réaménagement de l'atelier et l'entrée de nouvelles gammes, notamment vêtements et outillage.

Avec pragmatisme mais aussi passion, Clément s'installe dans son rôle de commerçant de proximité, au service des habitants comme des vacanciers. « Mon ambition est simple : que 4Ride Cycles reste une adresse incontournable à Hourtin, où chacun peut trouver conseil, service et convivialité. »



Trois tiers-lieux où règne la solidarité en Gironde

Voici trois exemples en Gironde où le collectif, l'entraide et le partage l'emportent sur la recherche du profit. Trois lieux où le groupe se met au service de la communauté

Cœur de Bastide, à Sainte-Foy-la-Grande

Tout a commencé en 2012, quand un grand centre Leclerc s'installe non loin de la petite commune de Sainte-Foy-la-Grande, 5 000 habitants. « Cela a fait un peu peur aux commerçants et aux habitants, ils redoutaient que le centre-bourg ne soit avalé par le supermarché, ce qui est arrivé dans toutes les communes », relate Patricia Juthiaud, administratrice Cœur de Bastide. Devant cette inquiétude partagée, l'entraide apparaît comme la seule solution : « On n'avait pas de méthode pour faire en sorte que ça n'arrive pas, alors on a simplement essayé de créer du lien entre les gens et de rendre des services. »

« On est là pour combler les besoins et les manques du territoire »

L'association Cœur de Bastide était née. Deux ans plus tard, une vingtaine d'habitants de Sainte-Foy-la-Grande et des environs, animés par cette même volonté de dynamiser le centre-ville, se regroupent et font l'acquisition d'un immeuble, au 44, rue Alsace-Lorraine. Aujourd'hui, l'étendue du champ d'action de l'association est très large : accompagnement scolaire pour 135 enfants, aide administrative, campus connecté, café associatif, zone d'exposition, petite librairie, espace numérique...

« On porte 70 projets, une cinquantaine d'associations sont chez nous, et on est 120 bénévoles et six salariés », complète Patricia Juthiaud, bien consciente de l'importance de ces actions. « Nous sommes en zone semi-rurale et au bout d'un territoire, l'État n'a pas forcément financièrement les capacités d'être présent. On est là pour combler les besoins et les manques du territoire. » Autres événements conviviaux dans l'année : sept brocantes et un festival, Les Reclusiennes, autour de la pensée d'Élisée Reclus, géographe et précurseur de l'écologie.

Cœur de Bastide, 44, rue Alsace-Lorraine, Sainte-Foy-la-Grande

La Ferme Lab de Carbouey, à Castets-et-Castillon

La création d'un tiers-lieu part toujours d'une envie de changer les choses ou de les améliorer. Pour la Ferme Lab de Carbouey, l'idée était de mieux partager les savoirs en agroécologie avec les professionnels, mais aussi avec le public. « Il y a la volonté de diffuser les connaissances empiriques des agriculteurs qui ont tenté des choses et les leçons qu'on peut en tirer. Il s'agit aussi de réfléchir, d'expérimenter et de créer des ponts avec la recherche scientifique », explique Marina Galman, directrice de l'Association agroécologique de Carbouey, créée en 2020, à Castets-et-Castillon.

« Réfléchir, expérimenter et créer des ponts avec la recherche scientifique »

Les 16 membres fondateurs ne sont pas tous agriculteurs de métier, mais tous ont constaté que les découvertes de la science mettaient trop de temps à redescendre vers le terrain et à nourrir la



réflexion des agriculteurs dans un changement de pratique. Sur les 7 hectares disponibles à Carbouey, on teste des pratiques qui fonctionnent sur ces terres compliquées, humides en hiver et sèches en été.

En ce moment, on s'intéresse aux joualles, un système utilisé auparavant où se combinaient haies fruitières, productions potagères et cultures, « parce qu'on sait que, dans le sous-sol, il se passe des choses entre elles », précise Marina Galman. Pour la troisième année, l'association organise le Sommet Agroécologie Bordeaux, qui aura lieu le 20 novembre et aura pour thématique « La biodiversité du sol et son rôle dans la robustesse des systèmes agricoles ».

La Ferme Lab de Carbouey, 242 Mercadet, Castets-et-Castillon

La Java, à Lacanau

Restée inoccupée pendant une quarantaine d'années, la Maison du Commandant, sur les bords du lac du Moutchic, à Lacanau, reprend peu à peu des couleurs grâce à l'impulsion de Thomas Blacharz, danseur chorégraphe professionnel, et Lucas Lopes, responsable des événements culturels à la mairie de Bordeaux. Tous deux sont en train de transformer la belle bâtisse de 1908, qui servit de base aéronavale aux Américains pendant la Première Guerre mondiale, en « un lieu de vie culturel convivial et familial ».

« Ce qui est génial, c'est de coconstruire le projet avec les habitants »

« D'après une étude menée en 2020 auprès des Canaulais, des habitants du Médoc, de structures et d'historiens, il y a un vrai besoin de lieu central, d'un épiscentre fédérateur, dans le domaine culturel et social à Lacanau, ce qui n'existe pas en tant que tel », racontent les deux fondateurs de ce tiers-lieu pas encore ouvert à l'année. Plusieurs événements lancés au printemps et à l'été 2025 confirment l'enthousiasme du public pour le projet baptisé « la Java ».

Dans la maison de 300 mètres carrés, sont en cours de création : une salle de spectacle de 70 places assises, « dont la scène est proche du public pour créer de la proximité avec les artistes », une salle associative, un accueil, un bar, une salle d'exposition... À l'extérieur, une buvette guinguette et des concerts acoustiques. Tandis que l'autre bâtiment, la Maison d'Édith, devrait devenir une résidence d'artiste. « Cela fait quatre ans que le projet se déploie grâce aux initiatives locales, témoigne Lucas. Et ce qui est génial, c'est de coconstruire le projet avec les habitants. » L'inauguration de la Java est prévue pour le printemps 2026.

La Java, la Maison du Commandant, av. du Dr Pierre-Arnou Laujeac, Lacanau



«L'avènement d'une nouvelle couleur» : le Médoc, l'une des régions viticoles les plus prestigieuses de France, passe officiellement au vin blanc

Célèbre pour ses vins rouges sous AOC depuis 1936, le Médoc a obtenu l'appellation pour ses vins blancs. La reconnaissance d'une histoire viticole et d'une dynamique collective.

Par Alexandra Foissac

Publié le 18 octobre 2025 à 08h00, mis à jour le 20 octobre 2025 à 18h19

vin blanc | Bordeaux | Médoc

« Rien de plus moderne, au fond, que la tradition médocaine », disait Emile Peynaud, œnologue visionnaire. Or l'histoire viticole du Médoc est marquée par la production de vins blancs – jusqu'à 2 millions de bouteilles en 1929 - avant que l'AOC de 1936 (et avant cela le classement de 1855) ne mette en avant les vins rouges. La modernité, à l'écoute de la volonté de diversification des vignerons locaux et en phase avec les tendances de consommation, s'incarne en 2025 par l'obtention de l'AOC pour les vins blancs.

AOC Médoc blanc : cépages bordelais et élevage sous bois

« Nous célébrons l'avènement d'une nouvelle couleur, fruit d'une vraie symbiose entre viticulture et négoce », se réjouit Claude Gaudin, président de l'ODG Médoc qui fédère les trois

AOC Médoc, Haut-Médoc, Lustrac-Médoc et représente 9200 hectares, 320 châteaux et 5 caves coopératives.

Lancée en 2018, la demande d'extension de l'AOC Médoc au vin blanc a abouti en juillet avec une publication au Journal Officiel le 5 août 2025. « On reconnaît une appellation, on ne la crée pas. Une AOC garantit authenticité et qualité et s'appuie sur trois piliers que sont le sol, le climat et le savoir-faire », ajoute Hélène Larrieu, directrice de l'ODG.

L'aire de production du Médoc blanc se superpose aux 8 appellations en rouge (Médoc, Haut-Médoc, Lustrac-Médoc, Saint-Estèphe, Pauillac, Saint-Julien, Moulis, Margaux). Si d'autres cépages non bordelais avaient été initialement envisagés, le Médoc blanc sera finalement élaboré à partir des cépages historiques : sauvignon blanc, sauvignon gris, muscadelle, sémillon, et quelques variétés d'intérêt à fin d'adaptation, comme l'alvarinho (un cépage blanc originaire du nord-ouest de l'Espagne). L'élevage doit inclure un passage en contenant de bois de trois mois minimum, avec un conditionnement en bouteille de verre entre le 31 mars et le 31 décembre suivant la récolte. À date, l'ODG estime le potentiel de production en Médoc blanc à 170 hectares et 70 vignerons.

Les pionniers du Médoc blanc

Si la production de Médoc blanc restera probablement confidentielle en 2025, certains domaines, très impliqués dans le dossier, comptent revendiquer la nouvelle AOC dès ce millésime. « L'AOC est synonyme d'exigence et de fiabilité et rassure le consommateur », se réjouit Laura Sorin du château Castéra, cru bourgeois supérieur, qui a planté du sauvignon blanc en 2016. La cuvée Anthoinette, dont le premier millésime est sorti en 2020, passera sous AOC Médoc blanc dès 2025. Au Château Doyac, cru bourgeois du Haut-Médoc, le Pélican blanc, un 100% sauvignon travaillé sous bois et en amphore, est né en 2019 à l'initiative de Clémence de Pourtalès qui a rejoint la propriété familiale en 2016 et voit dans l'AOC « une reconnaissance du terroir et l'intérêt du collectif ». Pionnier du blanc avec des vignes plantées dans les années 30, le château Talbot produit un sauvignon enrichi de sémillon élevé à la bourguignonne : « Notre Caillou blanc s'inscrit dans cette recherche de terroir, l'AOC permet d'identifier et de revenir à l'histoire », souligne Jean-Michel Laporte, directeur général.

» **LIRE AUSSI** - « Léger, souple, gourmand » : ce vin historique de Bordeaux refait surface pour dynamiser la région

À Lustrac-Médoc, une étude de sols a révélé un terroir argilo-calcaire propice au blanc : le château Fourcas

Hosten y produit une cuvée confidentielle à base de sauvignon blanc et gris et muscadelle, vendangée à la main, élevée 6 à 8 mois en barrique et amphore. « *Il y a un ancrage historique et une grande diversité d'interprétation autour du blanc dans le Médoc. L'appellation a valeur à nous situer géographiquement et il est important pour un grand cru classé comme Brane-Cantenac d'y être* », explique Christophe Capdeville, directeur d'exploitation. Le 2e grand cru classé de Margaux produit un excellent blanc, assemblage de sauvignon et muscadelle plantés en 2017 sur une parcelle classée en Médoc.

De la diversité des blancs médocains

Parmi les autres grands crus classés en 1855 proposant actuellement des cuvées en Bordeaux blanc, on peut citer La Tour Carnet en Haut-Médoc, Lynch Bages à Pauillac qui fut le premier cru classé à produire du blanc dès les années 90 ou encore Dauzac à Margaux avec son D de Dauzac blanc. Commercialisés sous

AOC Bordeaux jusqu'alors, certains vins blancs du Médoc y resteront pour des questions de zonage ou de cépage.

Au nord de l'appellation, le château Loudenne, connu comme le château rose juché sur une croupe de graves, est un des plus anciens domaines à produire du blanc (depuis 1880). Mais les parcelles de sauvignon et sémillon sont situées hors zone appellation Médoc : la cuvée «Loudenne Le Château blanc» restera donc en AOC Bordeaux.

Au Château Saint-Hilaire, Elise, ingénieur agronome qui a repris la propriété familiale, a choisi de faire un «Blanc de Noirs» décalé et tout en fraîcheur à base de cabernet sauvignon, et elle vient de planter du vermentino, qui est également hors cahier des charges. Fondateur du Château Carmenère qui met à l'honneur ce cépage oublié,

Richard Barraud, 5e génération sur le domaine familial, produit un blanc de noirs à base de cabernet sauvignon élevé 7 mois en barriques. Au Château Kirwan, grand cru classé margalais, c'est le chardonnay qui a été élu pour élaborer un grand blanc vinifié et élevé 12 mois en fûts puis fini en amphore.

En cette terre de diversité et d'évolution qu'est le Médoc, l'ODG ne s'interdit rien. « *Si nous avons choisi de rester sur les cépages traditionnels, nous reviendrons à la charge car nul ne sait quels cépages seront adaptés dans 50 ans. Nous continuerons à travailler pour trouver la voie la plus intéressante pour le vin blanc de demain* », affirme le président de l'Organisme de Défense et de Gestion des vins du Médoc.

VIDÉO - “En arrivant devant, il est magnifique” : le phare de Cordouan, un voyage hors du temps entre ciel et mer



Depuis Royan, les visiteurs embarquent pour découvrir le phare de Cordouan, chef-d'œuvre classé à l'UNESCO. Entre traversée maritime, marée et ascension vertigineuse, cette visite guidée par Sébastien Delage offre un voyage unique au cœur de l'estuaire de la Gironde. "Nous venons d'embarquer depuis le port de plaisance de Royan", annonce la voix du haut-parleur sur le bateau. Le moteur ronronne, la mer s'ouvre. C'est parti pour trois quarts d'heure de navigation, un petit voyage pour une aventure grand format : la découverte de l'un des joyaux du patrimoine mondial de l'UNESCO, le phare de Cordouan. À la barre du Jules Verne, Christophe Caillaud savoure les conditions idéales du jour : "Aujourd'hui, on a vraiment du beau temps, c'est vraiment la journée parfaite pour aller visiter le phare."

On vous emmène CORDOUAN

Un monument fascinant au large de Royan

À onze kilomètres au large, le géant de pierre se dresse, fier, depuis plus de quatre siècles. Comme tous les ouvrages d'exception, il fascine autant qu'il se mérite. Sur le bateau, une touriste, Nelly Nouger, originaire du Limousin, confie : "Oui, je crois que c'est le passage obligé lorsqu'on vient à Royan. Mais il faut s'y prendre à l'avance, parce que c'est très demandé et qu'il n'y a pas beaucoup de place sur les bateaux, sans compter avec la marée..."

La marée, guide et gardienne du voyage

La marée dicte sa loi. Ses flux et reflux ont, au fil du temps, façonné un immense banc de sable, déposant des tonnes de sédiments à proximité du phare. Ce phénomène impose une logistique bien particulière : à l'arrière du navire, un bateau amphibie accompagne la traversée. Les passagers y montent pour les derniers mètres, avant de poursuivre à pied, les yeux rivés sur la silhouette qui s'élève face à eux. "En arrivant devant, il est magnifique, une très belle structure. Il est vraiment beau, c'est un très beau phare", s'émerveille Lionel Bridier, un visiteur venu de région parisienne.



Les secrets du gardien du phare

Sur place, les visiteurs sont accueillis par Sébastien Delage, guide et gardien passionné du monument. Intarissable, il partage son amour du lieu avec chaleur et précision. "Ça représente à peu près 30 000 visiteurs sur les six mois de la saison d'été", explique-t-il. "Nous, on travaille sur un cycle d'une à deux semaines : une semaine au phare, une semaine à terre, ou deux semaines au phare et deux semaines à terre. En gros, on est six mois de l'année ici."

Une ascension vers la lumière

Au fil de ces 301 marches, le monument se livre peu à peu. Et au sommet, à 67,5 mètres de hauteur, la récompense est à la mesure de l'effort : une vue à couper le souffle sur l'estuaire et l'océan. "Magnifique, c'est incroyable !" s'exclame France, une visiteuse, admirative. "C'est assez impressionnant de voir autant d'ouvrages, de tailles de pierre, de choses comme ça, perdues au milieu de la mer." Pour d'autres, comme Isabelle Caillaud, originaire de Nouvelle-Aquitaine, c'est l'accomplissement d'un rêve : "Moi, c'était un rêve... Voilà. Ça fait plus de dix ans que j'avais envie de venir, et je réalise mon rêve aujourd'hui. Je suis heureuse."

Cette fois encore, le phare de Cordouan a tenu toutes ses promesses. Et sur le chemin du retour, les visiteurs savent déjà qu'ils reviendront ici, là où bat le cœur de l'estuaire de la Gironde, pour revivre ce voyage hors du temps. Les visites pour 2025 se poursuivent jusqu'à fin octobre.

"On vous emmène" est une émission de découverte du patrimoine qui révèle les trésors cachés et emblématiques de nos régions. Chaque épisode de 7 minutes, tous les soirs dans votre 19/20, vous invite à un voyage immersif au cœur d'un site exceptionnel, mêlant histoire, culture, nature et émotion. "On vous emmène" à retrouver sur France.tv.



Littoral : le sauvetage côtier fait son chemin dans les lycées girondins

Une centaine de lycéens girondins se sont retrouvés mercredi à Lacanau pour le championnat UNSS de sauvetage côtier, une discipline appréciée pour son mélange de sport, de secourisme et de solidarité. Elle se développe dans les lycées

Grand soleil, mercure à 25 degrés, vagues d'un mètre parfaitement rangées. Les conditions étaient idéales, ce mercredi 15 octobre, pour accueillir la compétition départementale UNSS (Union nationale du sport scolaire) de sauvetage côtier sur la plage centrale de Lacanau. Une centaine de lycéens girondins ont profité d'une journée de rêve pour se mesurer dans cette discipline sportive, qui connaît un bel essor dans les établissements scolaires du littoral.

Ancien sauveteur de plage et enseignant d'EPS au lycée Nord-Bassin d'Andernos, Pascal Larminach est responsable de la compétition du jour et de la formation des jeunes juges UNSS. « Le sauvetage côtier, c'est une activité complète, qui demande à la fois de la vitesse, de l'endurance, du sang-froid et un vrai esprit d'équipe », résume-t-il, entre deux départs de relais.

Des équipes mixtes

Sur le sable, la matinée a débuté par les spectaculaires beach flags, une course d'explosivité où les participants se disputent des bâtons plantés dans le sable. L'après-midi est consacré à trois épreuves plus techniques. Le relais nage-planche, le sauvetage planche et le sauvetage bouée-tube, suivi d'un cas pratique de secourisme. Cette fois, ce sera un AVC simulé.

Les équipes, toujours mixtes, composées de deux filles et deux garçons, s'affrontent pour décrocher les titres départementaux. Les meilleures formations seront qualifiées pour les championnats d'académie, programmés au printemps prochain au Pays basque.

À Andernos, une section sportive sauvetage côtier existe depuis cinq ans au sein du lycée Nord-Bassin. « Nous accueillons des élèves de la seconde à la terminale, explique Pascal Larminach. Certains découvrent l'activité, d'autres sont déjà licenciés dans les clubs de Lacanau ou du Grand Crohot à Lège-Cap-Ferret. » Les entraînements ont lieu sur la plage du Grand Crohot, dans le cadre des horaires intégrés au lycée.

Le partenariat avec le club de Lacanau, présidé par Didier Papineau, permet aux jeunes d'évoluer dans des conditions proches du réel, avec du matériel prêté et un appui logistique lors des compétitions. La formation proposée ne se limite pas à la pratique sportive. En trois ans, les élèves passent progressivement des diplômes de secourisme (PSE1, le PSE2, puis le BNSSA en terminale), indispensables pour surveiller les plages.

Devenir sauveteur l'été

« Certains d'entre eux deviennent sauveteurs l'été, détaille l'enseignant. Ils sont bien préparés, connaissent déjà le milieu océanique, et sont souvent privilégiés lors des sélections du Sivu, le



syndicat intercommunal qui recrute les nageurs-sauveteurs du littoral. »

Longtemps confidentiel, le sauvetage côtier s'impose peu à peu dans le paysage sportif scolaire. En Gironde comme dans les Landes, le nombre de sections et de licenciés augmente rapidement. « C'est une activité reconnue par l'Éducation nationale, souligne Pascal Larminach. Les déplacements pour les compétitions sont bien pris en charge, et l'UNSS y consacre de vrais moyens. »

Au-delà de la performance, cette discipline sensibilise les jeunes au milieu océanique, à la sécurité et aux gestes qui sauvent, tout en leur offrant un débouché concret sur les plages du littoral, un job d'été de sauveteur plutôt sympa. Au-delà de la performance, cette discipline contribue à sensibiliser les jeunes au milieu océanique, à la sécurité et aux gestes qui sauvent. Elle offre aussi un débouché concret pour ceux qui souhaitent, à terme, rejoindre les postes de secours sur le littoral girondin.

Cinq lycées étaient représentés à Lacanau : Andernos, Gujan-Mestras, Arcachon, Mérignac Daguin et le lycée professionnel Marcel-Dassault. Les meilleures équipes du jour défendront les couleurs de la Gironde lors des championnats d'académie, au printemps prochain, sur la côte basque.

À noter que la Gironde compte aujourd'hui plusieurs clubs actifs. Ils se situent à Arcachon, Bègles, Lège-Cap-Ferret, Lacanau, Le Porge et Soulac-sur-Mer. Autant de structures qui participent aussi à la formation des jeunes sauveteurs et soutiennent le développement de cette discipline encore récente dans le milieu scolaire.



Médoc Atlantique : 5 expériences à vivre entre Gironde et océan

Blotti entre océan, lacs et vignes, la destination Médoc Atlantique profite de 1 035,40 km² de terres propices aux activités en extérieur. Surf, waveski, kayak, paddle, trottinette, randonnée, vélo, équitation... Les occupations sont nombreuses pour découvrir ce joli coin de Gironde préservé du tourisme de masse.

Médoc Atlantique : une douce parenthèse loin de la foule

On le connaît surtout pour ses vignes, mais le Médoc est bien plus que ça. Avec ses villages, ses petits ports, ses forêts, ses marais et ses plages interminables, la pointe de la Gironde est un paradis pour les amoureux de beaux paysages en quête de farniente, d'activités qui décoiffent ou de simples promenades.

Au cœur de cette région naturelle, 13 villes et villages forment la communauté de communes Médoc Atlantique : Lacanau, Soulac-sur-Mer, Carcans-Maubuisson, Hourtin, Naujac-sur-Mer, Grayan-et-l'Hôpital, Vensac, le Verdon-sur-Mer, Saint-Vivien-de-Médoc, Jau-Dignac-et-Loirac, Queyrac, Valeyrac et Talais.

Ce joli brin de territoire embrassant l'océan Atlantique et l'estuaire de la Gironde reste préservé du tourisme de masse. Entre vagues sportives de l'océan et courant doux des lacs, chaque parcelle de Médoc Atlantique se présente comme un lieu privilégié pour pratiquer des sports aquatiques ou plus atypiques à l'image du waveski

Le de routard.com :

Les cyclistes seront ravis de pouvoir pédaler sur 400 km de pistes cyclables – dont la célèbre Vélodyssée – tandis que les randonneurs ne seront plus où donner de la basket grâce aux nombreux kilomètres de sentiers.

Surfer sur l'océan Atlantique

C'est l'un des sports stars des côtes médocaines et plus généralement de l'Atlantique. Avec ses 120 km de rivages, le territoire est le repère de bon nombre d'amateurs de surf, bodyboard et autre planche de glisse.

Avec ses vagues puissantes, l'océan est un terrain de jeux parfait pour les fans de sensations fortes. De Lacanau à Soulac-sur-Mer, en passant par Carcans ou Hourtin-Plage, les spots font partie des plus réputés du monde.

Une autre occupation est à conseiller aux amateurs d'insolite, d'adrénaline, de surf et de kayak : le waveski. Il permet de combiner les quatre en deux temps trois mouvements. Assis dans votre embarcation, vous serez assisté d'une pagaie pour apprivoiser les flots médocains.



Réservée au départ aux secouristes australiens, la pratique a fait son apparition depuis plusieurs décennies en France mais rares sont ceux qui la connaissent. On vous conseille d'essayer, que vous soyez sportif émérite ou visiteur néophyte en quête de nouveauté !

Le de routard.com :

Chaque année depuis 1979, Lacanau accueille la première compétition professionnelle de surf de l'Hexagone : le célèbre Lacanau Pro . Tous les champions de la glisse se donnent rendez-vous à cette seconde manche du Championship Tour. Un spectacle à ne pas rater si vous êtes dans le coin au mois de juillet, tout comme le championnat du monde... de lancer de tong !

Pagayer sur les lacs d'Hourtin-Carcans et de Lacanau

Ils sont au nombre de deux et offrent des baignades un peu plus paisibles que celles des vagues joueuses de l'océan Atlantique grâce à leurs six plages surveillées. Les lacs d'Hourtin-Carcans et de Lacanau sont plébiscités des familles comme des sportifs.

Rendez-vous sur la plage du Moutchic de Lacanau pour faire trempette et profiter des criques « secrètes » accessibles grâce à votre plus belle nage papillon ou en kayak une, deux, trois et même (plus on est fous...) quatre places. Direction la cabine de Cris Loisirs pour louer l'un de ses engins. Idéal pour joindre l'utile (faire travailler vos biceps) et l'agréable (profiter d'une agréable balade en bateau).

Autre possibilité : louer un stand up paddle chez Force 7 pour vous offrir une grande promenade à travers le sympathique canal des étangs qui lie le lac d'Hourtin-Carcans au lac de Lacanau et constitue un habitat privilégié pour la faune et la flore. Individuel, tandem, XL (de cinq à neuf rameurs), planches pour enfants et séniors... Tout le monde y trouvera son compte, les débutants comme les confirmés !

Le de routard.com :

Vous n'êtes pas fatigué ? Bonne nouvelle, les lacs permettent de s'essayer à une myriade d'autres sports dont notamment la voile, le kitesurf, le pédalo, la planche à voile, le wakeboard ou le ski nautique. Si avec tout ça vous ne trouvez pas votre bonheur...

Randonner dans des réserves naturelles

Si votre truc, c'est plutôt « 10 km à pied, ça use les souliers », direction la réserve naturelle de l'étang de Cousseau . Havre de paix de plus de 600 ha, ce repaire de nombreux mammifères et espèces avifaunes est un régal pour les amateurs de marche. Au fil des saisons, les paysages se parent des mille et une couleurs du moment. Mention spéciale pour l'automne qui enveloppe les végétaux de ses teintes flamboyantes. Ouvrez l'œil, si vous avez de la chance, vous pourrez peut-être apercevoir des loutres d'Europe, des martins-pêcheurs et des osmondes royales.

Les marcheurs apprécieront également de crapahuter dans la réserve naturelle des dunes et marais d'Hourtin. Territoire de 2 150 ha géré par l'Office national des forêts – qui se charge également de la surveillance et du suivi scientifique –, il se compose de l'ensemble des paysages de la côte sableuse aquitaine : plages, dunes, forêt de pins et de chênes verts, marais et lac. Pas de jaloux !



Le de routard.com :

Différents itinéraires pédestres, équestres ou cyclables permettent de s'imprégner de la réserve naturelle des dunes et marais d'Hourtin et notamment le sentier pédagogique de la lagune de Contaut où le visiteur traverse le marais sur une plateforme en bois.

Trotter dans les vignes du Médoc

On ne parle pas ici d'équitation mais d'un autre moyen de transport tout aussi ludique, et surtout aussi atypique que tendance : la trottinette . Assis sur votre selle ou debout sur votre destrier, vous partirez en virée pour découvrir les paysages différemment, coaché et guidé par l'un des membres de l'équipe Trott 'In Médoc.

Avec l'estuaire de la Gironde en toile de fond, vous filerez à travers vignes et parcelles de ce terroir aux deux appellations (haut-Médoc et médoc) avec un coucou aux villages et au phare de Richard qui monte la garde depuis 1843. S'il n'est plus actif depuis belle lurette, il se visite et permet d'entrer dans l'une des cabanes de pêcheur que tout le monde rêve d'acheter !

Le de routard.com :

Pour terminer la promenade comme il se doit, le domaine viticole hôte vous invite à une dégustation de ses crus. Mention spéciale pour le château Saint-Hilaire dont le cadre et les vins permettent de joindre l'agréable... à l'agréable.

Marcher et se cultiver à Soulac-sur-Mer

On quitte les rives de l'estuaire pour rejoindre celles de la chic station balnéaire de Soulac-sur-Mer . S'il fait bon lézarder sur la plage ou se balader sur le front de mer, il fait également bon se cultiver en s'intéressant à ses bâtisses qui ne datent pas d'hier, à commencer par sa basilique Notre-Dame-de-la-fin-des-Terres dédiée à sainte Véronique.

Au premier siècle, après la mort de la Vierge Marie, sainte Véronique, saint Amadour et saint Martial, venus de Palestine, auraient abordé à Soulac-sur-Mer . Après avoir évangélisé le Médoc et le Bazadais, sainte Véronique aurait élevé un oratoire à la mémoire de la Vierge : la future Notre-Dame-de-la-fin-des-Terres

On pense que l'abbaye bénédictine fut érigée dès le XI siècle. Ensevelie par le sable au XVIII siècle, la pauvre dut attendre le milieu du XIX siècle pour être libérée, non sans quelques égratignures au passage. Classée monument historique, elle est également inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco dans le cadre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle depuis 1998.

Le de routard.com :

Organisée par la mairie de Soulac-sur-Mer et à réserver à l'office de tourisme, une visite guidée par Vanessa Thouron permet de découvrir la fabuleuse épopée de la basilique. L'occasion aussi d'apprendre les secrets des villas soulacaises. Avec leurs lambrequins, balcons en bois ouvragé, cartouches et lucarnes, elles font la renommée de la station balnéaire depuis 150 ans. Vous



découvrirez ainsi une dizaine de villas parmi les 500 qui donnent aujourd'hui à la ville un délicieux charme d'antan.

Fiche pratique

Consulter notre guide en ligne Aquitaine Bordelais Landes

Se rendre à Médoc Atlantique

Voiture, cars interurbains de Gironde au départ de Bordeaux.

Trois itinéraires routiers permettent de rejoindre les différents spots : la départementale, la route des Lacs et la route des Châteaux.

Si tous les villages ne sont pas équipés d'une gare SNCF, vous pourrez vous rendre en train à Soulac-sur-Mer et au Verdon. Pour les autres destinations (comme Lacanau), optez pour le car !

S'informer et réserver

Les offices de tourisme de Lacanau et de Soulac-sur-Mer sont ouverts toute l'année :

office de tourisme de Lacanau : place de l'Europe, à Lacanau-Océan. Tél : 05 56 03 21 01

office de tourisme de Soulac-sur-Mer : 68, rue de la plage, à Soulac-sur-Mer. Tél. : 05 56 09 86 61.

Où dormir ?

– La Maison Moutchic 23, allée Pierre Jean Rozié, à Lacanau. Tél. : 06 07 77 81 82. Chambre double à partir de 160 €. Tenue par l'adorable Alicia Fabaron, la Maison Moutchic est un petit bijou d'hébergement posé au bord du lac de Lacanau. Une maison dans laquelle on aimerait vivre toute l'année. Tout de bois vêtues, les trois chambres disposent chacune d'une décoration charmante et travaillée. Mention spéciale pour le délicieux petit déjeuner à savourer en chambre, sur la terrasse privative ou au bord de la piscine.

– Hôtel Michelet Plage 1, rue Bernard Baguenard, à Soulac-sur-Mer. Tél. : 05 56 09 84 18. Chambre double à partir de 75 €. Transformée en petit hôtel familial de 20 chambres, cette demeure de la fin du XIX siècle est postée dans un endroit stratégique, à deux pas de l'océan et du centre-ville. Si la simplicité est de mise côté déco intérieure, chacune des chambres dispose du confort nécessaire pour un séjour en bord de mer. Pour le petit déjeuner, direction la salle située sous la lumineuse véranda ou la petite terrasse permettant de profiter du soleil au calme.

Où manger ?

– Le Boucantier : 64, avenue de la Plage, Le Moutchic, à Lacanau. Tél. : 05 57 18 99 40. Plats à partir de 16,50 €. Installé sur les rives du lac de Lacanau, le Boucantier sert une cuisine maison concoctée à base de produits frais et variés. Outre l'agréable salle, une terrasse permet de refaire le monde entre deux brasses coulées dans le lac voisin. Une route à traverser et il est à vous !



– Le Kayoc 2, allée Pierre Ortal - Front de Mer, à Lacanau-Océan. Tél. : 05 56 03 20 75. Plats à partir de 16,50 €. Posé sur la dune de Lacanau-Océan depuis plus de 50 ans, le Kayoc est une institution. Ici, les fruits de mer et les spécialités du Sud-Ouest sont reines, mais vous trouverez aussi moult autres alternatives comme des salades ou des burgers. Ouvert toute la journée, il permet de se sustenter à n'importe quelle heure avec l'océan en toile de fond à contempler à travers les baies vitrées...

– Restaurant des Pins 92, boulevard de l'Amélie, à Soulac-sur-Mer. Tél. : 05 56 73 27 27. Plats terre et océan à partir de 25 €. Entre innovation et tradition, le restaurant des Pins propose un savoureux mélange de deux cultures culinaires. Et quand la France et la Thaïlande se rencontrent sous la houlette de chefs cuisiniers originaires des deux pays, cela donne des plats parfaits, délicatement relevés ou plus épicés. La pêche du jour peut ainsi être cuisinée à la planche de façon française ou à la vapeur à la thaïlandaise. Un délice...

– Bistrot, Tartines et Compagnie : 3, place Georges Mandel, à Soulac-sur-Mer. Tél. : 06 32 56 89 63
Tartines à partir de 11 €. Pour un déjeuner bon marché et sur le pouce, rendez-vous chez Aurélie et Éric. Dans une mini-salle chaleureuse, vous pourrez déguster des plats feel good comme des tartines, des planchettes gourmandes, des tartes flambées et des desserts faits maison. Des mets simples et réconfortants après une journée à se dépenser !



La navette inter-quartiers de Lacanau entre en service le 20 octobre

À Lacanau, le stationnement payant de l'océan finance désormais la mobilité locale. Exploitée par Keolis, la nouvelle navette Caneo reliera dès le 20 octobre le bourg, les quartiers du lac et l'océan sur près de quatorze kilomètres. C'est une petite révolution pour les déplacements du quotidien à Lacanau. Dix ans après les premières réflexions sur les mobilités durables et plusieurs années de concertation, la navette inter-quartiers canaulaise entrera en service le lundi 20 octobre. Baptisé Caneo, ce nouveau service public de transport vise à relier les différents quartiers de la commune, du bourg à l'océan en passant par le lac, sur près de quatorze kilomètres. Fruit d'un travail mené conjointement par la municipalité, la Communauté de communes Médoc Atlantique et la Région Nouvelle-Aquitaine, Caneo concrétise un projet ancien inscrit au Schéma des mobilités 2030. La Région, compétente en matière de transport, a accordé une dérogation spéciale permettant à la Communauté de communes de déléguer l'exploitation à la Ville de Lacanau. « Ce montage particulier a permis de lancer le service dans un cadre sécurisé, sans que la commune assume directement la compétence mobilité », précise Adrien Debever, premier adjoint au maire, qui a porté le dossier. Des minibus sur dix arrêts

La première ligne, baptisée Le Lien, reliera le bourg à l'océan en desservant dix arrêts : Centre commercial, Ville, La Cousteyre, Marina Talaris, Pitrot, Chemin des Bainasses, Le Moutchic, Le Huga, Marie Curie et Océan. Les navettes circuleront du lundi au samedi, de 8 à 19 heures, avec un départ toutes les heures. Cette phase de test, prévue pour deux ans, s'étendra sur trois années civiles, jusqu'à début 2027. Des ajustements seront possibles selon la fréquentation. L'ajout d'un service dominical ou l'élargissement des horaires en soirée, notamment en période estivale, pourra être étudié. L'exploitation a été confiée à l'entreprise Keolis, retenue à l'issue d'un second appel d'offres lancé au début de l'été. Les minibus, floqués aux couleurs de Caneo, proposeront uniquement des places assises, adaptées à la circulation sur les départementales. Le premier appel d'offres, jugé trop coûteux, avait retardé le calendrier initialement prévu pour septembre. Le coût annuel du dispositif avoisine les 400 000 euros, financé à parts quasi égales entre la Communauté de communes Médoc Atlantique et la Ville de Lacanau. La part municipale, soit environ 200 000 euros, est entièrement couverte par le budget parking. « Ce que les touristes paient l'été pour se garer finance un service public pour les Canaulais toute l'année, résume Adrien Debever. C'est un modèle vertueux. Il n'y a ni hausse d'impôts ni réduction d'autres services. » Les tarifs ont été pensés pour favoriser l'usage local. Le ticket à l'unité coûte 2 euros, conformément au tarif régional. Les abonnements sont réservés aux habitants de la Communauté de communes Médoc Atlantique. C'est 12 euros par an pour les 6-17 ans et 24 euros pour les adultes, avec gratuité pour les enfants de moins de six ans et les titulaires de cartes d'invalidité ou d'ancien combattant.

La navette des plages en 2026 « Nous avons voulu des tarifs symboliques, mais pas de gratuité totale. Ce qui est gratuit finit souvent par être dévalorisé », explique l' élu. Les abonnés bénéficieront en outre de la fin d'année 2025 offerte. Cette première ligne constitue une étape clé d'un dispositif plus large. Une navette des plages, baptisée Lien n° 2, doit être lancée à l'été prochain, en lien avec le futur pôle d'échanges multimodal (PEM) en construction à l'entrée de la station. Ce pôle, attendu pour 2026, vise à désengorger le centre de Lacanau-Océan et à encourager les mobilités douces. Avec Caneo, la commune franchit une étape concrète vers un territoire mieux connecté entre le bourg, le lac et l'océan, où les déplacements du quotidien ne



seront plus forcément synonymes de voiture. Les sujets associés Lacanau Transports Gironde Lesparre-Médoc Julien Lestage Economie Bordeaux



Cette destination balnéaire accessible attire chaque année de nombreux retraités

Je découvre régulièrement des destinations qui me surprennent par leur capacité à séduire une clientèle particulière. Soulac-sur-Mer fait partie de ces perles girondines qui attirent massivement les retraités en quête de tranquillité et d'accessibilité. Une station balnéaire adaptée aux seniors actifs
Je suis constamment émerveillée par l'aménagement urbain de cette commune de Gironde. Les infrastructures [...]



Je découvre régulièrement des destinations qui me surprennent par leur capacité à séduire une clientèle particulière. Soulac-sur-Mer fait partie de ces perles girondines qui attirent massivement les retraités en quête de tranquillité et d'accessibilité. Une station balnéaire adaptée aux seniors actifs

Je suis constamment émerveillée par l'aménagement urbain de cette commune de Gironde. Les infrastructures accessibles transforment chaque promenade en plaisir pur. Les trottoirs larges et les rampes d'accès facilitent les déplacements, tandis que les bancs nombreux invitent à la contemplation.

L'architecture Belle Époque donne un charme fou à cette destination. Je remarque que les villas centenaires côtoient harmonieusement des résidences modernes pensées pour le confort. Les commerces de proximité se concentrent dans le centre-ville, créant une ambiance de village où tout reste à portée de main.

La plage surveillée s'étend sur plusieurs kilomètres avec des accès aménagés. Des passerelles en bois permettent de rejoindre facilement le sable fin. Je trouve remarquable cette attention portée aux détails qui facilitent la vie quotidienne des visiteurs moins mobiles.

Des services pensés pour le bien-être des retraités



Je répertorie systématiquement les services qui font la différence dans une destination. Soulac-sur-Mer excelle dans ce domaine avec une offre médicale complète. Le centre de thalassothérapie propose des soins adaptés, tandis que plusieurs médecins généralistes et spécialistes exercent en ville.

Les activités culturelles rythment agréablement les saisons. Le casino offre des divertissements variés, et les spectacles du théâtre municipal attirent un public fidèle. Je trouve particulièrement intéressant le programme d'animation estivale qui privilégie la qualité à la quantité.

Transport en commun

Ligne de bus régulière

Véhicules adaptés

Commerces alimentaires

Marché 2 fois/semaine

Livraison à domicile

Services médicaux

Cabinet médical

Pharmacie de garde

Un cadre naturel préservé et des activités douces

Je sillonne régulièrement les sentiers côtiers de cette région atlantique. La forêt domaniale offre des parcours de randonnée adaptés à tous les niveaux. Les chemins stabilisés permettent des balades en toute sécurité, même pour les personnes utilisant des aides à la mobilité.

L'estuaire de la Gironde révèle des paysages changeants selon les marées. Je recommande vivement les excursions en bateau qui partent du port. Ces sorties permettent d'admirer la côte sous un autre angle, particulièrement ces plages discrètes aux eaux cristallines que l'on trouve parfois le long du littoral atlantique.

Les activités nautiques douces séduisent particulièrement cette clientèle senior :

Pêche à pied lors des grandes marées

Balades en voilier avec équipage expérimenté

Cours d'aquagym en piscine chauffée

Initiation au paddle sur les plans d'eau calmes

Une destination qui mise sur l'authenticité



Je constate que Soulac-sur-Mer préserve son âme de station familiale traditionnelle. Les prix restent abordables comparés aux destinations balnéaires plus huppées. Cette accessibilité financière explique en partie l'engouement des retraités pour cette commune girondine.

La proximité de Bordeaux apporte une valeur ajoutée importante. Le train touristique relie facilement la métropole, permettant des excursions culturelles sans contrainte. Je trouve cette complémentarité parfaite entre détente balnéaire et richesse urbaine.

L'ambiance conviviale qui règne toute l'année crée des liens durables entre visiteurs. Les cafés du front de mer deviennent des lieux de rencontre naturels où se tissent de nouvelles amitiés. Cette dimension humaine transforme souvent un séjour en coup de cœur définitif.



Hourtin : deux marches et une course solidaires pour Octobre rose

Le rendez-vous est fixé au 12 octobre, dans le cadre du mois de sensibilisation à la lutte contre le cancer du sein. Le dimanche 12 octobre, Hourtin se mobilise pour Octobre rose, la campagne nationale de sensibilisation au dépistage du cancer du sein et de soutien à la recherche. Le club de marche Les Hourtin Errants, avec l'appui de la municipalité et de l'Union sportive et culturelle de Hourtin (USCH), propose deux marches et une course afin de rassembler un large public autour de cette cause. Dès 9 h 30, les coureurs s'élanceront pour 16 km au départ de la Maison de santé, avec un passage par Sainte-Hélène et retour par la piste Carcans Hourtin. Un parcours réduit de 14 km sera possible via la Carlisse. Suivront deux marches encadrées : 8 km à 9 h 45 et 5 km à 10 heures, toutes deux en boucle à l'ouest du bourg. Les inscriptions (5 euros) seront ouvertes dès 8 h 30 devant la Maison de santé. Pas de podium, mais l'ovation du public pour tous les participants. En 2024, ils étaient 411 à avoir répondu présent. Cette année, l'objectif est de faire encore mieux ! Les sujets associés Hourtin Gironde



Voici les 50 meilleurs restaurants écoresponsables de France selon un classement de The Fork

Manger bien tout en respectant la planète, c'est possible ! À l'occasion de la 5^e édition de la Green Week, TheFork dévoile la liste des 50 meilleurs restaurants écoresponsables de France. Une sélection engagée qui prouve que la gastronomie durable peut...



Manger bien tout en respectant la planète, c'est possible ! À l'occasion de la 5^e édition de la Green Week, TheFork dévoile la liste des 50 meilleurs restaurants écoresponsables de France. Une sélection engagée qui prouve que la gastronomie durable peut être aussi savoureuse que vertueuse. C'est une belle nouvelle pour les amateurs de bonne cuisine et de restauration durable ! À l'occasion de la 5^e édition de la Green Week, TheFork, l'application de référence en Europe pour réserver une table, vient de dévoiler, en partenariat avec le label FiG, le classement des 50 meilleurs restaurants écoresponsables de France. Une sélection qui met en lumière les établissements les plus engagés pour une gastronomie plus verte, plus consciente mais toujours aussi gourmande. Ce palmarès, rendu public à l'approche de la Semaine du Développement Durable, a été établi selon deux critères principaux : l'engagement concret des restaurants en faveur d'une restauration responsable, et les avis certifiés déposés par les utilisateurs de la plateforme. Objectif affiché : valoriser les adresses qui prouvent qu'il est possible de bien manger tout en préservant la planète.

Un engagement plus durable de la part des restaurateurs

TheFork souhaite, à travers cette initiative, récompenser les établissements qui réinventent la cuisine française en intégrant une dimension écologique à leur savoir-faire. Certains favorisent les circuits courts et les produits de saison, d'autres misent sur la réduction du gaspillage alimentaire ou sur une offre végétarienne et végane plus accessible. Tous partagent une même philosophie : proposer une expérience culinaire savoureuse, sans compromis sur l'éthique ni sur le plaisir. Les restaurants distingués vont du gastronomique au bistrannique, en passant par des concepts plus urbains comme la street food, prouvant que l'écoresponsabilité peut se décliner sous toutes les formes. Derrière ce classement, c'est aussi une volonté de sensibiliser les consommateurs à l'impact de leurs choix. Toutes ces adresses sont réservables directement sur l'application TheFork. Mais alors quels sont les restaurants concernés ? Voici la liste complète.

Voici les restaurants écoresponsables de Paris & Ile-de-France



Burger Theory, Paris 3e B.Better, Paris 4e

La Table de Colette, Paris 5e

Frappé par Bloom, Paris 6e

Mûre, Paris 9e

Café Studio, Paris 10e

L'Entithé, Paris 17e

Anona, Paris 17e

Le Bol d'Antoine, Paris 20e

Ruche, le Restaurant, Gambais (78)

Voici les restaurants écoresponsables du Sud-Est

La Bastide de Moustiers, Moustiers-Sainte-Marie (04)

Maison Joia, Nice (06)

Gaodina, Aix-en-Provence (13)

Gérarh, Marseille (13)

Restaurant La Prévôté, Gray (70) *Le Jardin de Berne, Flayosc (83)

Jardin Secret, Cotignac (83)

Le Restaurant La Mirande, Avignon (84)

Voici les restaurants écoresponsables en Auvergnnes Rhône-Alpes

Prana, Lyon 2e Maison Courgette, Lyon 4e

Anahera, Lyon 7e

Christian Têtedoie, Lyon 5e

Le Clair de la Plume, Grignan (26)

Maison Aribert, Saint-Martin-d'Uriage (38)

Sambuca Clermont-Ferrand,

Clermont-Ferrand (63)



Troisgros - «Le Bois sans Feuilles»,

Ouches (42)

Voici les restaurants écoresponsables dans le Sud-Ouest

Le Domaine de Baulieu, Auch (32) Peter Coffee Shop, Bordeaux (33)

Le Prince Noir, Bordeaux (33)

Pickles, Bordeaux (33)

Maison Pavlov, Le Bouscat (33)

Restaurant de l'Hôtel Ha(a)ïtza,

La Teste-de-Buch (33)

La Cabane, Lacanau Océan (33)

Reflot d'Obione, Montpellier (34)

La Table de Biar, Laverune (34)

Pickles, Biscarrosse (40)

Restaurant Sandikala, Galan (65)

Voici les restaurants écoresponsables dans le Centre

Ardent - Loire Valley Lodges, Cormery (37)

Osma - Restaurant Gastronomique,

Sargé-sur-Braye (41)

Restaurant Christophe Hay, Blois (41)

Le Radio, Chamalières (63)

Les Orangeries, Lussac-les-Châteaux (86)

Voici les restaurants écoresponsables dans le Nord et en Bretagne

La Butte, Plouider (29) Les Jardins Sauvages, La Gacilly (56)

Restaurant Gastronomique Christophe

Dufossé, Busnes (62)



Voici les restaurants écoresponsables dans l'Est

Ar Men Du, Névez (29) Restaurant L'Extra, Reims (51)

Bloom, Strasbourg (67)

Voici les restaurants écoresponsables dans l'Ouest

Fontevraud Le Restaurant, Fontevraud-l'Abbaye (49)

La Ferm' Intention,

Noirmoutier-en-Île (85)

recettes exclusives partagées par vos chefs préférés

vidéos de recettes et techniques de cuisine et pâtisserie

Des nouveautés disponibles chaque semaine

Stop pub un service garanti sans publicité

Elles sont au cœur de nos repas du quotidien et pourtant, prend-on le temps de bien les choisir ? Alors que les Français consomment près de 8 kilos de...

Ce dessert fondant au chocolat faisait fondre Jacques Chirac à chaque repas. L'ancien chef du Palais de l'Élysée Eric Paal l'a imaginé pour lui... avant...

L'automne marque le grand retour des champignons, stars des forêts et des tables. Savoureux, nutritifs et variés, ils symbolisent à la fois la gourmandise...

Le guide Gault&Millau a dévoilé ce lundi 6 octobre 2025 à Paris la liste officielle des nommés pour ses Trophées 2026. En attendant la grande cérémonie...



Dans le Médoc, un bus pour remettre les services publics à portée de main

En 2024, 2 329 habitants ont été reçus à bord du bus France Services de Médoc Atlantique, et 97 % des démarches ont été finalisées en un seul rendez-vous. Un service itinérant qui continue de gagner du terrain dans les communes rurales « Il y a quelques mois, un monsieur est venu nous voir pour renouveler son permis de conduire. En discutant, on s'est aperçu qu'il n'avait jamais demandé sa retraite complémentaire », raconte Julie Augen, animatrice référente du bus France Services de la Communauté de communes (CdC) Médoc Atlantique. Cet ancien ouvrier viticole, retraité depuis plus de dix ans, vivait avec moins de 900 euros par mois. Grâce à l'accompagnement du bus, il a pu faire valoir ses droits et percevoir jusqu'à 300 euros supplémentaires. « C'est ce genre d'histoire qui donne tout son sens à notre mission », confie l'animatrice. Labellisé depuis fin 2023, le bus France Services de Médoc Atlantique est un dispositif d'État porté localement par la CdC. Son objectif est de simplifier les démarches administratives et numériques du quotidien et de lutter contre le non-recours aux droits, sur un territoire rural où les habitants sont souvent éloignés des guichets publics. Deux animatrices au contact Le camping-car aménagé en bureau sillonne dix communes, -de Carcans à Soulac-sur-Mer, en passant par Hourtin, Jau-Dignac-et-Loirac ou Naujac-, et stationne à proximité des mairies (1). Sans rendez-vous, chacun peut venir y refaire une carte grise, déclarer ses revenus, demander le RSA, préparer sa retraite ou simplement obtenir de l'aide pour créer un compte en ligne. « Notre territoire est très vaste, il fallait un service mobile pour aller vers les gens », souligne Julie Augen. Le véhicule, acquis pour 80 000 euros (dont 50 000 subventionnés par l'État), est conduit par les deux animatrices employées par la CdC. Il dessert neuf communes chaque semaine, et une dixième tous les quinze jours. Dans ces communes rurales, la fracture numérique reste marquée. De nombreuses personnes peinent à se servir d'un ordinateur ou à effectuer des démarches en ligne. À cela s'ajoute le manque de mobilité. Les transports publics sont rares ou éloignés, et nombre d'habitants n'ont pas les moyens de se déplacer jusqu'à Bordeaux ou Lesparre pour leurs formalités. La venue du bus leur évite souvent un véritable parcours du combattant pour accéder à un service administratif. Le besoin d'accompagnement Le bus travaille en partenariat avec 12 grands partenaires nationaux : impôts, CAF, MSA, CPAM, Carsat, France Travail, Urssaf, chèque énergie, Point Justice, France Rénov', entre autres. Des visioconférences peuvent être organisées avec certains de ces organismes, comme la Carsat ou la DDFiP. Le résultat est éloquent : 97 % des démarches sont finalisées en un seul rendez-vous. En 2024, le bus a tenu 366 permanences et accompagné 2 329 usagers, pour plus de 5 400 démarches réalisées. La fréquentation a continué de croître en 2025, avec près de 3 000 personnes accueillies fin septembre. Le public, d'abord majoritairement retraité, s'est diversifié. Aujourd'hui, 54 % des usagers ont entre 55 et 64 ans, mais 20 % sont des actifs, souvent autoentrepreneurs, employés ou saisonniers, qui apprécient d'avoir « quelqu'un en face d'eux » pour s'y retrouver dans la complexité des démarches en ligne. Après deux ans de fonctionnement, le dispositif s'est installé dans le paysage local. Sa fréquentation, en hausse constante, témoigne d'un besoin durable de services publics de proximité sur ce territoire rural. (1) Le bus France Services à Naujac ce jeudi 9 octobre de 9 h 30-12 h 30 / 13 h 30-16 heures. Le vendredi 10 octobre à Jau-Dignac-et-Loirac de 9 h 30-12 heures. Devant les mairies. Journée de l'habitat à Carcans, jeudi 16 octobre Dans le cadre des Journées nationales France Services, le bus Médoc Atlantique organise une journée spéciale consacrée à l'habitat, jeudi 16 octobre, de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 heures, à la mairie de Carcans (salle du conseil). En



partenariat avec les services Développement économique et Urbanisme de la Communauté de communes, ainsi que France Rénov', Action Logement, le Creaq, l'Alec et des entreprises RGE, cette rencontre permettra d'obtenir des conseils sur la rénovation, les aides financières, la construction ou le maintien à domicile. Les habitants pourront échanger directement avec les conseillers du bus France Services pour des solutions personnalisées.



4 adresses bordelaises parmi les meilleurs restaurants écoresponsables de France

TheFork vient de dévoiler la liste des 50 restaurants les plus écoresponsables de France à l'occasion de la 5^e édition de la Green Week. Bordeaux s'y distingue fièrement, avec 4 établissements salués pour leur engagement en faveur d'une gastronomie plus durable.



TheFork vient de dévoiler, en partenariat avec le label FiG, la liste des 50 restaurants les plus écoresponsables de France à l'occasion de la 5^e édition de la Green Week. Bordeaux s'y distingue fièrement, avec 4 établissements salués pour leur engagement en faveur d'une gastronomie plus durable. Publié hier à 12h00

par La Rédac'

La restauration bordelaise continue de briller — cette fois, par sa conscience écologique autant que par son raffinement. Dans le nouveau palmarès 2025 de TheFork et du label FiG, 4 adresses de la métropole figurent parmi les 50 meilleurs restaurants écoresponsables de France

Bordeaux, capitale du goût durable Dans cette sélection nationale, on retrouve :

Peter Coffee Shop, table végétale et créative au cœur de Bordeaux

Peter Coffee Shop Bordeaux

3, rue de Guienne Bordeaux

Lundi - dimanche : 8:30 - 16:30

Le Prince Noir, adresse gastronomique étoilée signée Vivien Durand, installée à Lormont

Restaurant Le Prince Noir par Vivien durand



1, rue du Prince Noir Lormont

Mardi - vendredi : 12:00 - 13:30, 19:30 - 21:30

Lundi - dimanche : Fermé

Pickles , bistrot éthique et savoureux, engagé dans le zéro déchet

Pickles Restaurant Chartrons

15, rue Notre Dame Bordeaux

Lundi - dimanche : 12:00 - 14:30, 19:00 - 22:30

Maison Pavlov , au Bouscat, havre chic et durable aux allures de maison de campagne

Maison Pavlov

199, avenue de la Libération Charles de Gaulle Le Bouscat

Dimanche : 0:00

Lundi - samedi : Fermé

Une sélection exigeante et engagée Cette sélection, validée par le label FiG (Food Index for Good) , repose sur les notes des utilisateurs de TheFork et sur l'évaluation rigoureuse des engagements écologiques des établissements : circuits courts, saisonnalité, réduction du gaspillage, valorisation du végétal ou encore limitation des déchets.

L'objectif ? Valoriser des restaurants qui prouvent qu'on peut conjuguer plaisir, exigence et respect de la planète.

Ailleurs en Gironde D'autres tables du département rejoignent également la sélection : Le Domaine de Baulieu à Auch, La Cabane à Lacanau Océan et le restaurant de l'Hôtel Ha(a)ïtza à la Teste-de-Buch complètent cette belle représentation régionale.

Carcans-Maubuisson : stationnement payant en été : le bilan après quatre années

Le stationnement payant, instauré depuis 2022 à Carcans Plage et Maubuisson durant la saison estivale, contribue à une gestion durable des finances de la ville selon le maire

Comme de nombreuses communes touristiques en France, la ville de Carcans a décidé de mettre en place un stationnement payant dans les zones à forte fréquentation estivale pour générer des revenus. L'objectif était aussi de faire participer financièrement les visiteurs saisonniers aux investissements dont ils profitent, évitant ainsi de faire supporter la charge aux contribuables de la commune.

Les élus du Conseil municipal avaient d'ailleurs voté, en février 2022, à la quasi-unanimité (une seule abstention), la délibération autorisant la mise en place du stationnement payant estival ainsi que la tarification associée. Cette décision a fait rapidement l'objet de nombreuses critiques, notamment de la part des commerçants qui craignaient une baisse de fréquentation.

Face à ces réactions, des ajustements ont été apportés dès la première année avec une tarification différenciée selon la proximité des plages et le maintien de zones de parkings gratuits...

Financièrement

Quel bilan peut-on dresser aujourd'hui, après quatre années de fonctionnement ?

Sur le plan économique tout d'abord, les chiffres communiqués par la mairie montrent que la mesure produit des recettes significatives. L'investissement initial nécessaire au financement du matériel et des équipements était d'environ 400 000 euros. Les recettes brutes enregistrées annuellement sont de l'ordre de 500 000 euros. Le coût de fonctionnement pour les frais de gestion, les saisonniers chargés de la surveillance et des contrôles représente une dépense annuelle de 120 000 euros. Les 2 000 places payantes génèrent annuellement 380 000 euros de recettes nettes reversées au budget de fonctionnement de la ville.

Le montant de ces recettes est à mettre en regard des dépenses nécessaires chaque année par exemple pour la surveillance des plages (250 000 euros), le nettoyage des plages (75 000 euros), l'entretien des stations de Maubuisson et de Carcans Plage (100 000 euros). Autre exemple, la réfection du parking situé à l'arrière de la maison de la station à Maubuisson représente un coût de 400 000 euros.

Impact humain

S'agissant de l'impact du stationnement payant sur la fréquentation touristique, les chiffres de l'office de tourisme montrent une hausse régulière de l'affluence. Les grands événements organisés en début et en fin de saison contribuent au développement de l'attractivité des stations océane et lacustre de Carcans.



Même si le sentiment de « monétisation de l'espace public » persiste encore parfois, les effets redoutés semblent ne pas se confirmer et le stationnement payant est perçu désormais comme une réponse pragmatique au besoin de gestion durable des finances publiques. « Carcans est une commune très étendue avec une population qui augmente fortement pendant l'été, ce qui engendre des frais de fonctionnement. Dans le contexte économique actuel qui se caractérise par des baisses de subventions de l'État, le stationnement payant s'avère une source de financement plutôt indolore. À budget équivalent, l'alternative aurait été une hausse de la fiscalité de 5 à 6 % », explique le maire, Patrick Meiffren, qui ne regrette pas la décision prise en 2022.